

FESTIVAL
71
D'AVIGNON

71^e
ÉDITION

PROGRAMME

6 AU 26 JUILLET 2017

Direction Olivier Py

festival-avignon.com





CULTIVONS L'OPTIMISME



La culture a son laboratoire. C'est le Festival d'Avignon.

La vibration créatrice qui l'anime pendant ces trois semaines est un formidable levier d'optimisme.

Le Festival d'Avignon a un mécène qui a l'optimisme pour moteur.

C'est la Fondation Crédit Coopératif. Fondation de l'économie sociale et solidaire, elle agit également pour une culture populaire et une cohésion sociale forte, deux thèmes chers à l'esprit du Festival d'Avignon, pour lesquels, par ses initiatives, il milite chaque été.

Jean Vilar l'avait pressenti, qui avait fait d'Avignon un pont — un autre — entre l'artiste et le citoyen, le théâtre et la cité, le progrès social et la culture. Au vu de ce qu'est devenu le Festival d'Avignon, il avait toutes les raisons de croire en l'avenir, l'éducation et la culture.

Décidément, les grands optimistes de ce monde sont nés pour vivre ensemble.
Alors restons vivants. Longtemps.

NUAGES, MERVEILLEUX NUAGES !

C'est parce que l'œuvre d'art n'est ni tangible, ni matérielle, ni vérifiable, ni réaliste, ni exacte, ni véridique, ni avérée, ni certifiée, ni rationnelle, qu'elle dit la vérité. Car les preuves épuisent la vérité, la réalité défigure le réel, le sens n'est rien d'autre qu'un espoir. Les œuvres d'art disent la vérité et quand nous avons soif de vérité, quand il nous semble que toutes les perspectives politiques sont devenues trop outrageusement réalistes pour être honnêtes, les œuvres d'art deviennent la seule vérité qui ne nous accable pas.

Il est vrai que seules les vérités vérifiées ont valeur de vérités véritables. Vérifiées, qu'est-ce que cela veut dire ? Que nous avons fait un chemin, souvent aride, pour nous réunir dans un espoir commun. Les vérités vérifiées ne le sont pas avec des chiffres mais par un écho indicible en nous, un espoir partagé. Mais il ne suffit pas d'être le plus grand nombre pour rétablir la vérité, contrairement à ce que disent les populistes, les démagogues et les marchands. Loin de là, cette réunion, cette soif de vérité ne peut être véritable qu'en étant fièrement minoritaire. Oui, il faut savoir être minoritaire par amour de la Vérité.

Les temps sont au moins très sévères, soit nous sommes écrasés par notre impuissance, soit nous sommes coupables d'indifférence. Par quelle alchimie dans ce tourment intérieur, pouvons-nous penser que l'art est la réponse ? Par quel sursaut pouvons-nous croire encore en la beauté quand elle nous semble complice des forces du désastre ? Et pourtant, il est des heures où l'on ne peut plus se dérober devant ce qu'elle exige de nous. L'homme qui a trouvé une fois auprès de l'art cet éblouissement ne s'en lassera jamais. Il est peu probable qu'il veuille garder cette joie pour lui-même, jalousement, comme un trésor honteux, non, il voudra la transmettre.

Les temps sont trop sévères pour que l'on renonce à l'espoir, pour que l'on fasse de l'art un objet décoratif et pour que le beau soit séparé du bien et du bon. On peut théoriquement imaginer une splendeur indifférente à ses contemporains, mais on ne peut pas en faire du théâtre au sens profond qui, n'en déplaît à certains, est toujours politique.

Politique ne veut pas dire partisan, séculier ou idéologique, puisque le seul fait d'ouvrir encore ce grand théâtre sous les étoiles est politique en soi, quand bien même l'œuvre dépliée ne parlerait que de rêves amoureux et de nuages désirés...

Toujours changeants, les nuages nous inspirent, ils n'ont pas l'air sérieux, ni très consistants et pourtant leur beauté inlassable exige de nous d'être meilleurs. La vertigineuse immortalité des étoiles peut nous accabler, pas les nuages. Eux au moins n'auront pas le mauvais goût de nous survivre. Et pourquoi le réel serait-il toujours dur, raide, dense, rugueux, immuable et lourd ? Pourquoi le plus réel et le plus véritable ne serait-il pas ce qu'il y a de plus passant, fugitif, indescriptible, mouvant, fragile ? Pourquoi le réel ne serait-il pas comme nous, mortel, errant, incertain ? On ne construit pas l'avenir avec des pierres, mais avec des hommes. On ne construit pas l'espoir avec de l'acier et du béton, on le fait avec des mots. L'écume, le vent, la connivence, les larmes émerveillées, le rire irruptif sont aussi réels que les fondations et les armes. Nous apprenons l'architecture par les nuages, leur engagement politique nous donne espoir.

Le Festival d'Avignon est une vérité qui a un visage et un corps, celui du public, à qui nous devons tout. Le spectateur est un être d'engagement, ouvert, tourné vers l'inconnu, patient, il ne dicte pas à l'art sa parole, il ne présume pas de ce qui est beau, il écoute en lui un fracas émotionnel vital. S'il est turbulent c'est au nom de la fraternité, s'il est excessif c'est au nom de la liberté, s'il est exigeant c'est au nom de l'égalité.

Oui, les implications de la démocratie culturelle sont si grandes qu'elles ne laissent pas en paix les vendeurs d'avenirs formatés, les agitateurs de conflits imaginaires et les pessimismes cyniques et prédateurs. Comme les nuages, les merveilleux nuages, nous ne faisons que passer et nous réunir dans l'espoir d'une vérité plus grande.

P.04 Théâtre – Jeune public
OÙ SONT LES OGRES ?
Pierre-Yves Chapalain

P.05 Théâtre
アンティゴネ
ANTIGONE
Sophocle – Satoshi Miyagi

P.06 Danse
SCENA MADRE*
Ambra Senatore

P.07 Indiscipline
UNWANTED
Dorothee Munyaneza

P.08 Théâtre – Musique
L'ENFANCE À L'ŒUVRE
R. Gary, H. Michaux, M. Proust, A. Rimbaud
Robin Renucci et Nicolas Stavy

P.09 Indiscipline
STANDING IN TIME
Lemi Ponifasio

P.10 Théâtre
SOPRO SOUFFLE
Tiago Rodrigues

P.11 Exposition
RONAN BARROT

P.12 Indiscipline
SUJETS À VIF A ET B
et **LE SUJET DES SUJETS**
Frédéric Ferrer

P.14 Feuilleton théâtral
ON AURA TOUT
Christiane Taubira et Anne-Laure Liégeois

P.15 Théâtre
LES PARISIENS
Olivier Py

P.16 Théâtre
DIE KABALE DER SCHEINHEILIGEN.
DAS LEBEN DES HERRN DE MOLIÈRE
Mikhaïl Boulgakov – Frank Castorf

P.17 Théâtre
SAIGON
Caroline Guiela Nguyen

P.18 Théâtre
LE SEC ET L'HUMIDE
Jonathan Littell – Guy Cassiers

P.19 Danse
TICHÈLBÈ – SANS REPÈRES
FIGNINTO - L'ŒIL TROUÉ
Ketty Noël – Nadia Beugré et Nina Kipré
Seydou Boro et Salia Sanou

P.20 Théâtre
MEMORIES OF SARAJEVO
Le Birgit Ensemble

P.21 Théâtre
DANS LES RUINES D'ATHÈNES
Le Birgit Ensemble

P.22 Théâtre
LA PRINCESSE MALEINE
Maurice Maeterlinck – Pascal Kirsch

P.23 Marionnette
რამონა RAMONA
Rezo Gabriadze

P.24 Théâtre
ROBERTO ZUCCO
Bernard-Marie Koltès, Didier-Georges Gabily
Yann-Joël Collin

P.25 Théâtre – Jeune public
TRISTESSE ET JOIE
DANS LA VIE DES GIRAFES
Tiago Rodrigues – Thomas Quillardet

P.26 **LES ATELIERS DE LA PENSÉE**

P.30 Théâtre
IBSEN HUIS LA MAISON D'IBSEN
Simon Stone

P.31 Théâtre
DE MEIDEN LES BONNES
Jean Genet – Katie Mitchell

P.32 Musique
BASOKIN
Les Basongye de Kinshasa

P.33 Danse
LA FIESTA
Israel Galván

P.34 Théâtre
IMPROMPTU 1663
Molière – Clément Hervieu-Léger

P.35 Théâtre
CLAIRE, ANTON ET EUX
François Cervantes

- P.36** Indiscipline
THE LAST KING OF KAKFONTEIN
Boyzie Cekwana
- P.37** Théâtre – Danse
GRENSGEVAL (BORDERLINE)
Elfriede Jelinek
Guy Cassiers et Maud Le Pladec
- P.38** Théâtre
BESTIE DI SCENA BÊTES DE SCÈNE
Emma Dante
- P.39** Théâtre
SANTA ESTASI – ATRIDI : OTTO RITRATTI DI FAMIGLIA
Antonio Latella
- P.40** Indiscipline
SUJETS À VIF C ET D
et **LE SUJET DES SUJETS**
Frédéric Ferrer
- P.42** Indiscipline
THE GREAT TAMER
Dimitris Papaioannou
- P.43** Théâtre – Danse
LES GRANDS
Fanny de Chaillé
- P.44** Théâtre
LA FILLE DE MARS
Heinrich von Kleist – Jean-François Matignon
- P.45** Danse
KALAKUTA REPUBLIK
Serge Aimé Coulibaly
- P.46** Danse
بَكَيْتُ دَمْعًا دُونَ عَيْنٍ
FACE À LA MER, POUR QUE LES LARMES DEVIENNENT DES ÉCLATS DE RIRE
Radhouane El Meddeb
- P.47** Théâtre
HAMLET
Centre pénitentiaire Avignon - Le Pontet
- P.48** Récit – Musique
DREAM MANDÉ – DJATA
Rokia Traoré

- P.49** Théâtre – Jeune public
L'IMPARFAIT
Olivier Balazuc
- P.50** Danse – Jeune public
C'EST UNE LÉGENDE
Raphaël Cottin
- P.51** Théâtre
JULIETTE, LE COMMENCEMENT
Grégoire Aubin
et Marceau Deschamps-Ségura
- P.52** Récit – Musique
VAILLE QUE VIVRE (BARBARA)
Juliette Binoche et Alexandre Tharaud
- P.53** Littérature – Musique
FEMME NOIRE
Angélique Kidjo, Isaach De Bankolé
et leurs invités Manu Dibango,
Dominic James, MHD
- P.55** **LA NEF DES IMAGES**
- P.57** **TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES**
- P.59** **CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES**
- P.60** **LECTURES**
- FICTIONS & ÉMISSIONS – FRANCE CULTURE
- ÉCRITS D'ACTEURS – ADAMI
- ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! – RFI
- P.62** **ENSEMBLE**
- P.65** **AVIGNON C'EST AUSSI**
- P.69** **MÉCÉNAT ET ENTREPRISES**
- P.70** **ACTION(S)**
- P.72** **INFORMATIONS ACCESSIBILITÉ**   
VISITES ET RESSOURCES
- P.74** **ACCÈS ET LIEUX**
- P.76** **ITINÉRANCE**
- P.77** **RÉSERVATIONS ET TARIFS**
- P.80** **CALENDRIER**

OÙ SONT LES OGRES ?	CRÉATION 2017
PIERRE-YVES CHAPALAIN Plounevez-Lochrist	
6 JUILLET À 15H 7 8 9 JUILLET À 11H ET 15H 11 JUILLET À 11H CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	
durée 1h10 à partir de 9 ans	

De nos jours, dans une grande ville, une femme vit seule avec sa fille, Hannah. Celle-ci ne sort plus de sa chambre. Tirillée par d'étranges envies qui la mettent mal à l'aise et l'éloignent des autres, elle n'a d'yeux que pour celle qu'elle n'a jamais vue mais qui la comprend comme une sœur : Angelica. Elles discutent jour et nuit sur Internet. Et pendant les sommes que pique Angelica à tout bout de champ et qui peuvent durer un certain temps, Hannah guette ses écrans et angoisse à l'idée que son amie l'ait oubliée. La mère d'Hannah consulte un ami médecin : sommes-nous bien sûrs qu'Hannah ne discute pas avec une intelligence artificielle ? Il faut réagir, sortir, se divertir... Le patron du grand restaurant voisin a invité un cirque ; excellente occasion pour Hannah d'accepter un peu de sociabilité... d'autant que la fille du patron, va-t-elle découvrir, n'est autre qu'Angelica. Une fois réunies à la campagne, en chair et en os, les deux adolescentes partagent leurs secrets et leur nature particulière... Auteur et metteur en scène, Pierre-Yves Chapalain mêle rêve, magie et virtualité pour explorer les instincts naissants des jeunes filles. Ravageurs ou créateurs ?

Isolated from other children their age, Hannah and Angelica seem to be the only ones able to understand each other. They start developing special instincts, but are unsure whether they should repress or embrace them.

Avec Jean-Louis Coulloc'h, Boutaina El Fekkak, Julie Lesgages, Catherine Vinatier
Texte et mise en scène Pierre-Yves Chapalain
Collaboration artistique Yann Richard
Scénographie et lumière Éric Soyer
Son Géraldine Foucault
Costumes Elisabeth Cerqueira

Production Le temps qu'il faut
Coproduction ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, Théâtre de Lorient Centre dramatique national, Festival d'Avignon, Le Canal Théâtre du Pays de Redon Scène conventionnée pour le théâtre, Maison du Théâtre de Brest, L'Archipel Pôle d'action culturelle Fouesnant-Les Glénan, Les Scènes du Jura Scène nationale, Théâtre du Champ du Roy à Guingamp
Avec le soutien de la Drac Bretagne, Région Bretagne, conseil départemental du Finistère,
Avec l'aide du Très Tôt Théâtre Scène conventionnée jeunes publics de Quimper et du Studio-Théâtre de Vitry
Résidence Ferme du Buisson Scène nationale de Marne-la-Vallée

PIERRE-YVES CHAPALAIN

Pierre-Yves Chapalain est auteur et metteur en scène au sein de sa compagnie Le temps qu'il faut, fondée en 2008. Il met en scène ses propres textes, *La Fiancée de Barbe-Bleue*, *La Brume du soir* ainsi que *La Lettre*, *Absinthe* et *Outrages (L'Ornière du reflux)* parus aux éditions Les Solitaires intempestifs. Artiste associé aux Scènes du Jura et au Canal Théâtre de Redon, Pierre-Yves Chapalain s'attache à donner des cadres contemporains aux traits qui caractérisent les humains en tout temps, et ainsi à brouiller réel et fantastique. Par les outils du théâtre, il fait naître le sens grâce à la sensation, l'image grâce à la parole. *Où sont les ogres ?* donnera naissance à l'automne prochain au *Secret*, petite forme à partir de 5 ans, conçue en miroirs afin de parcourir les petites salles (de classe, par exemple) entre ventriloquie et théâtre d'objets. Car pour les enfants « ça peut aider de rencontrer quelqu'un qui vit la même chose que soi. S'apercevoir qu'on est particulier mais qu'on a des traits communs permet de se faire une place au sein du monde ». Pierre-Yves Chapalain est aussi acteur et souvent grand complice de metteurs en scène tels que Pierre Meunier, Joël Pommerat, Bérangère Vantusso (avec laquelle il a cosigné l'adaptation et l'interprétation de *L'Institut Benjamenta* de Robert Walser lors de la 70^e édition du Festival d'Avignon).

***Où sont les ogres ?* de Pierre-Yves Chapalain, est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs.**

ET...

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

Tristesse et joie dans la vie des girafes, Thomas Quillardet (voir p.25)

L'Imparfait, Olivier Balazuc (voir p.49)

C'est une légende, Raphaël Cottin (voir p.50)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation pour les plus jeunes et ateliers d'animation / Utopia-Manutention / 10 au 23 juillet (voir p.57)

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR ET VISITES FAMILLE dès le 7 juillet (voir pp. 72-73)

ATELIERS DE LA PENSÉE

La force (émancipatrice) des histoires / Scènes d'enfance - Assitej et la Maison du conte / 14 juillet à 11h (voir p.28)

アンティゴネ

ANTIGONE

DE SOPHOCLE

SATOSHI MIYAGI

Shizuoka

CRÉATION 2017

6 7 8 | 10 11 12 JUILLET

À 22H

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

durée estimée 1h45

spectacle en japonais surtitré en français

Étéocle et Polynice, fils d'Œdipe et de Jocaste, frères d'Ismène et d'Antigone, ont combattu l'un contre l'autre et ont péri sous un coup réciproque. Thèbes, que défendait Étéocle de l'assaut de son frère, est dirigée par Créon, frère de Jocaste. Le tyran, dès l'annonce de leur mort, promulgue une loi pour distinguer les frères, «le gentil» et «le méchant»: interdiction est faite à tous les citoyens de rendre à Polynice les hommages funèbres. Sophocle, le plus psychologue des poètes antiques grecs parvenus jusqu'à nous, déploie le destin d'une sœur, Antigone, et sa détermination à rendre à ses deux frères les honneurs qu'elle leur doit. Promise à Hémon, fils de Créon, elle brave l'injustice humaine pour suivre la loi des dieux et son amour égal pour tous ceux de son sang. Elle enterrera son frère, dût-elle mourir ensuite. Satoshi Miyagi, fin connaisseur de la tragédie, explore plus avant cette partition stricte que l'Occident opère entre «bons» et «mauvais». De la Cour d'honneur du Palais des papes, symbole d'une autorité qui aime à séparer mais aussi lieu où le mur est une surface qui dompte les égos, le metteur en scène a souhaité travailler l'eau, les flammes et les ombres pour célébrer la vraie nature de tous les personnages: double ou multiple au sein d'une histoire que l'on pourrait qualifier d'archaïque.

Greek and Japanese rites are united in a theatre of water, fire, and shadows, to give back its scope and weight to ancient tragedy. The equal love of the living for the dead sheds a light on the disaster division wrecks.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE
Dialogue artistes-spectateurs avec Satoshi Miyagi / 8 juillet à 16h30 (voir p.26)
Antigone, tragédie nécessaire, rencontre avec notamment Satoshi Miyagi / *Théâtre/Public* / 10 juillet à 16h30 (voir p.27)
FICTIONS FRANCE CULTURE
Antigone, avec l'Orchestre national de France / 9 et 10 juillet à 20h (voir p.60)
SURTITRAGE SUR LUNETTES CONNECTÉES (voir p.73)

Avec Asuka Fuse, Ayako Terauchi, Daisuke Wakana, Fuyuko Moriyama, Haruka Miyagishima, Kazunori Abe, Keita Mishima, Kenji Nagai, Kouichi Ohtaka, Maki Honda, Mariko Suzuki, Micari, Miyuki Yamamoto, Moemi Ishii, Momoyo Tateno, Morimasa Takeishi, Naomi Akamatsu, Ryo Yoshimi, Soichiro Yoshiue, Takahiko Watanabe, Tsuyoshi Kijima, Yoji Izumi, Yoneji Ouchi, Yu Sakurauchi, Yudai Makiyama, Yukio Kato, Yuumi Sakakibara, Yuya Daidomumon, Yuzu Sato
Texte Sophocle
Traduction Shigetake Yaginuma
Mise en scène Satoshi Miyagi
Musique Hiroko Tanakawa
Scénographie Junpei Kiz
Lumière Koji Osako
Costumes Kayo Takahashi
Coiffure et maquillage Kyoko Kajita
Assistanat à la mise en scène Masaki Nakano

Production Shizuoka Performing Arts Center
Coproduction Festival d'Avignon
Avec le soutien de la Japan Foundation et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Spedidam
Avec l'aide du Kanagawa Arts Theatre

SATOSHI MIYAGI

Satoshi Miyagi débute sa carrière d'acteur et de metteur en scène durant ses études à l'université de Tokyo. Dès 1986, il présente des solos où il lie de grands récits à une méthode corporelle proche du butô et du clown. Il fonde la compagnie Ku Na'uka en 1990. Il y met en scène des œuvres antiques et classiques européennes et des auteurs japonais modernes. Il base le travail de ses acteurs sur la gymnastique orientale et sur la formule «deux acteurs pour un rôle». Dès lors, il est accueilli par les plus grandes institutions internationales. En 1995, il est invité à créer avec Tadashi Suzuki *Électre* au Stade antique de Delphes. Récompensé par de nombreux prix, il adapte et met en scène en 2006 le *Mahabharata* qu'il recrée en 2014 dans la carrière de Boulbon. Nommé directeur du Centre des arts vivants de Shizuoka en 2007, il adapte *Yashagaike* de Kyoka Izumi et *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare, les teintant de traditions japonaises et de résonances éclectiques. Satoshi Miyagi organise chaque année le festival international de théâtre de Shizuoka, invitant les plus grands noms à présenter et créer des spectacles dans un esprit d'ouverture et de partage.

SOPHOCLE

Des cent vingt-trois pièces qu'a écrites Sophocle au V^e siècle avant J.-C., seules nous restent *Œdipe roi*, *Œdipe à Colone*, *Antigone*, *Philoctète*, *Ajax*, *Électre* et *Les Trachiniennes*. Aux Dionysies, grands concours dramatiques de la Grèce antique, le contemporain d'Euripide s'impose à de nombreuses reprises. Au XX^e siècle, *Antigone*, dernier volet de sa trilogie des Labdacides (descendants de Laïos, père d'Œdipe), inspire une composition à Camille Saint-Saëns et des pièces de théâtre à Jean Cocteau et Jean Anouilh. À partir de la traduction de Friedrich Hölderlin, Bertolt Brecht en livre aussi une version en 1948. Plus récents, les romans *Antigone* et *Œdipe sur la route* d'Henry Bauchau revisitent tout le mythe de cette famille maudite, destinée par les dieux à un cycle d'aveuglements funestes.

SCENA MADRE*	CRÉATION 2017
AMBRA SENATORE	
Nantes	
7 8 9 JUILLET À 18H 11 12 13 JUILLET À 22H GYMNASÉ DU LYCÉE MISTRAL	
durée 1h	

Suites de scènes de la vie. Successions de quotidiennetés et d'instants insolites. Sur un plateau presque vide, une rue apparaît, puis un naufrage, puis une cafèt' d'entreprise ou encore... Quel lien unit ces fragments ? Quels rapports trouverons-nous entre ces situations ? La chorégraphe italienne Ambra Senatore cultive la surprise et parle des décalages et de l'humour qui prennent le pas sur le réel mais aussi du mouvement qui se poétise quand le langage peine à dire. S'il est difficile d'affirmer quand une action commence et quand une scène finit, c'est bien que l'écriture chorégraphique cherche du côté de la fluidité et du passage. Strates de sens, couches de dialogues et accumulations de gestes se superposent pour finir en éclatements. Il s'agit d'une succession de trop pleins et de silences qui naissent tous d'une même matrice : la scène-mère. Écrite « comme un rébus ou même une intrigue », cette pièce est fondatrice dans le nattage de liens inextricables entre les êtres et les situations. *Scena madre** propose avant tout de multiples commencements qu'il faut à chaque fois expérimenter, pour choisir puis s'échapper. Autant ouvrir grand pour mieux se projeter...

Built like a movie whose sequences are endlessly recombining, Scena madre explores with irony the most quotidian of our experiences: life with others. Is it as easy as it seems?*

Avec Matteo Ceccarelli, Lee Davern, Elisa Ferrari, Nordine Hamimouch, Laureline Richard, Antoine Roux-Briffaud, Ambra Senatore
Chorégraphie Ambra Senatore
Musique Jonathan Seilman et Ambra Senatore
Lumière Fausto Bonvini
Costumes Louise Hochet
Regard extérieur Caterina Basso, Claudia Catarzi, Giuseppe Molino, Barbara Schlittler

Production Centre chorégraphique national de Nantes
Coproduction Théâtre de la Ville (Paris), Lieu unique
 Scène nationale (Nantes), Maison de la musique de Nanterre

Avec le soutien de la Spedidam, Fondation BNP Paribas pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

Avec l'aide de Centre national de danse contemporaine d'Angers, Fondazione Piemonte Dal Vivo (Turin), TU-Nantes

AMBRA SENATORE

Chorégraphe et performeuse italienne, Ambra Senatore est directrice du Centre chorégraphique national de Nantes depuis janvier 2016. Dans son écriture, le quotidien – observé à la loupe – est malaxé et se décale jusqu'à ce que le geste se « fictionnalise » et la dramaturgie de la danse se « théâtralise ». Au centre, si le mouvement et le corps interrogent les cadres et les limites de la narration, ils se font aussi abstraits et fondus pour jouer des disciplines et contraindre les genres assignés. Aimant les surprises et les troisièmes voies, Ambra Senatore recompose le réel et l'imaginaire du danseur comme du spectateur et aime à évoquer le septième art où les cadrages, détails et séquençages sont des techniques de travail. Après avoir créé des soli, *EDA-solo*, *Merce*, *Maglie* ou encore *Altro piccolo progetto domestico*, Ambra Senatore compose des pièces de groupe pour parler du collectif et pour tisser des liens entre les êtres et les corps qui habitent son plateau : *Passo* (2010), *A Posto* (2011), *John* (2012), *Aringa Rossa* (2014) et plus récemment *Quante Storie*, *Pièces* (2016). Ambra Senatore est invitée pour la première fois au Festival d'Avignon.

UNWANTED

DOROTHÉE MUNYANEZA

Portland – Marseille

CRÉATION 2017

7 8 9 | 11 12 13 JUILLET

À 18H

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

durée 1h15 – déconseillé aux moins de 16 ans

Dorothee Munyaneza a 12 ans quand, après avoir miraculeusement échappé au génocide, elle quitte le Rwanda. C'est une blessure qu'elle évoque et transforme une première fois dans *Samedi Détente*, en redonnant corps et voix à la force vitale de sa génération, anéantie par la violence. Avec *Unwanted*, la chorégraphe aborde l'histoire des femmes qui ont subi des viols. Viols comme des armes de destruction massive encore aujourd'hui utilisées dans des zones de conflit. Viols dont sont nés des enfants traumatisés par leur histoire filiale, ostracisés à cause du tabou de leur naissance. Pour écrire ces récits, Dorothee Munyaneza est allée à la rencontre de ces mères rejetées, de ces femmes blessées et leur a posé toujours la même question : « Vous êtes-vous acceptée ? » Contrechamps intime à l'Histoire, *Unwanted* est au cœur de l'indicible et la chorégraphe à l'énergie brute l'incarne sans pathos ni faux-semblant, accompagnée dans cet opus qui décloisonne les genres par le musicien improvisateur Alain Mahé, la musicienne Holland Andrews et le plasticien britannique Bruce Clarke.

A show that aims to break down the boundaries between genres, Unwanted is the story of women raped in war zones and during the genocide of Tutsis and their children in Rwanda. Dignity as a walk back towards life.

ET...

FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE
Tichèlbè, Kettly Noël, *Sans repères*, Nadia Beugré et Nina Kipré, *Figninto – l'œil troué*, Seydou Boro et Salia Sanou (voir p. 19)
Basokin, les Basongye de Kinshasa (voir p. 32)
The Last King of Kakfontein, Boyzie Cekwana (voir p. 36)
Kalakuta Republik, Serge Aimé Coulibaly (voir p. 45)
Dream Mandé – Djata, Rokia Traoré (voir p. 48)
Femme noire, Angélique Kidjo, Isaach De Bankolé et leurs invités Manu Dibango, Dominic James et MHD (voir p. 53)
Festival de Marseille (voir p. 63)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
Aujourd'hui de Alain Gomis / rencontre avec Dorothee Munyaneza le 12 juillet à 11h (voir p. 57)
ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! - RFI (voir p. 61)

ATELIERS DE LA PENSÉE
Le corps de la femme comme terrain de guerre avec Dorothee Munyaneza et Yves Daccord / Comité international de la Croix-Rouge / 8 juillet à 11h (voir p. 26)

Avec Holland Andrews,
Alain Mahé, Dorothee Munyaneza
Conception et chorégraphie Dorothee Munyaneza
Artiste plasticien Bruce Clarke
Musique Holland Andrews, Alain Mahé,
Dorothee Munyaneza
Scénographie Vincent Gadaras
Lumière Christian Dubet
Costumes Stéphanie Coudert
Regard extérieur Faustin Linyekula

Production Compagnie Kadidi, Anahi
Coproduction Festival d'Avignon, Maison de la culture de Bourges Scène nationale, Théâtre de Nîmes Scène conventionnée pour la danse contemporaine, Le Liberté Scène nationale de Toulon, Pôle Arts de la scène Friche la Belle de Mai (Marseille), La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Escales danse en Val d'Oise, Musée de la danse (Rennes), Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale, Pôle Sud Centre de développement chorégraphique de Strasbourg, Festival d'Automne à Paris, BIT Teatergarasjen-Bergen, Théâtre Forum Meyrin (Genève), Théâtre Garonne Scène européenne (Toulouse), L'Échangeur Centre de développement chorégraphique Hauts-de-France, Tanz im August/HAU Hebbel am Ufer (Berlin), Théâtre du Fil de l'eau (Pantin), Le Bois de l'Aune (Aix-en-Provence)
Avec le soutien de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Arcadi Île-de-France, Fonds de dotation du Quartz à Brest, Creative Exchange Lab - Portland Institute for Contemporary Art, The Africa Contemporary Arts Consortium (États-Unis), Baryshnikov Arts Center (New York), Comité international de La Croix-Rouge, Institut français, SACD, Fonds Transfabrik et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Fondation BNP Paribas
Avec l'aide de Montevideo Marseille
Co-accueil Festival d'Avignon, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
En partenariat avec France Médias Monde

DOROTHÉE MUNYANEZA

Originaire du Rwanda, Dorothee Munyaneza quitte Kigali en 1994 à l'âge de 12 ans pour s'installer en Angleterre où elle étudie la musique à la Jonas Foundation (Londres) et les sciences sociales à la Canterbury Christ Church University. En 2004, elle compose et interprète la bande originale du film *Hotel Rwanda* de Terry George et participe, en 2005, à l'album *Anatomic* du groupe Afro Celt Sound System. En 2006, sans avoir véritablement suivi de formation en danse, elle collabore pour la première fois avec François Verret dans *Sans retour*. Après avoir participé à plusieurs créations du chorégraphe français, Dorothee Munyaneza multiplie les expériences aux côtés de Mark Tompkins, Robyn Orlin, Rachid Ouramdane ou encore Alain Buffard. En 2013, elle fonde sa propre compagnie, Kadidi, et signe en 2014 sa première pièce, *Samedi Détente*, qui évoque le génocide des Tutsis au Rwanda en revenant sur ces instants de rires rythmant la vie avant les larmes de la guerre. Chanteuse et musicienne, danseuse et comédienne, auteur et chorégraphe, en deux opus seulement, Dorothee Munyaneza s'est imposée dans le paysage culturel français comme une artiste singulière déjouant les genres et prenant la parole « pour faire entendre les silences et voir les cicatrices de l'Histoire ».



L'ENFANCE À L'ŒUVRE D'APRÈS ROMAIN GARY, MARCEL PROUST, ARTHUR RIMBAUD ET PAUL VALÉRY	CRÉATION 2017
ROBIN RENUCCI ET NICOLAS STAVY Pantin	
7 8 10 11 13 14 15 18 19 20 23 24 25 26 JUILLET SPECTACLE ITINÉRANT durée estimée 1h	

Qu'est-ce qui nous «travaille» dans le temps de l'enfance ? La rêverie, l'immobilité divagante ne sont-elles pas les prémices de l'inventivité ? Traversant les premières projections de quatre grands auteurs, Robin Renucci sonde les sources de la vocation artistique à travers différentes formes littéraires. Henri Michaux trace le voyage de l'âme quand, du corps arrêté, elle se détache pour s'en aller nager. Marcel Proust, enfant, désespère de recevoir un baiser maternel pour s'endormir et s'aperçoit ensuite que le délice résidait dans l'attente. Arthur Rimbaud, très jeune, écrit en vers comment les premiers poèmes naissent en même temps que les premiers émois. Romain Gary qui n'est que promesse et destin pour sa mère se sent surchargé mais aussi gonflé d'amour et d'ambition. Pour ces enfants singuliers, les attachements comme les contraintes sont mis à l'œuvre : le besoin d'exprimer devient addiction aux symboles, et les voilà poètes. En dialogue avec le piano de Nicolas Stavy, et dans un apaisement corporel propre au rêveur, Robin Renucci invite les spectateurs à revoir en eux-mêmes le travail invisible qui nous fait humains : l'aspiration au rêve, le désir de l'inouï.

Robin Renucci and Nicolas Stavy delve through music and the body into the texts and lives of authors who, from childhood to adulthood, described what awakened their vocation as artists.

Avec Robin Renucci, Nicolas Stavy
Textes Romain Gary, Henri Michaux, Marcel Proust et Arthur Rimbaud / Mise en scène Robin Renucci
Musique Franz Liszt, Sergueï Rachmaninov, Franz Schubert, Robert Schumann, Alexandre Scriabine et Piotr Ilitch Tchaïkovski
Collaboration artistique Nicolas Kerszenbaum, Nicolas Martel

Production Tréteaux de France Centre dramatique national
Coproduction Festival d'Avignon / Avec le soutien de l'Adami pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

ROBIN RENUCCI

Acteur et metteur en scène formé à l'école Charles Dullin puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où il enseigne aujourd'hui, Robin Renucci est connu de tous pour ses nombreux rôles au cinéma, au théâtre et à la télévision, et est salué pour son investissement auprès des autres, notamment grâce à l'Aria, l'association des rencontres internationales artistiques qu'il a fondée en Corse. « Amateur professionnel », Robin Renucci place au centre de ses démarches le partage et la transmission de l'amour de l'art, et la possibilité pour chacun de l'expérimenter. Directeur du Centre dramatique national Les Tréteaux de France depuis 2011, il multiplie les interventions artistiques. Après un cycle de spectacles autour de la soumission et du rabaissement (*Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, mais aussi *L'École des femmes* de Molière et *La Leçon* d'Eugène Ionesco dans des mises en scène de Christian Schiaretti), ses récentes créations s'intéressent au rapport entre travail et richesse (*Le Faiseur* d'Honoré de Balzac, *L'Avaleur* d'après Jerry Sterner).

NICOLAS STAVY

La passion de Nicolas Stavy pour le piano est née dans l'enfance. Décidé à en faire son métier, il entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse, puis au Conservatoire de Genève pour le cycle de virtuosité. Il en sort chaque fois avec les premiers prix, pour obtenir ensuite un prix spécial au Concours Chopin de Varsovie. Développant un large répertoire et variant les formes, Nicolas Stavy croise aussi les genres au-delà de la musique en élaborant des spectacles aux côtés de Didier Sandre notamment, et de Robin Renucci avec qui il a joué dans *Le Pianiste* de Wladyslaw Szpilman.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Robin Renucci
21 juillet à 16h30 (voir p. 26)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE (voir p. 73)

SPECTACLE ITINÉRANT		
	7 JUIL 20H AVIGNON, COLLÈGE ANSELME MATHIEU	23 JUIL 20H ROQUEMAURE, SALLE DES FÊTES LA CANTARELLO
	8 JUIL 20H SÉRIGNAN DU COMTAT, ESPACE LA GARANCE	24 JUIL 20H SAINT-SATURNIN-LÈS-AVIGNON, LA PASTOURELLE
	10 JUIL 20H SORGUES, PÔLE CULTUREL CAMILLE CLAUDEL	25 JUIL 20H BOULBON, SALLE JACQUES BURAVAND
	11 JUIL 20H CAUMONT-SUR-DURANCE, SALLE ROGER ORLANDO	26 JUIL 20H ROCHEFORT DU GARD, COMPLEXE JEAN GALIA
	13 JUIL 20H MORIÈRES-LÈS-AVIGNON, ESPACE CULTUREL FOLARD	REPRÉSENTATIONS NON OUVERTES À LA VENTE
	14 JUIL 20H AVIGNON, ESPACE PLURIEL LA ROCHE LA BARBIÈRE	12 JUIL LE PONTET, CENTRE PÉNITENTIAIRE
	15 JUIL 20H AVIGNON, BMW MINI-FOCH AUTOMOBILES	17 JUIL LE PONTET, AFPA
	18 JUIL 20H VACQUEYRAS, COUR DU CHÂTEAU	Adresses et plan p. 76 (aucune navette n'est affrétée
	19 JUIL 20H SAZE, SALLE POLYVALENTE	au départ d'Avignon). Billets en vente au Festival d'Avignon
	20 JUIL 15H ET 20H MAZAN, LA BOISERIE	et auprès de certaines structures d'accueil.

STANDING IN TIME		CRÉATION 2017
LEMI PONIFASIO Auckland		
7 8 9 10 JUILLET À 22H COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH		
durée estimée 1h30 Certaines scènes du spectacle comportent de la nudité.		

En maori, « *Hine-Nui-Te-Po* » définit la femme qui prend soin de tous les humains après la mort. Plus loin, mais aussi féminine et puissante, Justicia, déesse romaine, habite nos édifices et impose une justice de manière détachée. Entre ces deux références, ces deux visions du monde, Lemi Ponifasio parle du sort des femmes qui disparaissent de la vie sociale, sans explication... Comment rééquilibrer les choses ? Avec sa nouvelle pièce, *Standing In Time*, le chorégraphe veut questionner le concept de justice et de dignité humaine. Par l'évocation de l'histoire de la création et de la destruction, il embrasse une réflexion sur le voyage de l'homme et de la vie sur terre. Face à nous, il pose un plateau. Au sein de ce cadre, il convoque neuf femmes vêtues de noir. De cet ensemble quasi monacal, il pense le temps et l'espace, installe les blancs et les noirs pour qu'une relation au contemplatif advienne. La sensation prévaut sur le sens, et c'est par elle que l'homme pourra comprendre ce qui l'entoure et ce qui le constitue intrinsèquement. Si Lemi Ponifasio fait appel aux écrits de la poétesse syrienne Rasha Abbas, auxquels répondent les chants de lamentation écrits par ces femmes issues de communautés maories isolées, c'est plutôt pour offrir au public un accès à la pureté de la langue et à l'émotion portée par les sons qu'un accès aux significations incomplètes dictées par l'arbitraire des mots. Pas de surtitres ici mais la possibilité d'une lecture poétique voire cosmogonique du monde.

On the empty stage of Standing In Time, nine women chant Maori songs of lamentation. Fragments of poetry by Syrian writer Rasha Abbas activate the space. The stage slowly becomes the main character of the play, encouraging us to contemplation.

Avec Gabriela Arancibia, Rosie Te Rauawhea Belvie, Kasina Campbell, Te Riina Kapea, Elisa Avendano Curaqueo, Nazerene Paea, Ria Te Uira Paki, Kahumako Rameka, Manuao Ross
Textes Lemi Ponifasio
Mise en scène, scénographie, son Lemi Ponifasio
Lumière Helen Todd
Musique Ria Te Uira Paki, Te Ara Vakaafi
Costumes Kasia Pol

Production MAU
Coproduction Festspielhaus St. Pölten
 Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

LEMI PONIFASIO

Lemi Ponifasio est un chorégraphe, danseur, metteur en scène, designer et artiste samoan et néo-zélandais, dont le travail défie toutes définitions conventionnelles. En 1995, il fonde MAU à Auckland, en collaboration avec des communautés et des artistes du monde entier. MAU évoque la quête de la vérité en samoan. Ses œuvres – où la lumière et l'obscurité se combattent, où le noir vient contredire le blanc – plongent le spectateur dans un espace onirique et cérémoniel, dans une pensée cosmogonique. Sa pièce *Birds With Skymirrors* créée en 2010 témoigne de la disparition des îles du Pacifique, mères patries de la plupart de ses interprètes, dévastées par le changement climatique. Entre autres pièces, *Lagimoana* a été présentée à la Biennale de Venise de 2015 et *Apocalypsis* au Luminato Festival à Toronto la même année. *Stones In Her Mouth* initie dès 2013 un travail de plusieurs années avec des femmes maories de communautés dont la puissance évocatrice de vie se transmet par des chants oratoires et anciens. Lemi Ponifasio a été invité dans la Cour d'honneur du Palais des papes à créer *I AM* lors de la 68^e édition du Festival d'Avignon.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Lemi Ponifasio / 9 juillet à 16h30 (voir p. 26)

SOPRO SOUFFLE	CRÉATION 2017
TIAGO RODRIGUES Lisbonne	
7 8 9 10 12 13 14 15 16 JUILLET À 22H CLOÎTRE DES CARMES	
durée estimée 1h45 spectacle en portugais surtitré en français	

Quand le théâtre serait en ruines, quand ne resterait rien des murs, des bureaux, des coulisses, des machines, du décor, quelqu'un subsisterait. Il s'agit du poumon du lieu mais aussi du geste théâtral : le souffleur. Les voix, les sons, les musiques qui d'habitude habillent la scène sont maintenant en retrait et la respiration du théâtre entier, ce que personne n'entend, pour une fois, est devant. Gardienne de la mémoire et de la continuation, une femme a passé toute sa vie dans ce bâtiment où chaque jour on a joué, où on s'est réuni. Ce soir, elle souffle ses histoires, des vraies, des fausses, toutes écloses au théâtre. Elle est à vue, en scène. Tiago Rodrigues sort de sa boîte, de sa « maison », ce métier en voie d'extinction et convainc celle qui n'a toujours eu que le bout des doigts sur scène, de venir « souffler » une époque disparue. Entrant par elle dans l'âme et la conscience d'un endroit à part, il tente de comprendre comment ce lieu respire et adopte son rythme. En un même mouvement, les comédiens donnent leur timbre au murmure des fantômes que la souffleuse exhale. On en vient à avant ; avant que le texte n'existe, avant que la voix ne porte, dans un jeu d'avant-jeu où le théâtre prend sa grande inspiration.

The breathing of the theatre is usually invisible, but Tiago Rodrigues wants to show it and convinces the prompter to go onstage in full view of the audience to suggest the stories that breathing tells.

Avec Isabel Abreu, Beatriz Brás, Sofia Dias, Vitor Roriz, João Pedro Vaz, Cristina Vidal
Texte et mise en scène Tiago Rodrigues
Scénographie et lumière Thomas Walgrave
Son Pedro Costa
Costumes Aldina Jesus
Assistanat à la mise en scène Catarina Rôlo Salgueiro

Production Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne)
Coproduction ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, Festival d'Avignon, Théâtre de la Bastille, La Criée Théâtre national de Marseille, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre Garonne scène européenne (Toulouse), Teatro Viriato (Viseu), Festival Terres de Paroles Seine-Maritime - Normandie
Avec le soutien de l'Ambassade du Portugal en France - Centre culturel Camões à Paris, l'Onda pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

TIAGO RODRIGUES

Comédien portugais, Tiago Rodrigues n'a d'abord d'autre ambition que de jouer avec des gens qui voudraient inventer ensemble des spectacles. Sa rencontre avec le tg STAN en 1997, lorsqu'il a 20 ans, marque définitivement son attachement à l'absence de hiérarchie au sein d'un groupe en création. La liberté de jeu et de décision donnée au comédien influencera pour toujours le cours de ses spectacles. Tiago Rodrigues se trouve ainsi plusieurs fois, dès le début de son parcours, dans la position d'initiateur et signe peu à peu des mises en scène et des écritures qui lui « tombent dessus ». Lancé, il écrit parallèlement des scénarios, des articles de presse, des poèmes, des préfaces, des tribunes. En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito au sein de laquelle il crée de nombreux spectacles sans s'installer dans un lieu fixe, devenant l'invité d'institutions nationales et internationales. En France, il présente notamment au Festival d'Avignon en 2015 sa version en portugais d'*Antoine et Cléopâtre* d'après William Shakespeare, qui paraît, comme toutes ses pièces traduites en français, aux éditions Les Solitaires intempestifs. *By heart* est présenté en 2014 au Théâtre de la Bastille, qui l'invite par la suite à mener une « occupation » du théâtre durant deux mois au printemps 2016, pendant laquelle il a créé *Bovary*. À la tête du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne depuis trois ans, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant.

ET...

SPECTACLE
Tristesse et joie dans la vie des girafes, Thomas Quillardet (voir p. 25)

ATELIERS DE LA PENSÉE
Art et culture, acteurs majeurs de la transformation des territoires, avec notamment Tiago Rodrigues
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur / 10 juillet à 14h30 (voir p. 27)
Dialogue artistes-spectateurs avec Tiago Rodrigues / 13 juillet à 16h30 (voir p. 26)
Théâtre et pouvoir avec notamment Tiago Rodrigues / *Théâtre/Public* / 15 juillet à 14h30 (voir p. 28)
Auteur / metteur en scène : nouvelles correspondances avec notamment Tiago Rodrigues / *L'écho des planches*
16 juillet à 14h30 (voir p. 27)

SURTITRAGE SUR LUNETTES CONNECTÉES (voir p. 73)

RONAN BARROT

Paris

8 AU 26 JUILLET
11H À 19H

ÉGLISE DES CÉLESTINS

entrée libre

En exposant à l'église des Célestins, Ronan Barrot choisit de tenir compte du cadre. Toujours sur le fil – ambiguïté du sens, ambivalence du ton –, le peintre aiguise le paradoxe du lieu qu'il investit. Désacralisée, cette église porte néanmoins sa mémoire et continue de poser des interdits. Les braver, en jouer... ? Ronan Barrot ne se défait pas de l'iconographie religieuse qui fonde une part majeure de l'histoire de la peinture. Au contraire, comme une tentation, il laisse s'inviter des accents bibliques dans des scènes laïques. Au sein d'un même tableau s'enlacent et se bousculent une grande banalité et une portée mythique. Une ligne pour cette exposition : des scènes. Le théâtre, rituel profane, est né aux abords des églises. Contre et avec. C'est ce que les grandes toiles de Ronan Barrot rappellent avec un tranchant qui ne tranche pas mais ouvre. Paysages et fictions accueillent les figures imposées en lieu saint et la consécration d'images quotidiennes. Le tableau est le terrain où «quelque chose est sur le point de se produire». Une table sensuelle ? Un drame mythologique ? Un événement réel ? La peinture le dira, le regard choisira.

Created for the Eglise des Célestins, Ronan Barrot's great scenes, fictions, and landscapes incorporate the décor, architectural motifs, and expected figures of a "laicised" place.

Peinture Ronan Barrot

Production Festival d'Avignon

Avec l'aimable participation de la Galerie Claude Bernard (Paris)

RONAN BARROT

Né en 1973, formé à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et à l'université des Arts de Berlin, Ronan Barrot est un peintre français qui crée ses tableaux «à la toile», comme d'autres écrivent des spectacles «au plateau». D'une obscurité pénétrante, ses œuvres rayonnent. Une nécessité de s'impliquer s'oppose à la banalisation des images passantes. On y trouve une densité et une durée proche du récit mythique. Habitées, comme leur titre, les toiles ouvrent un spectre de rumeurs : grande scène légendaire ou situation rencontrée cent fois ? Le trouble est tenu, il saisit – une nuance, une question, un geste. Ronan Barrot a dans le crâne toute l'histoire de la peinture, mais aussi toutes les images que la télévision, les journaux, la propagande publicitaire voudraient y imprimer. Et si «peindre, c'est se jeter dans la gueule du Louvre», c'est qu'il faut selon lui laisser venir dans un tableau les peintres qui s'invitent, les traits qui s'imposent, les phrases qui hantent. Nés par succession ou soudain jaillis, *Nous viendrons vous chercher* et *Prudence* répondent, autant que *Le Ruisseau* ou *L'Éclaircie*, à un désir d'éprouver l'épaisseur, la texture du temps.

Et...

NEF DES IMAGES (voir p.55)

SUJETS À VIF

AVEC LA SACD

Vingt ans de performances sur le Vif et huit nouvelles créations commandées à seize auteurs et artistes, conjointement invités par le Festival d'Avignon et la SACD. Pour cette année anniversaire, certains viennent, d'autres reviennent tenter l'aventure interdisciplinaire, alliance du geste, du mot, du mouvement et du son. Une expérience entre l'incandescence et la prise de risque mais toujours dans une créativité pleine et entière. Depuis vingt ans, les Sujets à Vif démontrent chaque année la passion qui anime les artistes, les auteurs.

PROGRAMME A

8 9 10 | 12 13 14 JUILLET À 11H

durée estimée 1h20

EZÉCHIEL ET LES BRUITS DE L'OMBRE KOFFI KWAHULÉ ET MICHEL RISSE

« “Pas grave”, m'a dit Koffi. Il voulait dire : “Ce n'est pas une tragédie.” J'ai entendu : “Échapper à la gravité.” Alors mettre en scène des sons, plutôt qu'écrire de la musique. Pour cette expérience singulière, accrocher des sons dans l'espace, comme on accroche des lampions, pour éclairer le silence, faire goûter la couleur des bruits qui sont déjà là, la saveur des mots qui viennent. » Michel Risse

Conception et interprétation Koffi Kwahulé et Michel Risse

Production Décor Sonore

Coproduction SACD, Festival d'Avignon

KOFFI KWAHULÉ

Formé à l'Institut national des arts d'Abidjan en Côte d'Ivoire puis à l'École nationale supérieure des arts et des techniques du théâtre à Paris, Koffi Kwahulé est docteur en études théâtrales. Auteur d'une trentaine de pièces (dont *Jazz* et *La Mélancolie des barbares*) parues chez Lansman, Actes Sud-Papiers, Acora et Théâtrales, il est artiste associé au Centre dramatique national de Montluçon dirigé par Carole Thibaut.

MICHEL RISSE

Formé au conservatoire de Strasbourg et grâce à un parcours personnel pour le moins éclectique, Michel Risse est multi-instrumentiste, électroacousticien et compositeur. Directeur de la compagnie Décor Sonore, il se nourrit des sonorités, des résonances, des harmonies des éléments naturels ou industriels qui habitent le quotidien urbain, pour proposer une écoute du monde inédite.

INCIDENCE 1327

GAËLLE BOURGES ET GWENDOLINE ROBIN

Pétrarque suit ses parents à Avignon où le pape Clément V vient de s'installer. Le 6 avril 1327, il voit pour la première fois une dénommée Laure. La rencontre a une incidence de taille : aujourd'hui encore, on lit les poèmes du *Canzoniere* qu'elle lui a inspirés. Par l'histoire, l'histoire de l'art, la langue et les matières, Gaëlle Bourges et Gwendoline Robin sondent la rencontre et ses effets aléatoires, explosifs.

Conception et interprétation Gaëlle Bourges et Gwendoline Robin

Production Association Os, Festival d'Avignon dans le cadre de SOURCE programme Europe créative de l'Union européenne

Coproduction SACD

Avec l'aide de L'Échangeur CDC Hauts-de-France

GAËLLE BOURGES

Le travail de Gaëlle Bourges témoigne d'une inclination prononcée pour les références à l'histoire de l'art, et d'un rapport critique à l'histoire des représentations : elle a signé, entre autres, le triptyque *Vider Vénus (Je baise les yeux / La Belle Indifférence / Le Verrou)*, *Un beau raté*, *59*, *À mon seul désir* (présenté au Festival d'Avignon en 2015), *Lascaux*, *Conjurer la peur*. Elle est par ailleurs diplômée en éducation somatique par le mouvement à l'université Paris 8-Saint-Denis - école de *Body-Mind Centering*.

GWENDOLINE ROBIN

Gwendoline Robin construit une œuvre qui, entre installation et performance, met son corps en jeu et en danger. Ramenant le mouvement à son essence – un rapport physique à l'espace –, elle convoque des matériaux instables et des énergies telluriques, atmosphériques et cosmiques, qui l'ont conduite à intégrer la recherche scientifique à la création d'A.G.U.A qu'elle prépare pour le Kunstenfestivaldesarts 2018.

CRÉATION 2017

LE SUJET DES SUJETS 20 ANS DE SUJETS À VIF

FRÉDÉRIC FERRER

durée 45 min

8 9 10 | 12 13 14 JUILLET
ET 19 20 21 | 23 24 25 JUILLET À 20H30

Conception et interprétation Frédéric Ferrer

Dispositif scénique Samuel Sérandour

Images Claire Gras

Production Vertical Détour

Coproduction SACD, Festival d'Avignon

8 AU 14 JUILLET
19 AU 25 JUILLET (voir pp. 40-41)

JARDIN DE LA VIERGE
DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

PROGRAMME B

8 9 10 | 12 13 14 JUILLET À 18H

durée estimée 1h20

LA MÊME CHOSE

JOACHIM LATARJET ET NIKOLAUS

« Toute sa vie, Georges Carl a fait le même numéro. La même chose... Trois fois par jour, pendant plus de quarante ans, il a fait rire les gens aux mêmes endroits et pour les mêmes raisons. Pensait-il, à ce moment précis, qu'il était en train d'écrire un bout de l'histoire de l'univers ? Sans doute, sinon peut-être aurait-il changé de numéro, et donc de vie... Eh bien, pour nous, c'est la même chose. »

Conception et interprétation Joachim Latarjet et Nikolaus

Production Compagnie Oh ! Oui..., Compagnie Pré-O-Coupé

Coproduction SACD, Festival d'Avignon

JOACHIM LATARJET

Membre fondateur des compagnies théâtrales et musicales Sentimental Bourreau et Sentimental Trois 8, compositeur du *Solo Le doute m'habite* de Philippe Découflé, Joachim Latarjet a conçu dès l'enfance une approche collective et interdisciplinaire de la création scénique. Multi-instrumentiste, acteur, metteur en scène, auteur, il dirige depuis dix ans, avec Alexandra Fleischer, la compagnie Oh ! Oui...

NIKOLAUS

Diplômé du Centre national des arts du cirque où il est maintenant enseignant, lauréat de prestigieux prix internationaux, Nikolaus intègre d'abord Archaos et le cirque Baroque avant de créer ses propres spectacles et de fonder sa compagnie Pré-O-Coupé avec Ivika Meister en 1998. Entre jonglage et théâtre, ses pièces placent le rire au centre, pour désarmer le désespoir et réarmer la vitalité.

LE RIRE PARE-BALLES

JULIEN MABIALA BISSILA ET ADELL NODÉ-LANGLOIS

« Traverser le musée de l'intime nécessite du temps, qui souvent demeure insuffisant. Celui qui est pressé d'avoir un enfant, qu'il épouse une femme enceinte. Dans la vie, tu as beau être pressé, jamais ton derrière ne sera devant. »

Philosophie africaine

Conception et interprétation

Julien Mabilia Bissila et Adèl Nodé-Langlois

Production Compagnie Nguiri-Nguiri Théâtre, Atelier 29

Coproduction SACD, Festival d'Avignon

JULIEN MABIALA BISSILA

Formé comme acteur par Jean Jules Koukou et Abdon Khoumba, Julien Mabilia Bissila est contraint à l'errance pendant la guerre du Congo. Il en sort par l'écriture de *Crabe rouge (Hommage aux disparus de Beach)* et fonde le Nguiri-Nguiri Théâtre en 2002. Auteur et metteur en scène, il est invité par des festivals internationaux dès 2009 et obtient le premier prix RFI Théâtre en 2014 avec *Chemin de fer*.

ADELL NODÉ-LANGLOIS

D'abord danseuse et trapéziste, Adèl Nodé-Langlois crée sa première pièce il y a dix ans et donne alors naissance à sa clowne Antigone, qui tourne en France et à l'étranger. Depuis, elle multiplie les créations (*Carnets d'une voleuse*, *La Fascination du désastre*) et enseigne parallèlement le clown au Centre national des arts du cirque et au Samovar à Bagnolet. Actuellement, elle prépare un nouveau solo, *Sur la route du Styx*.

Explorateur, de lieux comme de liens, Frédéric Ferrer revêt le costume de maître de cérémonie pour dévoiler les dessous des Sujets à vif : qu'y a-t-il sous cette scène ? Que se joue-t-il vraiment dans ce Jardin de la Vierge ? Fondés sur la rencontre et l'inventivité, les mythiques « Sujets » ne peuvent célébrer leurs vingt ans sans quelques invités et sans s'imaginer une destinée nouvelle, majeure peut-être, au sein du Festival.

FRÉDÉRIC FERRER

Depuis 1994, Frédéric Ferrer, acteur, metteur en scène et auteur, explore sur scène les théories et expériences scientifiques autour du climat, de la folie et de l'anthropocène, cartographiant par ses spectacles de géographe décalé les rapports de l'homme à l'espace, aux espaces et donc à lui-même.

ON AURA TOUT	CRÉATION 2017
CHRISTIANE TAUBIRA ET ANNE-LAURE LIÉGEOIS Avignon - Paris	
8 9 11 12 13 14 15 16 18 19 20 21 22 23 JUILLET À 12H JARDIN CECCANO	
durée estimée 50 min entrée libre	

Aucune émancipation n'a lieu sans l'usage du bien aussi précieux que commun qu'est la langue. Quand le combat d'idées se pare de poésie, quand les tournures de phrases embarquent l'attention et que la scansion du discours touche au cœur l'assemblée, l'orateur a gagné. Bien sûr, il faut agir – les droits ne se paient pas de mots pour être appliqués – mais la force non-violente de la parole publique, quand elle est belle et riche, conduit à elle seule la dignité plus haut, l'égalité plus loin. Placés par Christiane Taubira à l'endroit des plus grands auteurs et emmenés par Anne-Laure Liégeois dans le jeu du feuilleton, acteurs, amateurs de théâtre et élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique redonnent voix aux textes prononcés ou parus à l'heure des conquêtes. Article, poème, essai, fiction, l'écriture prend de nombreuses formes quand hommes et femmes de lettres et de pouvoir, de philosophie et de justice, ont un but à atteindre : l'inscription dans la loi d'une liberté nouvelle. Quelqu'un s'avance devant d'autres pour parler. Hémicycle ou amphithéâtre, tribune ou tréteaux, les lieux de la politique et du théâtre sont frères. Le jardin Ceccano, place publique, redevient cette année la scène et l'agora où déplier le feuilleton de la lutte par les mots, une lutte qui bien souvent détermine l'organisation même de la société.

In the city of theatre, citizens make theirs the great political struggles and share their combative language. A daily series.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Rencontres *Recherche et création en Avignon* avec notamment Anne-Laure Liégeois / ANR / 10 et 11 juillet (voir p. 29)

Dialogue artistes-spectateurs avec Anne-Laure Liégeois 16 juillet à 16h30 (voir p. 26)

Une poétique de civilisation ? avec notamment Christiane Taubira / *Le Monde* / 22 juillet à 16h (voir p. 26)

LECTURE / EXPOSITION

La bibliothèque des idées et 70 ans de Festival en reliure, bibliothèque Ceccano (voir p. 62)

Avec des citoyens amateurs de théâtre et des élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique

Et Sophie Bourel, Olivier Dutilloy, Paul Pascot

Textes Maya Angelou, Albert Camus, Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas, Mahmoud Darwich,

Marguerite Duras, Asli Erdogan, Frantz Fanon,

Jean Genet, Olympe de Gouges, Benoîte Groult,

Homère, Victor Hugo, Jean Jaurès, Kant,

Alphonse de Lamartine, Toni Morrison,

Nina Simone, Virginia Woolf (corpus en cours)

Conception Christiane Taubira, Anne-Laure Liégeois

Dramaturgie et mise en jeu Anne-Laure Liégeois

Assistanat Camille Kolski, Roxane Isnard,

Nelson Rafaell-Madel

Production Festival d'Avignon

Avec le soutien de la Fondation SNCF, mécène du

feuilleton au jardin Ceccano, SACD, Fijad

En collaboration avec la bibliothèque Ceccano

Ateliers à la Fabrica du Festival d'Avignon

CHRISTIANE TAUBIRA

Si Christiane Taubira refuse de se considérer comme auteure, elle est portée, au sein des combats politiques qui fondent son existence, par d'irrépressibles mouvements vers l'écriture. D'abord l'écriture des autres lorsque, dès son enfance, elle se nourrit de textes qui lui donnent la dignité et l'ouverture comme lignes d'horizon. L'écriture des poètes aussi qui, au moment d'une allocution publique, d'un argumentaire, resurgit en sa mémoire comme une rampe ou un renfort pour que retentissent plus nettement encore les convictions qu'elle a à défendre, à partager, à faire valoir. La sienne propre, enfin, lorsque, saisie par ce qu'elle appelle une «sommation vitale», elle rédige, toujours d'un trait urgent, des essais francs et aigus (*L'Esclavage raconté à ma fille*, *Mes météores*, *Rendez-vous avec la République*, *Nous habitons la Terre*) pour opposer des éléments de compréhension à un monde déstabilisé et pour rappeler, par la force des mots, l'existence d'une communauté humaine.

ANNE-LAURE LIÉGEOIS

Diplômée de Lettres anciennes, Anne-Laure Liégeois entre au théâtre avec la traduction et la mise en scène d'une pièce de Sénèque, *Le Festin de Thyeste*, qui donne son nom à la compagnie qu'elle fonde en 1994. Dans un esprit de déambulation et de grande réunion d'artistes, elle crée *Le Fils* de Christian Rullier pour une cinquantaine d'acteurs dans des espaces industriels désaffectés, *Ça*, qui réunit des auteurs et des comédiens dans des chambres de plein air, et *Embouteillage* qui s'installe dans des forêts et sur des falaises, convoque vingt-sept auteurs et conquiert le public du Festival d'Avignon installé dans des voitures... Nommée directrice du Centre dramatique national de Montluçon en 2003, Anne-Laure Liégeois alterne les mises en scène de grands textes classiques et antiques et les collaborations étroites avec des auteurs contemporains. Créatrice des scénographies et costumes de ses spectacles, Anne-Laure Liégeois entretient également un lien constant à la musique et la danse. Elle a mis en scène plusieurs textes à la Comédie-Française et créé plusieurs opéras. Elle est artiste associée au Volcan, Scène nationale du Havre.

LES PARISIENS

OLIVIER PY

Avignon

CRÉATION 2017

8 9 | 11 12 13 14 15 JUILLET

À 15H

LA FABRICA

durée estimée 4h30 entracte compris

Certaines scènes de la pièce peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes spectateurs

Aurélien est beau, jeune, brillant, arrogant, captivant. Auteur et metteur en scène, il veut subjuguer le monde par le théâtre et se lance à la conquête de Paris qu'il écume de cocktails en bordels. Là, il fascine. Toute une galerie de personnages exerçant leur influence sur la collectivité culturelle sans pour autant se soucier d'art, afflue à ses côtés... Rongés par leurs insatiables besoins de pouvoir, ils ne font que tomber dans les effets de mode que la ville lumière impose. À l'instar de ce microcosme qui pense être Tout et au grand jour, un autre milieu pour le moins interlope séduit Aurélien. Là, il rencontre des êtres et des prénoms qui bien vite peuplent ses nuits orgiastiques en rêvant de réinventer la société par l'amour et le sexe : Iris, Serena, Kamel, Gilda... Dans ce carnaval, métaphore de l'effondrement du politique, seul Lucas, poète sombre et douloureux, qui pourrait être son antithèse parfaite, semble partager avec lui un même désir d'absolu. « L'un a parié qu'en perdant tout il sauverait la lumière, l'autre a pensé qu'en gagnant tout il agacerait le ciel », écrit Olivier Py à leur propos. Avec ce spectacle-tourbillon qui emporte ses personnages dans la ville vibrante qui dévore tout et chacun, le metteur en scène revient sur les grands thèmes qui traversent son œuvre : le théâtre, Dieu, le sexe, la mort, la liberté et le pouvoir... Une comédie humaine épique, lyrique et drôle.

Aurélien and Lucas, both in search of the absolute, live in Paris. A brutal city where a tragic comedy unfolds, that of the never-ending collapse of power.

ET...

- SPECTACLES

Hamlet, Centre pénitentiaire Avignon-Le Pontet, Olivier Py et Enzo Verdet (voir p. 47)
- CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

Poèmes de Sony Labou Tansi avec respectivement Céline Chéenne et Moustafa Benaïbout les 11 et 12 juillet (voir p. 59)
- ATELIERS DE LA PENSÉE

Éditeurs, passeurs de scènes avec notamment Olivier Py *L'écho des planches* / 9 juillet à 14h30 (voir p. 27)
Dialogue artistes-spectateurs avec Olivier Py
11 juillet à 16h30 (voir p. 26)
- NEF DES IMAGES

Histoires d'espaces - 360° (voir p. 55)

Avec Jean Alibert, Moustafa Benaïbout, Laure Calamy, Céline Chéenne, Emilien Diard-Detoeuf, Guilhem Fabre, Joseph Fourrez, Philippe Girard, Mireille Herbstmeyer, François Michonneau
Texte, mise en scène Olivier Py
Scénographie, costumes, maquillage Pierre-André Weitz
Lumière Bertrand Killy

Production Festival d'Avignon
Coproduction Théâtre de Liège
Avec le soutien de l'Adami et de la Spedidam pour la 71^e édition du Festival d'Avignon
Résidence à la FabricA du Festival d'Avignon

OLIVIER PY

Né à Grasse en 1965, Olivier Py fait ses études supérieures à Paris. Après khâgne au lycée Fénélon, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1987 et, à la même époque, commence des études de théologie. L'année suivante, il signe sa première pièce, *Des Oranges et des Ongles* et fonde la compagnie L'inconvénient des boutures. En 1995, il crée l'événement au Festival d'Avignon en signant la mise en scène de son texte *La Servante*, cycle de pièces d'une durée de vingt-quatre heures. En 1997, il prend la direction du Centre dramatique national d'Orléans qu'il quitte en 2007 pour diriger l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En 2013, il devient le premier metteur en scène nommé à la tête du Festival d'Avignon depuis Jean Vilar. Metteur en scène de théâtre et d'opéra, réalisateur mais aussi comédien et poète, Olivier Py est un auteur prolifique. Artiste engagé, il met en scène de nombreuses pièces où la parole théâtrale place le politique au centre : *Les Sept contre Thèbes*, *Les Suppliantes*, *Les Perses* de Eschyle, *Le Roi Lear* de William Shakespeare, ou encore des textes personnels comme *Orlando ou L'Impatience* et *Die Sonne*... Depuis *Le Cahier noir*, premier roman écrit à dix-sept ans (publié en 2015), il multiplie les ouvrages et les genres : textes dramatiques, pour la jeunesse, théoriques, préfaces, traductions, scénarios... Avec *Les Parisiens* (2016), le metteur en scène adapte pour la seconde fois, après *Excelsior (Hacia la alegría)* en 2015, un de ses romans au théâtre.

PIERRE-ANDRÉ WEITZ

Pierre-André Weitz étudie la musique au Conservatoire de Strasbourg tout en suivant des études d'architecture. Assistant décorateur, il signe la scénographie et les costumes de son premier spectacle à l'âge de dix-huit ans. Depuis 1993, il collabore régulièrement avec Olivier Py. Réalisées pour le théâtre ou l'opéra, ses scénographies mobiles, qu'il qualifie volontiers d'anachroniques et de poétiques, créent des mouvements de décor semblables à une chorégraphie. Sa conception de l'espace multiplie les verticales, les horizontales et les profondeurs scéniques, propose aux acteurs des habitats dramaturgiques pluriels et aux spectateurs de vivre une véritable expérience sensorielle.

Les Parisiens de Olivier Py est publié aux éditions Actes Sud.

DIE KABALE DER SCHEINHEILIGEN. DAS LEBEN DES HERRN DE MOLIÈRE

LE ROMAN DE MONSIEUR DE MOLIÈRE
D'APRÈS MIKHAÏL BOULGAKOV

PREMIÈRE EN FRANCE

FRANK CASTORF

Berlin

8 9 | 11 12 13 JUILLET
À 17H

PARC DES EXPOSITIONS - AVIGNON 

durée 5h45 entracte compris
spectacle en allemand surtitré en français

Pour mettre en lumière et chahuter les rapports entre l'artiste et le pouvoir politique, Frank Castorf convoque deux figures. Deux ? Quatre ? Bien plus. D'abord : Mikhaïl Boulgakov, écrivain privé de publications, metteur en scène privé de représentations. Ensuite : Molière, auteur, acteur et chef de troupe reconnu et choyé par la cour, jusqu'à sa chute. Puis leurs juges : Staline pour l'un, Louis XIV pour l'autre. Figures multiples, elles sont aussi des personnes que Molière et Boulgakov connaissent directement. Le Français répond à une commande du roi par *L'Impromptu de Versailles*. Le Russe s'y réfère pour créer, trois cents ans après, *La Cabale des dévots* et *Le Roman de Monsieur de Molière*. Mais c'est mal connaître le célèbre metteur en scène allemand que de croire qu'il se contenterait de ces textes. Il fait entrer dans *Die Kabale der Scheinheiligen* d'autres grands, de Jean Racine à Rainer Werner Fassbinder, et l'éclaire de dialogues nés au cours des répétitions... Une manière de faire surgir son propre lien à l'autorité allemande qui l'a dessaisi récemment du « théâtre du peuple », la Volksbühne. Aujourd'hui que tout semble permis, que reste-t-il de la censure ? Devant qui l'artiste doit-il donner le change, chercher son crédit ?

In the 1600's, Molière responds to a commission by Louis XIV; three centuries later, Bulgakov, going back to Molière's story, faces Staline's censorship. And today, Castorf explores the relationship between the artists and the powers that be.

Avec Jeanne Balibar, Jean-Damien Barbin, Frank Büttner, Jean Chaize, Brigitte Cuvelier, Georg Friedrich, Patrick Güldenberger, Sir Henry, Hanna Hilsdorf, Rocco Mylord, Sophie Rois, Lars Rudolph, Alexander Scheer, Daniel Zillmann
Textes Mikhaïl Boulgakov, Pierre Corneille, Rainer Werner Fassbinder, Molière, Jean Racine
Traduction Thomas Reschke
Mise en scène Frank Castorf
Dramaturgie Sebastian Kaiser
Musique Sir Henry
Scénographie Aleksandar Denic
Lumière Lothar Baumgarte
Vidéo Andreas Deinert, Mathias Klütz, Kathrin Krottenthaler
Son Klaus Dobbrick, Tobias Gringel
Costumes Adriana Braga

Production Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz
Avec le soutien du Goethe Institut / Ministère allemand des Affaires étrangères pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

FRANK CASTORF

Frank Castorf est né à Berlin-Est en 1951. Après une thèse sur Eugène Ionesco, il est dramaturge puis metteur en scène dans divers théâtres où le caractère subversif de ses spectacles fait déjà grand bruit. Il fonde sa propre troupe à Anklam en 1981 et y met en scène des textes d'Heiner Müller, Antonin Artaud, William Shakespeare, Bertolt Brecht d'une façon qui attire les foudres de la censure. Indépendant, Frank Castorf le demeure lorsque la chute du Mur le conduit à créer des spectacles en Allemagne de l'Ouest et en Europe où il est reconnu pour son traitement unique de textes romanesques, philosophiques et théâtraux qu'il entremêle avec panache et acidité. Nommé à la tête de la Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz en 1992, il reste l'enfant terrible des plus prestigieuses scènes européennes, s'emparant d'immenses auteurs (Sophocle, Dostoïevski, Tchekhov, Strindberg, Beckett, Kleist...) pour interroger l'ordre du monde avec fracas. Venu au Festival d'Avignon en 2004 avec *Cocaine* d'après Pitigrilli et en 2007 avec *Nord* d'après Louis-Ferdinand Céline, Frank Castorf retrouve le génie russe dont il avait monté en 2002 *Le Maître et Marguerite* : Mikhaïl Boulgakov.

MIKHAÏL BOULGAKOV

Né à Kiev en 1891, Mikhaïl Boulgakov est d'abord médecin. Il écrit ses premiers récits en parallèle de son incorporation volontaire dans l'armée blanche. À partir de 1920, il se consacre à l'écriture et au théâtre. Jugée pessimiste et rétrograde par le régime, sa première pièce lui vaut une série d'interdictions de publication et de représentation de ses œuvres, pourtant nombreuses. Metteur en scène adjoint au Théâtre d'art de Moscou, il écrit *La Cabale des dévots* (1930) et *Le Roman de Monsieur de Molière* (1932) où il entame sa réflexion sur les rapports entre art et pouvoir. Il la poursuit dans une autobiographie satirique, *Le Roman théâtral* (1936), et la déploie dans son chef-d'œuvre, *Le Maître et Marguerite*, qu'il commence en 1929 et auquel il travaille jusqu'à sa mort en 1940.

***Le Roman de Monsieur de Molière* de Mikhaïl Boulgakov, traduction Michel Pétris, est publié aux éditions Gallimard.**

SAIGON

CAROLINE GUIELA NGUYEN

Hô Chi Minh-Ville - Valence

CRÉATION 2017

8 9 10 | 12 13 14 JUILLET

À 17H

GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL

durée estimée 3h45 entracte compris
spectacle en français et en vietnamien
surtitré en français

Comme les acteurs, les personnages de *SAIGON* sont français, vietnamiens ou encore français d'origine vietnamienne. Quelle que soit leur génération, ils ont en commun des paysages, des visages, des chansons, une langue qui, pour certains, n'existent plus que dans leurs souvenirs. Le lieu lui-même n'échappe pas à cette nostalgie. Un restaurant coincé dans un espace-temps compris entre la France d'aujourd'hui et le Saïgon des années 1950 où les personnages ont pris l'habitude de se croiser, de se retrouver pour manger, chanter, boire, danser, s'aimer et tenter de célébrer la vie malgré tout. Fruit d'un long travail d'immersion entre la France et le Vietnam, ce récit polyphonique invente les voix de femmes et d'hommes marqués par l'histoire et la géographie. Tous portent en eux l'empreinte de la modification de notre monde. *SAIGON* est une terre blessée, il y a toujours quelqu'un qui manque, quelqu'un à pleurer, et c'est ce trajet des larmes qui les guide. Caroline Guiela Nguyen évoque avec la présence des onze comédiens une France qui existe au-delà des limites qui lui sont assignées, au-delà de ses frontières.

Played by French and Vietnamese actors, as well as French actors of Vietnamese descent, this polyphonic story weaves together the voices of characters whose fates have been marked by exile, nostalgia, and love.

Avec Caroline Arrouas, Dan Artus, Adeline Guillot, Thi Truc Ly Huynh, Hoàng Son Lê, Phú Hau Nguyen, My Chau Nguyen Thi, Pierrick Plathier, Thi Thanh Thu Tô, Anh Tran Nghia, Hiep Tran Nghia
Mise en scène Caroline Guiela Nguyen
Collaboration artistique Claire Calvi
Dramaturgie Jérémie Scheidler, Manon Worms
Traduction Duc Duy Nguyen, Thi Thanh Thu Tô
Scénographie Alice Duchange
Lumière Jérémie Papin
Son Antoine Richard
Costumes Benjamin Moreau

Production les Hommes Approximatifs
Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe, La Comédie de Valence Centre dramatique national Drôme-Ardèche, MC2: Grenoble, Festival d'Avignon, Centre dramatique national de Normandie-Rouen, Théâtre national de Strasbourg, Théâtre Olympia Centre dramatique national de Tours, Comédie de Reims, Théâtre national de Bretagne, Théâtre du Beauvaisis Scène nationale de l'Oise en préfiguration, Théâtre de La Croix-Rousse (Lyon)
Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil départemental de la Drôme, Institut français - programme Théâtre export, Institut français du Vietnam, Université de théâtre et de cinéma de Hô Chi Minh-Ville, et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Adami, Spedidam
Avec l'aide de l'Odéon-Théâtre de l'Europe pour la construction des décors, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
Avec la participation du Jeune théâtre national
En partenariat avec France Médias Monde

CAROLINE GUIELA NGUYEN

Après des études de sociologie et d'arts du spectacle, Caroline Guiela Nguyen intègre le conservatoire d'Avignon en 2004. En 2005, elle est reçue à l'école du Théâtre national de Strasbourg en mise en scène. Elle fonde la compagnie les Hommes Approximatifs en 2009 avec Claire Calvi, Alice Duchange, Juliette Kramer, Benjamin Moreau, Mariette Navarro, Antoine Richard et Jérémie Papin. Après avoir monté quelques grands classiques, ils s'attaquent ensemble à leurs propres récits, aux histoires et aux corps manquants, absents des plateaux de théâtre. Dès lors, ils ne cesseront de peupler la scène du monde qui les entoure. Depuis 2015, Caroline Guiela Nguyen collabore avec Joël Pommerat et Jean Ruimi à la création de spectacles à la Maison centrale d'Arles, dont *Désordre d'un futur passé*. Caroline Guiela Nguyen est aujourd'hui associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à la MC2: Grenoble et fait partie du collectif artistique de la Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE
L'artiste au cœur de la décentralisation avec notamment Caroline Guiela Nguyen / Association des Centres dramatiques nationaux / 11 juillet à 14h30 (voir p. 28)
Quelle diversité culturelle sur les scènes européennes ? avec notamment Caroline Guiela Nguyen / *Alternatives théâtrales* 14 juillet à 11h et 14h30 (voir p. 29)
DOCUMENTAIRE
Dans les coulisses de la 71^e édition du Festival d'Avignon, avec notamment Caroline Guiela Nguyen, en juillet sur France 2
SURTITRAGE SUR LUNETTES CONNECTÉES (voir p. 73)

LE SEC ET L'HUMIDE

DE JONATHAN LITTELL

GUY CASSIERS

Anvers

9 | 11 JUILLET À 15H
10 | 12 JUILLET À 15H ET 18H

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE 

durée 1h

En écrivant *Le sec et l'humide* à partir des mémoires du chef de file de la Légion Wallonie, le Waffen-SS Léon Degrelle, c'est la langue du fascisme que l'auteur Jonathan Littell souhaite déchiffrer, voire disséquer. Dans le prolongement des *Bienveillantes*, premier opus qui puisait dans les recherches engagées de l'auteur franco-américain, Guy Cassiers réinterroge ici la figure du « monstre » Degrelle et ausculte la matière sonore du langage nazi qui parvient à séduire les foules, annihiler les identités et inoculer en chacun les pensées d'autrui. À partir d'un constat et d'un contexte « nous avons tous un monstre en nous qui se réveille ou non », le metteur en scène aborde le passage du sec à l'humide, du bien au mal. Au plateau : une conférence austère avec pupitre et écran où un comédien endosse le rôle de l'historien contemporain docte dans sa rigueur quasi scientifique. Mais l'analyse de l'œuvre du nazi belge résiste... L'exploration de cette langue aux multiples sinuosités et construite pour la persuasion envahit l'homme mais aussi les spectateurs que nous sommes. Mots, sons deviennent des chants terrorisants, envoûtants, archaïques. À partir de la technologique expérimentale du *voice follower* mise en place par l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique (Ircam), dédoublement et fusion des voix sont au service d'un mécanisme psychologique irréversible qui demanderait des capacités de résistance, si ce n'est individuelle, au moins sociétale.

Le sec et l'humide brings together the fascist language of Léon Degrelle and the political analysis of Jonathan Littell for a dizzying conference.

ET...

SPECTACLE

Grensgeval (Borderline), Guy Cassiers et Maud Le Pladec (voir p. 37)

ATELIERS DE LA PENSÉE

L'Ircam au Festival d'Avignon / 9 au 13 juillet (voir p. 29)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Wrong Elements de Jonathan Littell / Utopia-Manutention 9 juillet à 14h (voir p. 57)

Avec Filip Jordens

Texte Jonathan Littell / Mise en scène Guy Cassiers

Voix Johan Leysen / Dramaturgie Erwin Jans

Son Diederik De Cock

Assistanat à la mise en scène Camille de Bonhome

Réalisation informatique musicale Ircam

Grégory Beller

Production Toneelhuis Anvers

Coproduction Ircam-Centre Pompidou (Institut de recherche et de coordination acoustique/musique)

Avec le soutien du programme Europe créative de l'Union européenne / Avec l'aide de la ville d'Anvers pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

GUY CASSIERS

Après une formation en arts graphiques à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, Guy Cassiers fabrique un langage théâtral fortement visuel et sensoriel. La mise en scène de textes non dramatiques lui permet de se confronter à une langue qui souvent déverse une intention engagée au sein d'un monde mouvant et incompréhensible au premier abord. L'emploi de caméras, d'images vidéo et de musique interprétée en direct vient appuyer la recherche d'immersion et de sensation des langues et des récits qu'il travaille. C'est avec le désir de partager le processus de création avec des artistes de diverses disciplines – plasticiens, scénographes, vidéastes, auteurs – qu'il dirige aujourd'hui la grande scène flamande de Belgique, le Toneelhuis d'Anvers. Le théâtre de Guy Cassiers interroge l'histoire de l'Europe, particulièrement les discours qui s'y développent et les forces sociopolitiques qui s'affrontent, en mettant toujours à l'honneur la dimension humaine de ces histoires. Guy Cassiers a présenté plusieurs pièces au Festival d'Avignon depuis 2006 : *Rouge décanté*, *Mefisto for ever*, *Wolfskers*, *Atropa*, *La Vengeance de la paix*, sans oublier le premier volet de *L'Homme sans qualités* de Musil, *Sang & roses*. *Le chant de Jeanne et Gilles* dans la Cour d'honneur du Palais des papes, et *Orlando*. Il est invité à la 71^e édition avec deux spectacles, *Grensgeval (Borderline)* et *Le sec et l'humide*.

JONATHAN LITTELL

Avec la parution de son roman *Les Bienveillantes* écrit en français, Jonathan Littell remporte le prix Goncourt 2006 et le Grand Prix du Roman de l'Académie française 2006, en même temps qu'il obtient la nationalité française pour « contribution au rayonnement de la France ». Issu d'une famille russe américaine d'origine juive, l'auteur consacre son œuvre littéraire à décrypter la violence de la seconde guerre mondiale et du front de l'Est. Après s'être engagé avec l'ONG Action contre la faim dans les guerres de Bosnie-Herzégovine, en Tchétchénie et en Afghanistan, Jonathan Littell débute dès 2001 l'écriture des mémoires imaginaires de l'officier SS Maximilien Aue, directement inspirés des écrits du leader d'extrême droite belge Léon Degrelle, dont il entreprend une lecture analytique minutieuse dans *Le sec et l'humide* paru en 2008.

***Le sec et l'humide* de Jonathan Littell, est publié aux éditions Gallimard.**

9 10 11 | 13 14 15 JUILLET À 15H

THÉÂTRE BENOÎT-XII

durée 1h45

TICHÈLBÈ – SANS REPÈRES
FIGNINTO - L'ŒIL TROUÉ

Depuis les années 1990, la danse contemporaine s'est durablement inscrite dans le paysage culturel en Afrique, au point de constituer un véritable patrimoine artistique. La transmission d'œuvres de ce répertoire par une nouvelle génération de danseurs est au cœur de ce programme dont les pièces ont en commun d'avoir marqué leur époque et reçu le Prix Découverte RFI des Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan indien, biennale itinérante consacrée à la création du continent.

Memorables pieces from the repertoire of African contemporary dance are reinterpreted by a new generation of dancers from the continent.

Avec le soutien de l'Institut français de Pariset de la Fondation BNP Paribas pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

En partenariat avec France Médias Monde

TICHÈLBÈ

KETTLY NOËL

Port-au-Prince - Bamako

Une femme cherche un équilibre entre ses deux personnalités. Un homme arrive d'un pas décidé : que veut-il, se laissera-t-il happen ? Entre les protagonistes commence alors un jeu incessant de rapprochements parfois surréels.

Avec Ibrahim Camara, Oumaïma Manai

Chorégraphie, scénographie, costumes Kettly Noël

Musique Louise et Patrick Marty

Lumière Samuel Dosière

Production Donko Seko / Coproduction Festival du théâtre des réalités

KETTLY NOËL

Danseuse, chorégraphe et actrice née en Haïti installée à Bamako, elle dirige aujourd'hui le Festival Dense Bamako Danse et le centre culturel Donko Seko, un espace de formation, de création chorégraphique et de développement de la danse contemporaine comme outil de socialisation au Mali.

SANS REPÈRES

DE BÉATRICE KOMBÉ

NADIA BEUGRÉ ET NINA KIPRÉ

Abidjan

En reprenant cette pièce nourrie de la culture urbaine qui questionne l'ordre mondial, Nina Kipré et Nadia Beugré, interprètes à la création, rendent hommage à la chorégraphe Béatrice Kombé disparue en 2007, fondatrice engagée de la compagnie Tché-Tché.

Avec Gbahi Rachelle Goualy, Désirée Larissa Koffi, Eloi Hortence N'Da, Yvonne Binta T. N'Da

Chorégraphie Béatrice Kombé

reprise par Nadia Beugré et Nina Kipré

Musique, scénographie, costumes Béatrice Kombé

Lumière Camara Abdel Marc

Production Latitudes contemporaines

NADIA BEUGRÉ ET NINA KIPRÉ

Nadia Beugré étudie la danse au sein du Dante Théâtre où elle explore les danses traditionnelles ivoiriennes. Elle collabore ensuite avec Seydou Boro et Dorothee Munyaneza et crée ses propres pièces. En 1997, elle accompagne Béatrice Kombé dans la création de la compagnie Tché-Tché où elle rencontre Nina Kipré, danseuse, chorégraphe et directrice du festival DanceRaum, initiée dès son plus jeune âge aux danses traditionnelles ayant débuté sa carrière au sein de l'ensemble artistique Djolem et de la compagnie Lakimado.

FIGNINTO - L'ŒIL TROUÉ

SEYDOU BORO ET SALIA SANOU

Ouagadougou

Figninto (l'aveugle en bambara) revient sur la condition de l'homme contemporain, pressé, vulnérable, tiraillé par l'accumulation, obnubilé par le temps qui passe et qui ne prend plus le temps de la rencontre, de l'amitié, de l'amour.

Avec Ousséni Dabare, Jean Robert Kiki Koudogbo, Ibrahim Zongo

Chorégraphie Seydou Boro, Salia Sanou

Musique Dramane Diabaté, Hughes Germain, Tim Winsey

Scénographie Issa Ouédraogo / Lumière Diane Guérin

Production Compagnie Mouvements perpétuels, Centre de développement chorégraphique La Termitière (Ouagadougou)

SEYDOU BORO ET SALIA SANOU

Formés à Ouagadougou, ils dansent ensemble dans les créations de Mathilde Monnier et signent leur première pièce en 1996. En 2006, ils fondent La Termitière, au Burkina Faso, premier Centre de développement chorégraphique en Afrique et organisent le festival Dialogues du corps. Depuis 2010, ils suivent leurs propres chemins et se retrouvent régulièrement autour de projets communs.

ET... FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE (voir pp. 7, 32, 36, 45, 48, 53, 57, 61, 63)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Timbuktu, de Abderrahmane Sissako / rencontre avec Kettly Noël / 13 juillet à 11h (voir p. 57)

ATELIERS DE LA PENSÉE

Quelle diversité culturelle sur les scènes européennes ? avec notamment Seydou Boro, Kettly Noël, Salia Sanou / Alternatives théâtrales / 14 juillet à 11h et 14h30 (voir p. 29)

AFRIQUE
SUBSAHARIENNE

MEMORIES OF SARAJEVO	CRÉATION 2017
LE BIRGIT ENSEMBLE Paris	
9 10 11 13 14 15 JUILLET À 17H GYMNASE PAUL GIÉRA	
durée 2h20	

Le siège de Sarajevo commence en 1992, deux mois après la signature du traité de Maastricht qui transforme la Communauté européenne en Union européenne. Ce pacte, sa transformation, ses conséquences ou dégâts ne laisseront personne indifférent. En regard des décisions et indécisions des grandes institutions, d'une histoire que peu maîtrisent, *Memories of Sarajevo* se veut une fresque historique où la parole des assiégés résonne. De bibliothèques en archives, de témoignages et d'imprégnation dans cette ville-cuvette où, depuis les collines, il est si facile d'abattre, les metteuses en scène Julie Bertin et Jade Herbulot n'ont eu de cesse de répondre à cette question : « comment embrasser cette histoire qui n'est pas tout à fait la nôtre en la transformant en récit ? » Sur scène, une façade d'immeuble et, dans la rue, des habitants. Au-dessus d'eux, les dirigeants européens et internationaux se réunissent sans parvenir à trouver une solution. Le Birgit Ensemble est issu de cette génération qui, née dans l'Union européenne, sent que la colère et la frustration des tâtonnements actuels doivent être investis pour repenser de nouvelles formes d'organisations politiques mais aussi artistiques. *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* sont les deux derniers volets de la tétralogie *Europe, mon amour*.

From the European Union to a besieged Sarajevo... How to embrace a complex and troubling history by letting both politicians and inhabitants under siege speak?

Avec Éléonore Arnaud, Lou Chauvain, Pauline Deshons, Pierre Duprat, Anna Fournier, Kevin Garnichat, Lazare Herson-Macarel, Timothée Lepeltier, Élise Lhomeau, Antoine Louvard, Estelle Meyer, Morgane Nairaud, Loïc Riewer, Marie Sambourg

Conception et mise en scène
Julie Bertin et Jade Herbulot / Le Birgit Ensemble

Musique Grégoire Letouvet, Romain Maron

Scénographie Camille Duchemin

Lumières Grégoire de Lafond

Vidéo Pierre Nouvel

Son Marc Bretonnière

Costumes Camille Ait-Allouache

Assistanat à la mise en scène Margaux Eskenazi

Production Le Birgit Ensemble

Coproduction Festival d'Avignon, MC2 : Grenoble, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre dramatique national du Val-de-Marne, La Pop, La Comédie de Caen Centre dramatique national, TU-Nantes, Théâtre de Châtillon, Le POC d'Alfortville, Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne, Les Plateaux Sauvages (Paris), Copilote

Avec le soutien de la Drac Île-de-France, Conseil départemental du Val-de-Marne, Spedidam, SACD et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Adami, Spedidam

Avec la participation du Jeune théâtre national.

JULIE BERTIN

Après des études de philosophie à l'Université Paris I-Sorbonne, Julie Bertin entre à l'école du Studio Théâtre d'Asnières en 2009, pour intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique deux ans plus tard. Elle commence son travail de metteuse en scène en adaptant *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, puis en créant *Berliner Mauer : vestiges* avec Jade Herbulot.

La compagnie qu'elles fondent, Le Birgit Ensemble, crée des spectacles qui questionnent et retracent l'histoire de l'Europe de 1945 à nos jours. Elles créent leur deuxième spectacle, *Pour un Prélude*, en 2015 et terminent une tétralogie intitulée *Europe, mon amour* avec les spectacles *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* créés au 71^e Festival d'Avignon. En tant que comédienne, Julie Bertin joue dans *Le Dilemme du poisson-chat*, texte écrit et mis en scène par Kevin Garnichat au Studio Théâtre d'Asnières, puis dans *L'Héritier de village* par Sandrine Anglade créé à l'Espace Georges Simenon à Rosny-sous-Bois et en tournée en 2016 et 2017.

LE BIRGIT ENSEMBLE

Et...

SPECTACLE diffusé sur Rrance 2 le 20 juillet et sur Culturebox (voir p. 55)

ATELIERS DE LA PENSÉE

Rencontres *Recherche et création en Avignon* avec notamment Julie Bertin et Jade Herbulot / ANR 10 et 11 juillet à 9h30 (voir p. 29)

Avec Éléonore Arnaud, Julie Bertin, Lou Chauvain, Pauline Deshons, Pierre Duprat, Anna Fournier, Kevin Garnichat, Jade Herbulot, Lazare Herson-Macarel, Timothée Lepeltier, Élise Lhomeau, Antoine Louvard, Estelle Meyer, Morgane Nairaud, Loïc Riewer, Marie Sambourg
Conception et mise en scène Julie Bertin et Jade Herbulot / Le Birgit Ensemble
Musique Grégoire Letouvet, Romain Maron
Scénographie Camille Duchemin
Lumières Grégoire de Lafond
Vidéo, multimédia Pierre Nouvel
Son Lucas Lelièvre
Costumes Camille Ait-Allouache
Assistanat à la mise en scène Margaux Eskenazi

Production Le Birgit Ensemble
Coproduction Festival d'Avignon, MC2: Grenoble, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre dramatique national du Val-de-Marne, La Pop, La Comédie de Caen Centre dramatique national, TU-Nantes, Théâtre de Châtillon, Le POC d'Alfortville, Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne, Les Plateaux Sauvages (Paris), Copilote
Avec le soutien de la Drac Île-de-France, Conseil départemental du Val-de-Marne, Spédidam, SACD, et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Adami, Spédidam
Avec la participation du Jeune théâtre national.

CRÉATION 2017

DANS LES RUINES D'ATHÈNES

LE BIRGIT ENSEMBLE

Paris

9 10 11 | 13 14 15
JUILLET À 20H30

GYMNASE PAUL GIÉRA

durée 2h20

JADE HERBULOT

À l'instar de sa coéquipière, Jade Herbulot, après des études de Lettres modernes à l'École normale supérieure de Lyon, entre à l'école du Studio Théâtre d'Asnières. Là, elle rencontre Clara Hédouin avec qui elle adapte et met en scène *Les Trois Mousquetaires – La série* d'après Alexandre Dumas sous la forme d'un théâtre-feuilleton présenté dans des espaces publics. Après sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, et avec la fondation du Birgit Ensemble en 2013 avec Julie Bertin, leur envie est de faire fi du quatrième mur, de la contemplation au théâtre et d'utiliser le rapport direct et la participation du spectateur comme stratégies de mise en scène.

Leur compagnie s'ouvre à une génération née entre 1986 et 1990 dont la compréhension du monde et de l'actualité les lient dans le travail. En tant que comédienne, Jade Herbulot joue notamment au Théâtre des Quartiers d'Ivry dans *La Double Inconstance* de Marivaux, mis en scène par Adel Hakim (2015), et au Théâtre de Belleville et en tournée dans *Illiade* adapté et mis en scène par Pauline Bayle (2016).

LE BIRGIT ENSEMBLE

Double discours et multiplicité des points de vue. Dans une scénographie en forme de temple corinthien, *Dans les ruines d'Athènes* joue de l'actualité grecque et pose d'emblée le factice et le leurre comme échappatoires à la réalité. Ensevelis sous ce que l'on pourrait nommer les décombres des discussions de l'Union européenne et du Fonds monétaire international, des citoyens athéniens choisissent de s'enfermer dans un studio de télé réalité et caressent l'espoir d'en sortir vainqueurs. Leur lot : l'effacement de leur dette bancaire. Entre satire et drame antique, ces personnages aux noms de héros tragiques questionnent le politique et l'économique mais aussi leur hérédité et le besoin généralisé de catharsis et de mise à mort. « *Parthenon Story* » est un huis-clos hors scène retransmis en direct sur des écrans pendant que les événements historiques sont joués par les hautes institutions européennes. Face à la fiction mythologique et à l'actualité brûlante, le public est non seulement invité à regarder mais aussi à influencer le déroulement du spectacle par le biais d'un vote. Spectateur, téléspectateur, acteur, citoyen, joueur... Quels sont nos rôles ? Une proposition qui fait bouger les lignes et demande à chacun de se responsabiliser, si ce n'est de se déplacer.

In a play that's halfway between satire and tragedy, the participants in a game show called "Parthenon Story" are named after ancient heroes and question the political and economic situation in Greece.

Vers l'éveil de la conscience : de l'engagement culturel à l'engagement dans la vie de la cité, avec Julie Bertin et Jade Herbulot / Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et CDJSFA / 12 juillet à 16h30 (voir p. 28)
Théâtre et pouvoir avec notamment Julie Bertin et Jade Herbulot / *Théâtre/Public* / 15 juillet à 14h30 (voir p. 28)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dans les ruines d'Athènes fait l'objet d'une Pièce (dé)montée par Canopé (voir p. 73)

LA PRINCESSE MALEINE

DE MAURICE MAETERLINCK

PASCAL KIRSCH

Bobigny

CRÉATION 2017

9 | 11 12 13 14 15 JUILLET
À 22H
CLOÎTRE DES CÉLESTINS

durée estimée 2h45

« Ils vécurent heureux jusqu'à la fin de leurs jours. » Et si après cette conclusion ouverte et joyeuse, Maurice Maeterlinck nous en montrait toute l'inquiétude ? Détournant un conte de Grimm pour s'intéresser à ce qui arrive après, cet auteur du XIX^e siècle place tôt, dans *La Princesse Maleine*, les retrouvailles des amants. Angoisse, maladie, orages et poisons sont ce que leur union déchaîne. La princesse Maleine, déterminée à s'unir au prince Hjalmar qu'on lui a refusé, endure sans ciller l'enfermement, la faim, la perte de ses parents pour que l'accomplissement venu, la terreur se répande. Et comme un pôle contraire, la reine Anne, passionnée et désireuse, distille des forces aussi dangereuses qu'inéluctables... Moteur pour tous, l'amour entraîne chacun à se perdre et est un sujet pour Pascal Kirsch qui s'empare de ce drame au réalisme magique. À partir des états d'âme qui se lisent dans le cosmos, il cerne cette famille dans ses contradictions. Au sein du foyer, on rajeunit de rage, pour préserver, on tue et, dans l'impuissance, on rit. Le metteur en scène aiguise l'ironie tragique et joue avec les peurs qui peuvent rassembler. Le cadrage, qu'il tient serré sur ces destins funestes, montre une princesse Maleine qui « tant qu'elle est en quête d'amour, ne craint pas la mort. Sa fureur a l'air paisible mais est une résistance absolue. »

Princess Maleine's strength resides in her quest. Once she has reached her goal, the underlying dread grows and opposing forces ally to bring about disaster.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Rencontres Recherche et création en Avignon avec notamment Pascal Kirsch / ANR / 10 et 11 juillet à 9h30 (voir p. 29)
Dialogue artistes-spectateurs avec Pascal Kirsch / 15 juillet à 16h30 (voir p. 26)

Avec Bénédicte Cerutti, Arnaud Chéron, Cécile Coustillac, Mattias de Gail, Victoire Du Bois, Vincent Guédon, Loïc Le Roux, François Tizon, Florence Valéro, Charles-Henri Wolff

Texte Maurice Maeterlinck

Conception et mise en scène Pascal Kirsch

Scénographie et costumes Marguerite Bordat et Anaïs Heureaux

Lumière Marie-Christine Soma

Son Pierre-Damien Crosson

Vidéo Sophie Laloy

Production Compagnie Rosebud

Coproduction MC93 Maison de la culture de Bobigny, Festival d'Avignon, MC2: Grenoble, La Passerelle Scène nationale de Saint-Brieuc, Le Parvis Scène nationale de Tarbes, Équinoxe Scène nationale de Châteauroux, Le Centquatre (Paris)

Avec le soutien de la Drac Île-de-France, Fonds d'insertion pour les jeunes comédiens de l'École supérieure d'art dramatique de Paris - Pôle supérieur Paris Boulogne-Billancourt, Maison Louis Juvet - Ensad Languedoc-Roussillon, Arcadi Île-de-France et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Adami

PASCAL KIRSCH

Formé comme comédien au conservatoire de Tours puis à l'école Parenthèses de Lucien Marchal, Pascal Kirsch joue d'abord sous la direction de Marc François. Très vite, il se place de l'autre côté du plateau et assiste les metteurs en scène Bruno Bayen, Thierry Bedard et, au cours de stages, Claude Régy. Il monte son premier spectacle, en 2001, *Le Chant de la Meute* à partir de textes de Büchner et de Celan. En 2003, il fonde au Mans, avec Bénédicte Le Lamer, la compagnie pEQUOd qu'il dirige jusqu'en 2010, créant entre autres *Tombée du jour*, *Mensch* et *Et hommes et pas*. Pascal Kirsch dirige ensuite Naxos-Bobine, un lieu pluridisciplinaire à Paris. De 2014 à 2016, il fait partie du Collectif des quatre chemins, terrain d'expérimentation et de laboratoire hors production initié par le Centre dramatique national La Commune d'Aubervilliers. En 2015, il met en scène le poème dramatique de Hans Henny Jahnn *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête*. Il intervient dans des écoles – Théâtre national de Bretagne à Rennes, Ensad de Montpellier et l'Ensad de Paris dont il a signé la mise en scène de sortie de promotion en 2016.

MAURICE MAETERLINCK

Auteur flamand de langue maternelle française, Maurice Maeterlinck connaît le succès grâce à *La Princesse Maleine*, lors de sa publication fin 1889 et de sa mise en scène par Lugné-Poe au Théâtre de l'Œuvre à Paris. Encensée par Octave Mirbeau, cette première pièce qui s'inspire du conte de Grimm *Demoiselle Méline*, la princesse, n'est que très rarement mise en scène au cours du XX^e siècle. Elle ouvre une succession de pièces plus mystérieuses où les forces obscures sont multipliées et accentuées, parmi lesquelles *L'Intruse*, *Pelléas et Mélisande*, *Intérieur* et *Les Aveugles* qui fait de Maeterlinck le chef de file du théâtre symboliste. Poète, il marque sa génération par *Serres chaudes*.

***La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck est publié aux éditions Espace Nord.**

რამონა

RAMONA

REZO GABRIADZE

Tbilissi

PREMIÈRE EN FRANCE

11 12 13 | 15 16 17 JUILLET
À 16H ET 19H
MAISON JEAN VILAR

durée 1h15
spectacle en géorgien et en russe surtitré en français

L'inspiration est souvent facétieuse, surtout quand elle s'appuie sur une note de Rudyard Kipling précisant que « les locomotives, avec les moteurs de bateau, sont les machines les plus prompts à éprouver des sentiments ». C'est en recroisant un jour cette phrase parmi ses nombreux souvenirs que Rezo Gabriadze décide de revenir à deux de ses amis d'enfance : la locomotive et le chapiteau. Tous deux témoins d'un monde qui disparaît, ils vivent en sa mémoire comme des organismes autonomes. Dans le spectacle *Ramona*, le metteur en scène et marionnettiste déploie une fois de plus son art de révéler l'animation qui règne dans les choses et œuvre pour donner toute leur existence et leur délicatesse aux sentiments qui les habitent. Dans une gare d'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), *Ramona*, une locomotive optimiste, curieuse et vive, s'éprend d'un solide engin d'acier, Ermon. Mais celui-ci, soumis aux aiguillages qui le font sillonner d'autres contrées, n'a pas le loisir de choisir où le mènent ses rails... Placé sur leur trajectoire, un cirque, sa magie et sa troupe d'acrobates entourent l'histoire d'amour contrariée de ces deux êtres. Les musiques populaires, l'odeur de sciure et les grands élans qu'abrite le chapiteau donne un cadre aux émotions, vapeurs et sifflements des locomotives éprises.

Two locomotives, beautiful Ramona and brave Ermon, cross paths with a circus, led there by the Soviet railways that threaten to ruin their love story.

Avec Tamar Amirajibi, Giorgi Giorgobiani, Vladimer Meltser, Anna Nijaradze, Nino Sajaia, Irakli Sharashidze
Texte, mise en scène, marionnettes, scénographie
Rezo Gabriadze
Musique Rezo Gabriadze, Elena Japaridze
Lumière Mamuka Bakradze
Son David Khositashvili
Construction marionnettes, décor, accessoires
Tamar Chalauri, Nana Chezghia, Oleg Ermolaev, Giorgi Giorgobiani, Avdtandil Gonashvili, Luka Gonashvili, Gela Jangirashvili, Aleksander Kheimanovski, Levan Kiknavelidze, Tamar Kobakhidze, Aleksandra Luniakova, Artem Ozerov, Svetlana Pavlova, Viktor Platonov

Production Théâtre Gabriadze, Prima Donna, Tcmj - Mona Guichard
Avec le soutien de l'Onda

REZO GABRIADZE
Poète aux nombreuses voies d'expression, Rezo Gabriadze écrit, dessine, sculpte, fabrique, peint, compose les personnages et les histoires qu'il met en scène dans le théâtre qui porte son nom et qu'il a fondé en 1981 à Tbilissi en Géorgie. D'abord journaliste, il débute sa carrière dans le cinéma « par hasard » mais réalise bientôt ses propres films et écrit jusque dans les années 1990 de nombreux scénarios qui rencontrent un grand succès en Union soviétique, notamment *Mimino* et *Kin-dza-dza!* C'est aussi « par hasard » qu'il dit avoir opté pour la marionnette dont il devient un maître avec *L'Automne de notre printemps* dès 1985. Joutant son théâtre, personnages, décors et œuvres de sa conception occupent une tour aux allures merveilleuses qui témoigne de son rapport au monde : dans ses créations, l'inanimé et les mouvements d'âme ne sont pas étrangers, le passé et le présent s'entrecoupent sous des formes toujours délicates, sur des tons parfois extravagants et souvent empreints d'humour. Reconnu dans le monde entier pour l'usage féérique qu'il fait de son enfance et de son lien à la Russie soviétique, Rezo Gabriadze revient au Festival d'Avignon vingt ans après y avoir présenté *Chants de la Volga*.

ROBERTO ZUCCO DE BERNARD-MARIE KOLTÈS et PROLOGUE. SUR LE THÉÂTRE DE DIDIER-GEORGES GABILY	CRÉATION 2017
YANN-JOËL COLLIN avec le Conservatoire national supérieur d'art dramatique - Paris	
11 12 13 JUILLET À 17H GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	
durée 2h20	

« - Roberto Zucco.

- Pourquoi répétez-vous tout le temps ce nom ?

- Parce que j'ai peur de l'oublier. »

Ainsi serait Roberto Zucco, personnage réel mais révélé par l'écriture de Bernard-Marie Koltès, seul personnage de la pièce à porter un nom. Meurtier sans mobile, qui décime sa famille, tue des citoyens, exécute des policiers, car les autres, tous, ne sont que des fonctions : père, mère, sœur, frère, gardiens, policiers, putes... À la recherche de lui-même – car le texte pose en priorité la question de l'identité –, il croisera sur son chemin une gamine frondeuse dont l'amour ne sauvera personne. Autour d'eux, une société qui gronde, incapable d'endiguer la violence qu'elle produit. Qui oserait condamner ce qui sort de son ventre même s'il s'agit de mères à la dérive, d'inspecteurs mélancoliques, d'une grande sœur toujours vierge et d'un frère maquereau ? Alors Zucco détruit et ce, sans plus d'excuses. Pour cette histoire issue d'un réel tragique, pour ces actions sans réponse, Yann-Joël Collin a souhaité que chacun des élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique propose des situations extrêmes où toute tentative d'incarnation est d'emblée un échec... L'ajout de *Prologue. Sur le théâtre*, de Didier-Georges Gabily permet d'éclairer le mouvement recherché par Bernard-Marie Koltès : une quête de soi, conduite par la langue, menée dans le moment présent, qui fait de l'identité une expérience.

The students of the Conservatoire take part in a dramatic adventure that questions the concept of identity, in which the very word of the actor, his very character, are at stake through the words of Koltès and Gabily.

ET...

SPECTACLES avec les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique

On aura tout, Christiane Taubira et Anne-Laure Liégeois (voir p. 14)

Impromptu 1663, Clément Hervieu-Léger (voir p. 34)

Claire, Anton et eux, François Cervantes (voir p. 35)

Juliette, le Commencement, Grégoire Aubin et Marceau Deschamps-Ségura (voir p. 51)

Avec James Borniche, Margaux Chatelier, Louise Chevillotte, Manon Chircen, Marceau Deschamps-Ségura, Charlie Fabert, Louise Guillaume, Florent Hu, Roman Jean-Elie, Hugues Jourdain, Jean-Frédéric Lemoues, Sipan Mouradian, Morgane Real, Roxanne Roux, Léa Tissier, Alexiane Torres et Sélim Zahrani.
Textes Bernard-Marie Koltès,
 Didier-Georges Gabily
Mise en scène Yann-Joël Collin
Dramaturgie Pascal Collin
Lumière Lauriano de La Rosa
Costumes Camille Aït Allouache
Assistanat à la mise en scène Florent Hu
Aide à la conception Laurent Pawlovsky

Production Conservatoire national supérieur d'art dramatique

YANN-JOËL COLLIN

Yann-Joël Collin, avec Jean-François Sivadier, rencontre Didier-Georges Gabily qui marquera fondamentalement leur parcours artistique. Avec lui, ils créent le groupe T'chan'G! dont le projet emblématique restera le diptyque *Violences I et II* en 1991. Entre temps, il entre à l'école du Théâtre national de Chaillot alors dirigé par Antoine Vitez où il forgera de solides amitiés qui constitueront, en 1993, les fondements de la compagnie La Nuit surprise par le jour (Cyril Bothorel, Éric Louis, Gilbert Marcantognini). Ils participeront aux *Hommes de neige*, dirigé par Stéphane Braunschweig, puis créeront des aventures artistiques et humaines hors-norme, notamment : *Homme pour Homme* et *L'Enfant d'Éléphant* de Bertolt Brecht, *Henry IV* (Festival d'Avignon en 1999) et *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, *Violences-reconstitution* et *TDM3* de Didier-Georges Gabily, *Le Bourgeois, la Mort et le Comédien*, trilogie de Molière, *La Nuit surprise par le jour* de Pascal Collin, *La Mouette* et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov... Parallèlement, Yann-Joël Collin joue sous la direction de Antoine Vitez, Daniel Mesguich, Claire Lasne Darcueil, Éric Louis, Wissam Arbache, Olivier Py...

BERNARD-MARIE KOLTÈS

Bernard-Marie Koltès écrit la pièce *Roberto Zucco* en 1988, suite à l'arrestation du tueur en série Roberto Succo. Dernière pièce d'une œuvre prolifique, elle sera à l'image de la révolte et de la liberté que l'auteur défendra tout au long de sa vie. De son bref passage au sein de la section régie du Théâtre national de Strasbourg à sa rencontre avec Patrice Chéreau, de ses voyages en Afrique aux États-Unis en passant par l'URSS, de son addiction aux drogues à son admiration pour Rimbaud jusqu'à sa disparition en 1989 des suites du sida, Koltès marquera le XX^e siècle de son écriture « pétrie par l'inquiétude ». Ses pièces telles que *Quai Ouest*, *Combat de nègres et de chiens*, *Salinger*, *La Nuit juste avant les forêts*, traduites et montées dans le monde entier, demeurent, par leur violence et leur acuité, parfaitement modernes.

Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès est publié aux Éditions de Minuit.

Prologue. Sur le théâtre de Didier-Georges Gabily est publié chez Actes Sud-Papiers.

TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES TIAGO RODRIGUES	CRÉATION 2017
THOMAS QUILLARDET Paris	
14 JUILLET À 15H 15 16 18 JUILLET À 11H ET 15H 19 JUILLET À 11H CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	
durée estimée 1h10 - à partir de 10 ans	

Tout commence par la découverte que fait Girafe, petite fille surnommée ainsi par sa maman récemment disparue. Du haut de ses 9 ans, elle met à jour un enchaînement aussi logique que chaotique : « l'homme qui est son père » est un artiste au chômage, il ne parvient pas à « mériter de l'argent », ce manque d'argent lui interdit la télévision câblée « qui n'est pas un luxe parce qu'il y a des chaînes comme Discovery Channel ». Forte de ce raisonnement, Girafe part, accompagnée de son ours en peluche Judy Garland, à la recherche du sésame qui paiera l'abonnement. Par ses rencontres dans les rues de Lisbonne, elle en vient à comprendre que les adultes ne peuvent pas combler tous les manques, surtout pas ceux qui se révèlent plus graves que le manque d'argent. Pour suivre l'odyssée de cette petite fille férue de définitions et riche en questions, Thomas Quillardet dresse la cartographie fluctuante de son monde et des représentations qu'elle en a. Les quatre acteurs font avancer ce conte sans morale qui multiplie lieux et personnages pour faire grandir l'enfant. Sans savoir si le monde est trop petit pour sa grande taille, Girafe fait fi des échelles pour aller dans son sens : celui d'une vitalité apaisée, d'une confiance retrouvée où tristesse et joie se mêlent et fondent l'existence.

A nine-year-old child and her teddy bear explore the streets of Lisbon, looking for someone to help her put an end to the economic crisis that is depriving her of cable television.

ET...

ACCESSIBILITÉ  Audiodescription du spectacle le 19 juillet à 11h pour les spectateurs malvoyants.
Informations et réservations : accessibilite@festival-avignon.com (voir p. 73)

SPECTACLES JEUNE PUBLIC, GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR, DOSSIER PÉDAGOGIQUE *Pièce (dé)montée*
ET VISITES FAMILLE (pp. 72-73)

ATELIERS DE LA PENSÉE Auteur / Metteur en scène : nouvelles correspondances avec notamment Thomas Quillardet
L'écho des planches / 16 juillet à 14h30 (voir p. 27)

Avec Marc Berman, Jean-Toussaint Bernard, Maloue Fourdrinier, Christophe Garcia
Texte Tiago Rodrigues
Traduction et mise en scène Thomas Quillardet
Scénographie Lisa Navarro
Lumière Sylvie Melis
Costumes Frédéric Gigout
Assistanat à la mise en scène Claire Guièze

Production 8 avril
Coproduction Le Théâtre Scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre Paul Éluard (Choisy-le-Roi), Festival d'Avignon, Théâtre Jean Arp (Clamart), Le Trident Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Théâtre de La Coupe d'Or (Rochefort), Terres de Paroles Seine-Maritime - Normandie
Avec le soutien d'Artcena, Drac Île-de-France, Maison Antoine Vitez et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Fondation Raze
Résidence Le Théâtre Scène nationale de Saint-Nazaire

THOMAS QUILLARDET

Thomas Quillardet se consacre à la mise en scène dès 2003 en créant *Les Quatre Jumelles* de Copi et *Le Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues, lors du festival Teatro em Obras qu'il organise et qui promeut les dramaturgies du Brésil. Lauréat de la « Villa Médicis hors les murs », il met en scène en 2007 *Le Frigo* et *Loretta strong*. Dès lors, Thomas Quillardet traduit des auteurs brésiliens et portugais. Fusionnant leurs compagnies, Aurélien Chaussade, Maloue Fourdrinier, Claire Lapeyre Mazérat, Aliénor Marcadé-Séchan et Thomas Quillardet fondent le collectif Jakart. Il y met notamment en scène *Le Repas* de Valère Novarina, *L'Histoire du rock* par Raphaële Bouchard de Marcio Abreu, *Villégiature* de Goldoni aux côtés de Jeanne Candel et *Les Autonautes de la Cosmoroute*, d'après Julio Cortázar et Carole Dunlop. En 2009, Thomas Quillardet met en scène *L'Atelier volant* de Valère Novarina au Brésil. En 2014, il travaille une première fois pour le jeune public en créant *Les Trois Petits Cochons* à la Comédie-Française, et en 2017 adapte avec Marie Rémond et un nouveau groupe d'acteurs deux scénarios de Éric Rohmer, pour créer *Où les cœurs s'apprennent*.

TIAGO RODRIGUES

Comédien et metteur en scène actuellement directeur du Teatro N. Dona Maria II à Lisbonne, Tiago Rodrigues était sur scène avant d'être à la table. Écrivant pour la presse, le cinéma, la télévision, et préfaçant aussi des ouvrages poétiques, il publie en France ses pièces aux Solitaires intempestifs. Les années 2015 et 2016 permettent au public français de découvrir *By Heart*, *Bovary*, *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, qui sont les traces visibles d'une écriture toujours en travail au gré des répétitions. Au Festival d'Avignon, Tiago Rodrigues a présenté en 2015 *Antoine et Cléopâtre* au Théâtre Benoît-XII avant de revenir en 2017 avec *Sopro*.

***Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues, traduction Thomas Quillardet, est publié aux éditions Les Solitaires intempestifs.**

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

8 AU 23 JUILLET DE 10H À 19H
SITE PASTEUR SUPRAMUROS DE L'UNIVERSITÉ

Le Festival d'Avignon propose, en partenariat avec l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, les Ceméa, la CCAS, la Fondation de l'Université, la Villa Supramuros, un espace de pensée, de convivialité et de citoyenneté. Restauration rapide, transats, brumisateurs vous attendent pour une halte.

Nous vivons chaque jour le basculement du monde. Ni bon, ni mauvais, ou les deux à la fois, ce mouvement nous demande réactivité, agilité, partage des savoirs. Il ne s'agit pas d'être seulement spectateurs mais bien acteurs de la vitalité intellectuelle qui inventera les mondes que nous voulons pour après-demain.

8 JUILLET / 11H-13H

LE CORPS DE LA FEMME COMME TERRAIN DE GUERRE

AVEC LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE

Depuis la guerre de Troie, le corps des femmes est un enjeu de conflits entre les hommes, objet d'une destruction systématique, toujours d'actualité.

Animé par **Joseph Confavreux**

Avec **Dorothee Munyaneza** et **Yves Daccord** directeur général du CICR

9 | 16 | 23 JUILLET / 11H-13H

22 JUILLET / 16H-18H

LES CONTROVERSES DU MONDE EN AVIGNON

AVEC LE JOURNAL **LE MONDE**

Le Monde met en scène la pensée contemporaine à travers des rencontres, confrontations intellectuelles liées à l'actualité. Pour chaque controverse proposée, deux visions du monde dialoguent ou s'affrontent autour d'une question majeure.

Animé par **Nicolas Truong** responsable des pages « Idées-Débats » du journal *Le Monde*

9 JUILLET – QUEL BASCULEMENT DU MONDE ?

Brexit, Donald Trump, crise des réfugiés, recomposition des alliances au Moyen-Orient, le nouveau désordre mondial permet de décentrer la planète, de faire place aux pays dits « émergents » et d'inventer d'autres mondes possibles.

Avec **Sudhir Hazareesingh** historien, **Eva Illouz** sociologue, **Achille Mbembe** philosophe

16 JUILLET – COMMENT SORTIR DE LA GRANDE RÉGRESSION ?

Repli identitaire, retour du fondamentalisme, remise en cause des libertés individuelles, réduction de la pensée au slogan : plus qu'une récession, le monde semble plongé dans une régression. Quelle place pour les idées progressistes ?

Avec **Souleymane Bachir Diagne** philosophe, **Gisèle Sapiro** sociologue, **Raffaele Simone** linguiste

22 JUILLET – UNE POÉTIQUE DE CIVILISATION ?

Plutôt qu'une guerre des cultures, est-il encore possible de parier sur une politique qui s'appuierait sur la puissance créatrice de l'art et des pensées philosophiques, une poétique ?

Avec **Christiane Taubira** ancienne Garde des Sceaux, **Edgar Morin** philosophe

23 JUILLET – PEUT-ON VIVRE UNE AUTRE VIE ?

Lorsqu'on entre dans la vie, on croit choisir son existence... Mais comment vivre une seconde vie amoureuse ou professionnelle et commencer véritablement à exister ?

Avec **François Jullien** philosophe

8 9 | 11 13 15 16 | 18 19 20 21 22 23 JUILLET

DIALOGUES ARTISTES-SPECTATEURS

Échanger, écouter, dialoguer tout simplement. Ce rendez-vous quotidien offre la possibilité à chacun de rencontrer les équipes artistiques le temps d'une heure singulière, en permettant de passer de l'expression d'une parole de spectateur à un espace de partage en vue d'une réflexion plus collective. Volontairement non thématiques, ces temps font le pari que de la diversité des paroles individuelles naît une communauté d'écoute et de pensée, même éphémère.

8 JUIL 16H30 – SATOSHI MYAGI (*Antigone*)

9 JUIL 16H30 – LEMI PONIFASIO (*Standing In Time*)

11 JUIL 16H30 – OLIVIER PY (*Les Parisiens*)

13 JUIL 16H30 – TIAGO RODRIGUES (*Sopro*)

15 JUIL 16H30 – PASCAL KIRSCH (*La Princesse Maleine*)

16 JUIL 16H30 – ANNE-LAURE LIÉGEAIS (*On aura tout*)

18 JUIL 16H30 – SIMON STONE (*Ibsen Huis*)

19 JUIL 16H30 – BOYZIE CEKWANA
(*The Last King of Kakfontein*)

20 JUIL 16H30 – ISRAEL GALVÁN (*La Fiesta*)

21 JUIL 11H – EMMA DANTE (*Bestie di scena*)

21 JUIL 16H30 – ROBIN RENUCCI (*L'Enfance à l'œuvre*)

22 JUIL 11H – JEAN-FRANÇOIS MATIGNON
(*La Fille de Mars*)

22 JUIL 14H – FANNY DE CHAILLÉ (*Les Grands*)

23 JUIL 16H30 – SERGE AIMÉ COULIBALY
(*Kalakuta Republik*)

15 | 22 JUILLET / 18H30

MON FESTIVAL, NOS FESTIVALS

Comment des spectacles, une expérience festivalière et des regards d'artistes agissent sur chacun de nous, dans l'instant ou durablement, sur notre rapport au monde et dans nos vies. Une invitation à dire et partager son ressenti de spectateur dans un moment convivial.

ANIMÉ PAR LES CEMÉA

8 JUILLET / 16H - DÉPART GARE TGV

SENTIER PROVENCE EXPRESS

7 km à la découverte du sentier métropolitain Provence Express de la gare TGV au site Louis Pasteur en passant par la FabricA.

9 | 16 JUILLET / 14H30-16H DU TEXTE AU PLATEAU : FIXER DES VERTIGES

AVEC L'ÉCHO DES PLANCHES

De l'écriture au plateau et de la scène à l'édition, l'émotion du spectacle peut-elle être fixée dans un texte édité ?

9 JUILLET — ÉDITEURS, PASSEURS DE SCÈNES

Éditeurs et artistes impliqués dans les écritures dramatiques interrogent les fonctions de l'édition, ses spécificités, son impact sur le domaine littéraire et dans le paysage théâtral.

Avec **Pierre Banos** les éditions Théâtrales,
François Berreur Les Solitaires intempestifs,
Joseph Danan éditions Circé, **Olivier Py**
Animé par **Raphaël Baptiste**

16 JUILLET — AUTEUR / METTEUR EN SCÈNE : NOUVELLES CORRESPONDANCES

Échange, fusion, conflit, transmission, association : les rapports entre auteurs et metteurs en scène évoluent. Entre matière textuelle et écriture scénique, les lignes bougent et renouvellent l'approche dramaturgique.

Avec **Tiago Rodrigues**, **Thomas Quillardet**
Animé par **Sarah Authesserre**

DU 10 AU 20 JUILLET BUS I WELCOME

AVEC AMNESTY INTERNATIONAL FRANCE

Campagne visant à favoriser l'accueil des réfugiés en France par des voies légales et sûres, le bus I Welcome sillonne le pays afin de porter ces objectifs et ces messages au niveau local. Il sera de passage à Avignon.

10 11 12 13 14 JUILLET / 12H55-14H LA GRANDE TABLE D'ÉTÉ

AVEC FRANCE CULTURE – En direct et en public
Magazine de l'actualité culturelle et des idées.

10 JUILLET / 14H30-16H ART ET CULTURE, ACTEURS DE LA TRANSFORMATION DES TERRITOIRES

AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Comment le fait artistique et culturel, par la création d'espaces de partage, témoigne de la vitalité d'un territoire et engendre une transformation positive de l'économie, de l'emploi, du tourisme et de l'environnement.

Avec **Christian Estrosi** président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, **Chantal Eyméoud** vice-présidente culture Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, **Tiago Rodrigues**, **Jean-François Chougnat** directeur du Mucem
Animé par **Laure Kaltenbach** consultante Creative Tech

10 JUILLET / 16H30-18H ANTIGONE, TRAGÉDIE NÉCESSAIRE

AVEC THÉÂTRE/PUBLIC

Pourquoi est-il urgent de mettre en scène *Antigone*, nécessaire de représenter les contradictions du juste et de la justice ? Comment et pour quels effets en proposer une nouvelle mise en scène japonaise ?

Avec **Satoshi Miyagi**, **Yoshiji Yokoyama** dramaturge, **Tiphaine Karsenti** maître de conférences en Études théâtrales, Université Paris 10-Nanterre
Animé par **Christian Biet** professeur d'histoire et esthétique du théâtre, Université Paris 10-Nanterre.

10 11 12 13 | 17 18 19 20 JUILLET / 11H-12H30 PENSER LE MONDE « APRÈS-DEMAIN »

AVEC LA REVUE DU CRIEUR / MEDIAPART

Le présent déprime et les lendemains inquiètent ? Comment enjamber ces temporalités enlisées pour envisager le monde « après-demain », dans un exercice moins de prospective que de perspectives ? « Demain », c'est « aujourd'hui » avec un casque de réalité virtuelle et la crainte du pire. Penser l'« après-demain », c'est se donner la liberté des possibles.

Animé par **Joseph Confavreux**

10 JUILLET — « APRÈS-DEMAIN » : L'AFRIQUE

L'Afrique n'a personne à rattraper. Mais comment peut-elle achever sa décolonisation alors que, dans 35 ans, sa population représentera le quart de celle du globe et qu'elle en constituera la force vive ?

Avec **Felwine Sarr** écrivain et universitaire

11 JUILLET — « APRÈS-DEMAIN » : LA MÉDECINE

La médecine est face à un bouleversement aussi éthique que technique, humain que financier. Comment soignants et patients peuvent-ils envisager le futur des corps affaiblis ?

Avec **Didier Sicard** médecin, ancien président du Comité consultatif national d'éthique

12 JUILLET — « APRÈS-DEMAIN » : LA SYRIE

La descente aux enfers de la Syrie est épouvantablement moderne et prise dans notre histoire et nos mémoires. Dans le miroir de Damas, nous voyons mieux ce que notre monde est en train de devenir.

Avec **Jean-Pierre Filiu** historien et universitaire

13 JUILLET — « APRÈS-DEMAIN » : L'ARCHITECTURE

Gabegie de matières premières, uniformisation des villes, inflation des normes : comment construire autrement si l'on veut continuer à bâtir non des monuments mais des espaces communs et durables ?

Avec **Patrick Bouchain** constructeur et scénographe

17 JUILLET — « APRÈS-DEMAIN » : L'INFORMATION

Concentrations financières, mutations technologiques, multiplication des sources et des biais : à l'heure des « faits alternatifs », quel sera le prix d'une information indépendante et de qualité ?

Avec **Antoine Genton** journaliste

18 JUILLET — « APRÈS-DEMAIN » : LE TRAVAIL

Transformations technologiques et numériques, choix politiques et économiques, raréfaction de l'emploi... À quelles conditions, et dans quelles conditions, travaillerons-nous après-demain ?

Avec **Dominique Méda** sociologue et philosophe

19 JUILLET — « APRÈS-DEMAIN » : LA CONDITION FÉMININE

Parviendra-t-on enfin à une véritable égalité entre les sexes et à en finir avec les violences faites au corps des femmes ? Cette exigence, a priori évidente, ne cesse de devoir surmonter d'innombrables obstacles.

Avec **Ghada Hatem** gynécologue

20 JUILLET — « APRÈS-DEMAIN » : LA RÉVOLUTION

Si nous ne sommes pas « condamnés à vivre dans le monde dans lequel nous vivons », comme le pensait François Furet, quelle pourrait être la prochaine révolution, au regard de certains de ses échecs ?

Avec **Sophie Wahnich** historienne

11 12 13 JUILLET / 14H30-16H

LA DÉCENTRALISATION THÉÂTRALE

AVEC LES CENTRES DRAMATIQUES NATIONAUX

Pour les 70 ans de la décentralisation, l'Association des Centres dramatiques nationaux interroge les missions et enjeux mais aussi l'avenir de ce modèle unique.

Animé par **Olivier Neveux** et des élèves en écoles de théâtre

11 JUILLET – L'ARTISTE AU CŒUR DE LA DÉCENTRALISATION

La création est au cœur des CDN, dirigés par des artistes. Que signifie une telle mission ?

Avec les metteurs en scène **David Bobée**, **Céline Champinot**, **Caroline Guiela Nguyen**, **Marie-José Malis**, **Jean-Pierre Vincent**

12 JUILLET – LES TERRITOIRES DU THÉÂTRE

Le travail des CDN se déploie dans et pour un territoire, par des missions de création, d'éducation artistique et de formation.

Avec les metteurs en scène **Mathieu Cruciani**, **Pauline Sales**, **Bérangère Vantusso**, et **Lucien Marest** responsable culture au PCF

13 JUILLET – INVENTION(S) D'UN MODÈLE

L'avenir des CDN passe par l'examen de leur histoire, de leurs pratiques et par la considération des mutations.

Avec les metteurs en scène **Jean Bellorini**, **Jean-Pierre Baro**, **Carole Thibault**, et **Jean-Jack Queyranne** conseiller régional Auvergne-Rhône-Alpes, **Robin Renucci**

12 JUILLET / 16H30-18H

VERS L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE: DE L'ENGAGEMENT CULTUREL À L'ENGAGEMENT DANS LA CITÉ

AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR ET LES CDJSFA

Partant de leurs ressentis des pièces du Birgit Ensemble, les participants questionnent leurs expériences d'engagement.

Avec **Julie Bertin** et **Jade Herbulot**, **Chantal Eyméoud** vice-présidente à la culture et **Ludovic Perney** conseiller régional, **le Secours Populaire** et des lycéens de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Animé par **le Pôle national culture des Céméa**

13 14 JUILLET / 18H-19H

LE MAG DE L'ÉTÉ

AVEC FRANCE INTER – En direct et en public

Susciter l'envie, découvrir des œuvres, recevoir les artistes: l'émission fait vivre le Festival à ses auditeurs.

Animé par **Leïla Kaddour-Boudadi** et ses invités

14 JUILLET / 11H-12H30

LA FORCE (ÉMANCIPATRICE) DES HISTOIRES

AVEC SCÈNES D'ENFANCE – ASSITEJ FRANCE ET LA MAISON DU CONTE

Les contes suscitent sans cesse de nouvelles adaptations. Ces récits portent-ils toujours un écho universel ? Que se joue-t-il dans ces parcours initiatiques mille fois racontés ?

14 JUILLET / 14H30-17H

LE MASQUE ET LA PLUME

AVEC FRANCE INTER

L'emblématique émission s'installe à Avignon le temps de deux émissions consacrées au théâtre.

Animé par **Jérôme Garcin** et ses chroniqueurs

15 JUILLET / 11H-14H

PENSER AUJOURD'HUI AVEC HANNAH ARENDT

AVEC L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Penseuse des chaos du monde, théoricienne des périls qui menacent la démocratie, l'œuvre d'Hannah Arendt irrigue tant la philosophie que la politique et l'éthique. Sa pensée nous semble aujourd'hui plus que jamais essentielle à transmettre.

Animé par **Laure Adler**

15 JUILLET / 14H30-16H

THÉÂTRE ET POUVOIR

AVEC THÉÂTRE/PUBLIC

Réfléchir aux multiples formes du pouvoir, à la façon dont il inspire mais aussi régit le théâtre contemporain.

Avec **Julie Bertin**, **Nathalie Garraud** metteuse en scène, **Jade Huberlot**, **David Léon** auteur, **Perrine Maurin** metteuse en scène, et **Tiago Rodrigues**

Animé par **Olivier Neveux**

17 18 19 JUILLET / 13H-14H

LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ

AVEC L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Inviter de grandes personnalités du monde du spectacle et de la culture à revenir sur leur carrière pour partager leurs souvenirs, et transmettre leur expérience.

Animées par **Laure Adler**

17 18 19 JUILLET / 14H30-16H

DU NECTART EN AVIGNON: ARTISTES, PUBLICS, POLITIQUES... LES GRANDES MUTATIONS!

AVEC LA REVUE NECTART

17 JUILLET – PUBLICS, PERSONNES, USAGERS, COMMUNAUTÉS, SPECT-ACTEURS... MAIS QUI EST CE MUTANT ?

Le temps des artistes sur scène et spectateurs en salle semble loin. Internet, réseaux sociaux, démocratie participative, droits culturels interrogent les modèles verticaux. Comment expliquer ces mutations ?

Avec **Christophe Blandin-Estournet** directeur du Théâtre de l'Agora Scène nationale d'Évry, **Christian Ruby** philosophe, **Emmanuel Vergès** codirecteur de l'Office à Montpellier

Animé par **Éric Fourreau** directeur de *Nectart* et **Delphine Martincourt** membre du comité éditorial

18 JUILLET – QUELLE EST LA RÉPONSE POLITIQUE DES ARTISTES AUX BOULEVERSEMENTS ACTUELS ?

Nationalismes, populismes, fanatismes. Des murs s'érigent et des frontières se ferment. Règne du *tweet* et de la post-vérité: quels langages inventer pour être audible ? L'art doit-il être politique et entrer dans l'arène ?

Avec les metteurs en scène **Nathalie Garraud**, **Moïse Touré**
Animé par **Éric Fourreau** et **Anne Gonon** membre du comité éditorial

19 JUILLET – ET SI ON IMAGINAIT À NOUVEAU UN PROJET DE POLITIQUE CULTURELLE ?

La culture disparaît des campagnes électorales et des joutes politiques. L'État gère l'héritage. Faut-il relancer un projet de politique culturelle audacieux, en prise avec les initiatives qui émanent du territoire ?

Avec **Emmanuel Ethis** recteur de l'Académie de Nice, **Fabrice Lextrait** cofondateur de la Friche La Belle de Mai, **Paul Rondin** directeur délégué du Festival d'Avignon
Animé par **Éric Fourreau** et **Pascale Bonniel-Chalier** membre du comité éditorial

20 JUILLET / 14H30-16H

RADIOPOLIS : LA SEMAINE DE LA CRÉATION SONORE À AVIGNON

AVEC RADIO CAMPUS AVIGNON ET RADIO CAMPUS FRANCE

Espaces d'expérimentation, les Radios Campus chahutent la création sonore et le lien fraternel entre théâtre et radio. Après trois jours d'atelier sonore en prise directe avec le Festival, deux thématiques : *Le Verbe et la Démocratie, Jeunesses en errance*, avec la complicité d'invités.

ET AUSSI...

CLOÎTRE SAINT-LOUIS

10 11 JUILLET / 9H30-18H

RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION EN AVIGNON AVEC L'AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

Chercheurs en sciences humaines et sociales et artistes du Festival aborderont les thèmes suivants : « Figurer l'ordre du monde : mythes, imaginaires et sociétés » ; « Crise et catastrophe / ordre et désordre dans la cité » ; « Dignité et héroïsme ou les errances du sujet » ; « Intimité et émotions sociales ». Ces Rencontres internationales seront suivies d'un séminaire organisé avec la Maison professionnelle du spectacle vivant le 12 juillet 2017.

Avec **Julie Bertin**, **Boris Burle**, **Jean-Jacques Courtine**, **Gilles Dorronsoro**, **Marion Fourcade**, **Ute Frevert**, **Carole Fritz**, **Jade Herbulot**, **Eva Illouz**, **Arthur Jacobs**, **Pierre Judet de La Combe**, **Pascal Kirsch**, **Ewa Lajer-Burchard**, **Anne-Laure Liégeois**, **Diana Mangalagiu**, **Larry Norman**, **Céline Spector**, **Olivier Taplin**, **Randall White**

En partenariat avec Université d'Avignon, Alliance Athena, Sacem Université, BnF, Artcena, ISTS, Maison Française d'Oxford, Université d'Oxford, Université libre de Bruxelles, Département de *Romance Languages and Literatures* de Harvard University, COST, EHES, Ircam, *Philosophie Magazine*, *France Culture*, *Sciences et Avenir*, *L'Histoire*

10 11 12 13 14 15 16 JUILLET / 11H-13H

SEMAINE PROFESSIONNELLE DU SPECTACLE VIVANT

Dans le cadre de la **Maison Professionnelle du spectacle vivant**, les débats de **La Scène**. Programme en cours avec notamment :

10 JUILLET – « La place de la culture dans le contrat social »

11 JUILLET – « Les pratiques culturelles du XXI^e siècle »

12 JUILLET – « Émancipation, culture et monde du travail »

14 JUILLET – « Liberté, égalité, sororité ».

10 | 20 JUILLET / 14H30-16H30

LES ATELIERS DE LA CRITIQUE

AVEC L'ASSOCIATION DE LA CRITIQUE DRAMATIQUE

Critiques et spectateurs débattent des spectacles du Festival, du rôle et de la place de la critique dans le paysage médiatique.

Animé par **Marie-José Sirach**, présidente de l'association critique dramatique et chef du service culture de *L'Humanité*

23 JUILLET / 14H30-16H

URGENCE EN MÉDITERRANÉE, COMMENT AGIR ?

AVEC SOS MÉDITERRANÉE, UNE MOBILISATION CITOYENNE EUROPÉENNE

Avec **Daniel Pennac** écrivain, **Macha Makeïeff** auteure, metteuse en scène, **Anthony Luca-Tassel** marin-sauveteur à bord de l'*Aquarius*, **Samar Damlakhi** membre du CA de SOS Méditerranée France, **Jean-Yves Abécassis** bénévole responsable de la sensibilisation scolaire Animé par **Fabienne Lassalle** directrice adjointe de SOS Méditerranée France

9 AU 13 JUILLET

L'IRCAM AU FESTIVAL D'AVIGNON

9-12 JUILLET – *Le sec et l'humide*, Guy Cassiers (voir p. 18)

11 JUILLET – Présentation des lauréats du programme européen de résidences Vertigo Starts et débat : mutations techniques, la fabrique du spectacle vivant d'aujourd'hui et l'art d'être spectateur.

12 JUILLET – Séminaire recherche et création avec l'ANR et la Maison professionnelle du spectacle vivant, intervention d'Olivier Warusfel (Ircam).

13 JUILLET – « Ircam Open Session », trois ateliers de découverte et de pratique des technologies développées par l'Ircam (voix augmentée, spatialisation, interaction), animés par Grégory Beller et proposés aux professionnels (metteurs en scènes, comédiens, régisseurs).

14 JUILLET / 11H-12H30 ET 14H30-16H

QUELLE DIVERSITÉ CULTURELLE SUR LES SCÈNES EUROPÉENNES ?

AVEC LA REVUE ALTERNATIVES THÉÂTRALES

La faible présence d'artistes issus de l'immigration sur les scènes européennes constitue un malaise au sein de nos démocraties. L'ambition de cette rencontre est d'interroger les facteurs de blocage et d'envisager des leviers d'action.

Avec **Seydou Boro**, **Éric Fassin** professeur de science politique à l'Université Paris 8-Saint-Denis, **Caroline Guiela Nguyen**, **Kettly Noël**, **Daniela Ricci** enseignante chercheuse à l'Université Paris 10-Nanterre, **Salia Sanou** Animé par **Sylvie Martin-Lahmani** *Alternatives théâtrales*, **Martial Poirson** Université Paris 8-Saint-Denis

En partenariat avec Le Centquatre-Paris, Théâtre Gérard Philipe CDN de Saint-Denis, La Comédie de Reims, Théâtre Varia-Bruxelles, Théâtre de Liège

ÉGLISE DES CÉLESTINS

24 JUILLET / 16H30 À 18H

COMMENT LES MOUVEMENTS DE JEUNESSE AFRICAINS RENOUVELLENT LE COMBAT POUR LES DROITS HUMAINS

AVEC AMNESTY INTERNATIONAL FRANCE

Balai citoyen, Y'en a marre, La Lucha, ces mouvements réinventent les formes d'organisation et de revendication, avec des succès majeurs pour faire respecter la constitution de leur pays lors des élections, mais aussi avec des combats plus locaux pour l'accès aux droits.

Avec **Angélique Kidjo**, un(e) représentant(e) du mouvement La Lucha (RD Congo), **Alioune Tine** directeur du bureau régional Afrique de l'Ouest d'Amnesty International Animé par **Jean Stern** rédacteur en chef de *La Chronique*

IBSEN HUIS LA MAISON D'IBSEN D'APRÈS HENRIK IBSEN	CRÉATION 2017
SIMON STONE Amsterdam	
15 16 18 19 20 JUILLET À 21H COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	
durée estimée 3h45 entracte compris spectacle en néerlandais surtitré en français	

Les personnages qui arrivent au plateau incarnent la même silhouette. Sont-ils cousins, sœurs, filles et fils d'un unique personnage imaginé par Henrik Ibsen ? Que révèle la maison-mère pensée par Simon Stone ? À partir d'un lieu central, d'un centre nourricier qui trône sur l'immensité du plateau de la cour du lycée Saint-Joseph, le metteur en scène australien décide de proposer une architecture en kit à l'image d'une généalogie : chaque chapitre de la vie de cette famille est une pièce, la maison se pèle et s'ouvre comme un fruit, les spectateurs passent d'une œuvre à l'autre. Avec une continuité dramaturgique réexplorée, il questionne, dans cet *Ibsen huis*, les problématiques familiales par temps de crise, les blessures qui n'ont pas guéri. Chambre, cuisine ou encore grenier de cette maison de vacances portent en eux les traumas et les affrontements, mais aussi les souvenirs heureux. À partir de sa propre expérience, Simon Stone mêle la vie d'individus croisés aujourd'hui et le bestiaire de personnages si chers à Ibsen : ceux qui soulèvent le drap recouvrant les mensonges de la vie quotidienne. Écriture au plateau, performances d'acteurs choisis avec soin, dramaturgies plurielles se jouant des deux derniers siècles, *Ibsen huis* est une pièce qui emprunte de nouvelles trajectoires théâtrales pour continuer à questionner l'Homme et son instinct de survie. De quelle manière se bat-on pour avancer dans un monde anormal, quand les situations anormales étaient jusqu'à présent la norme ?

Simon Stone revisits Ibsen's body of work. In a vast summer house, cousins, brothers, and sisters go through the rooms that keep the memory of confrontations.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec l'équipe artistique
de *Ibsen huis* / 18 juillet à 16h30 (voir p. 26)

Avec Claire Bender, Janni Goslinga, Aus Greidanus jr., Maarten Heijmans, Eva Heijnen, Hans Kesting, Bart Klever, Maria Kraakman, Celia Nufaar, David Roos, Bart Slegers
Texte et mise en scène Simon Stone
Dramaturgie et traduction Peter van Kraaij
Musique Stefan Gregory
Scénographie Lizzie Clachan
Lumière James Farncombe
Costumes An D'Huys
Assistanat à la mise en scène Nina de la Parra

Production Toneelgroep Amsterdam
 Avec le soutien de Gert-Jan et Corinne van den Bergh
 et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Dutch
 Performing Arts Fund

SIMON STONE

Acteur, metteur en scène et auteur australien, Simon Stone naît à Bâle et fait ses études à Cambridge. Il retourne en Australie en 2007 pour créer le Hayloft Project. La première pièce de la compagnie, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, est un véritable succès et établit rapidement sa réputation à l'étranger. S'ensuivent *Platonov* de Anton Tchekhov et *Thyeste* de Sénèque. La présentation du *Canard sauvage* de Henrik Ibsen est reçue avec enthousiasme par le public du Holland Festival en 2013. Simon Stone aime travailler des pièces du répertoire qu'il entraîne, avec l'aide de son équipe, vers des territoires plus intimes, à la lisière de la performance cinématographique. Il part des caractères des personnages non pour réécrire les pièces travaillées mais construire des scénarios dont la base de la recherche est l'improvisation. Fervent lecteur de la mythologie et des auteurs classiques, il croit en la force de ces textes pour élever le questionnement concernant la condition humaine : « On ne peut faire du théâtre en se reposant sur la peur et les compromis. Sans polémique, il n'y a pas d'art. » Son premier long-métrage, *The Daughter* (inspiré du *Canard Sauvage* d'Ibsen), est sorti en 2016. Simon Stone est invité pour la première fois au Festival d'Avignon.

HENRIK IBSEN

Henrik Ibsen (1828-1906) est un dramaturge norvégien. Né dans une famille de marchands dont l'affaire périclité à cause des spéculations paternelles malheureuses, il est d'abord apprenti préparateur dans une pharmacie et étudiant en médecine, avant de tout abandonner pour écrire. Sa première pièce *Catilina* est publiée en 1849 à compte d'auteur. Après avoir été directeur du Christian Teater, il abandonne ce poste pour partir à Rome. Là-bas, il écrit *Brand*, puis *Peer Gynt* qui est acclamé en Norvège et inspire le compositeur Edvard Grieg. Il publie *Une maison de poupée* en 1879 et *Les Revenants*, deux ans plus tard. S'ensuivent les cinq pièces qui assiérent sa renommée : *Un ennemi du peuple*, *Le Canard Sauvage*, *Rosmersholm*, *La Dame de la mer* et *Hedda Gabler*. Il rentre triomphalement en Norvège, après vingt-sept ans d'absence. Henrik Ibsen a toujours été attentif aux drames familiaux, aux non-dits qui bloquent les destins.

DE MEIDEN

LES BONNES

DE JEAN GENET

KATIE MITCHELL

Amsterdam

16 18 | 20 21 JUILLET À 15H

17 JUILLET À 22H

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND-AVIGNON - VEDÈNE 

durée 1h45

spectacle en néerlandais et polonais surtitré en français

PREMIÈRE EN FRANCE

Katie Mitchell donne une ampleur européenne aux réflexions de Jean Genet et déplace la situation des fameuses bonnes de l'après-guerre de l'appartement parisien de Madame au centre d'Amsterdam d'aujourd'hui. Là, elles sont désormais polonaises. En l'absence de leur maîtresse, Solange et Claire y jouent toujours à prendre son rôle, sa voix, ses manières, à se maltraiter et à la maltraiter... Mais si Madame revêt les attributs et les atours de la puissante patronne, l'inversion des rôles est posée – dans la lecture de Katie Mitchell, il s'agit plus de soutenir une réflexion sur l'exploitation patriarcale que de parler de la domination des femmes par les femmes. Le destin fatal des sœurs Papin qui inspira sa pièce à Jean Genet résonne donc cette fois avec la situation de milliers de femmes d'aujourd'hui, émigrées économiques, sous-payées, recluses dans la clandestinité ou sous l'écrasante supériorité de ceux dont elles dépendent. Débarrassées de Monsieur qu'elles ont réussi à faire emprisonner, les deux bonnes manigancent la disparition de Madame, son étonnant conjoint travesti. Leur jeu dangereux, qu'elles agrémentent d'un saisissant suspense, apaise leur rage jusqu'à ce qu'il prenne un tour plus concret. Le passage à l'acte est-il possible ?

Now the Polish employees of a rich Amsterdam apartment, the two criminal servants reimagined by Jean Genet based on the Papin sisters are here grappling with a very ambivalent "Madame".

ET...

FIVE TRUTHS

À PARTIR DU 6 JUILLET, DE 11H À 19H30 À LA MAISON JEAN VILAR

Cube noir, dix écrans, une expérience immersive. L'installation vidéo de Katie Mitchell explore le théâtre du XX^e siècle et prend appui sur une scène presque mythique si ce n'est archaïque : la folie d'Ophélie. Quand une même scène, issue d'*Hamlet*, interprète les univers de Constantin Stanislavski, Antonin Artaud, Bertolt Brecht, Jerzy Grotowski et Peter Brook...

Avec Michelle Terry / Vidéo Leo Warner / Scénographie Vicki Mortimer / Lumière Paule Constable / Musique Paul Clark / Son Gareth Fry

Production Victoria and Albert Museum, en collaboration avec le Théâtre national de Londres et 59th Productions

Avec Thomas Cammaert, Marieke Heebink, Chris Nietvelt

Texte Jean Genet / Traduction Marcel Otten

Mise en scène Katie Mitchell

Dramaturgie Peter van Kraaij / Musique Paul Clark

Scénographie Chloe Lamford

Lumière James Farncombe

Son Donato Wharton

Costumes Wojciech Dziedzic

Assistanat à la mise en scène Tatiana Pratley

Production Toneelgroep Amsterdam

Avec le soutien de Emmerique Granpré Molière, et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Dutch Performing Arts Fund

KATIE MITCHELL

Artiste britannique, diplômée en littérature, Katie Mitchell débute sa carrière comme assistante dans des théâtres, dont la Royal Shakespeare Company. C'est là qu'en 1996, revenue d'un cycle de résidences théâtrales en Europe de l'Est et particulièrement en Pologne, elle met en scène *Les Phéniciennes* d'Euripide qui lui vaut un brillant succès. Sa compagnie Classics on a shoestring crée dès lors des spectacles qui honorent son nom : des classiques grecs, anglais, nordiques et russes trouvent une nouvelle jeunesse par le rythme et l'usage qu'elle fait de la musique et de la danse ou encore de la vidéo. Peu à peu associée aux théâtres anglais et allemands les plus prestigieux, Katie Mitchell multiplie les formes novatrices, parallèlement à ses projets pour l'opéra et la télévision, en adaptant des romans au théâtre ou en s'alliant à des contemporains tels que l'auteur Martin Crimp ou le scientifique Stephen Emmott. Déjà venue au Festival d'Avignon en 2011 avec *Christine* d'après *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Ten Billion* et *Die Ringe des Saturn* en 2012, elle y présente *Voyage à travers la nuit* d'après Friederike Mayröcker en 2013.

JEAN GENET

Source d'inspiration et de fascination pour tous ceux qui le croisent, Jean Genet sacralise les bas-fonds. Né de père inconnu et abandonné par sa mère, il fait de sa jeunesse délinquante la ligne d'écriture de ses romans et de sa poésie, oscillant entre caractères de voyous, figures maternelles ou amoureuses élevées au rang de saintes et débauches des plus charnelles. Son théâtre pointe des considérations politiques et son engagement s'exprime tout au long de sa vie par des actes et des tribunes à fort retentissement (*Violence et Brutalité* ou *Quatre heures à Chatila*).

Les Bonnes de Jean Genet est publié aux éditions Gallimard.

31

DE MEIDEN

BASOKIN

LES BASONGYE DE KINSHASA

16 JUILLET
À 17H ET 20H

COUR DU COLLÈGE VERNET

durée 1h15

Une musique à la fois dansante et hypnotique, que l'on devine enracinée très loin dans une société traditionnelle éloignée des villes modernes, et en même temps une pulsion électrique constante, celle des guitares distordues, des micros saturés des chanteurs et de la basse ronde et charnue. Basokin est d'abord une expérience sonore, mais aussi un choc visuel, avec ses danseuses au corps couvert de marques blanches, dont on ne comprend pas immédiatement si elles accomplissent un rituel ou une chorégraphie de variétés africaines... Basokin est l'enfant de Kinshasa, ville tentaculaire et chaotique, dans le vacarme polyglotte de laquelle chaque communauté reste attachée à son identité... Basokin raconte une Afrique inattendue, à la fois mystérieuse et hédoniste, millénaire et actuelle. Avec ses tambours de facture traditionnelle et sa grosse énergie rock, avec ses rythmes venus de la savane et ses textures sonores urbaines, Basokin est un ambassadeur de l'Afrique mutante.

Saturated guitars and tribal dances: Basokin is the ambassador of a mutant Africa born of the chaos of Kinshasa, where the borders between cultures and generations dissolve in the din of the night.

Avec Chikito Duki Mukumbu, François Kalenga Nsomue, Dinga Kayembe Muteyi, Christelle Kuyinda Miezi, Pedro Mukenga Tshibumbu, Diesel Mukonkole Kapenga, Mopero Mupemba Lumbue, Muambuyi Ntumba Ngalula, Peuple Ngoyi Nkambua, Norbert Yempongo Kadiya
Scénographie, costumes Basokin

Production Mukalo Production
Avec le soutien de la Sacem pour la 71^e édition du Festival d'Avignon
Co-accueil Festival d'Avignon, Là ! C'est de la Musique
En partenariat avec France Médias Monde

BASOKIN

Basokin est né dans la diaspora des natifs du Kasai oriental à Kinshasa et, avec le temps, s'est imposé parmi les meilleurs groupes «exilés» dans la capitale de la République du Congo. Plusieurs de ses membres, dont son guitariste et porte-parole Mopero, sont également membres de Kasai Allstars, «super-groupe» considéré comme un des porte-drapeaux du courant tradi-moderne congolais, aux côtés de Konono n°1 particulièrement remarqué ces dernières années avec l'album *Congotronics*. Entre la musique de la savane d'avant la colonisation, la sophistication du jazz ou encore la musique électronique des quartiers nantis des métropoles africaines, l'éventail est large et – surtout – imprévisible. Peut-on seulement imaginer comment, de l'ex-Congo belge, des communautés de langues et de cultures incroyablement diverses ont convergé à Kinshasa, générant de nouveaux métissages qui défient l'histoire ? Le son tradi-moderne des musiciens congolais, découvert il y a une douzaine d'années en Europe, en est l'exemple : un choc aussi esthétique que géopolitique – un incroyable maelström de fidélités et de révolutions.

AFRIQUE
SUBSAHARIENNE

ET...

FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Unwanted, Dorothée Munyaneza (voir p. 7)

Tichêlbè, Kettly Noël, *Sans repères*, Nadia Beugré et Nina Kipré, *Figninto – l'œil troué*, Seydou Boro et Salia Sanou (voir p. 19)

The Last King of Kakfontein, Boyzie Cekwana (voir p. 36)

Kalakuta Republik, Serge Aimé Coulibaly (voir p. 44)

Dream Mandé – Djata, Rokia Traoré (voir p. 48)

Femme noire, Angélique Kidjo, Isaach De Bankolé et leurs invités Manu Dibango, Dominic James et MHD (voir p. 53)

Festival de Marseille (voir p. 63)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Félicité de Alain Gomis / 11 juillet à 14h (voir p. 57)

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! - RFI (voir p. 61)

LA FIESTA	CRÉATION 2017
ISRAEL GALVÁN Séville	
16 17 18 19 21 22 23 JUILLET À 22H COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	
durée estimée 1h30	

«Je crois que la fête est à la fois l'expression et la nécessité de ma culture.» Moment précis et codifié du spectacle flamenco au cours duquel les artistes sonnent le final en changeant de rôle (*fin de fiesta*). Manifestation d'une certaine culture espagnole qui traverse l'année de fêtes populaires en temps sacrés avec les carnavals et les pèlerinages. Quand Israel Galván pense à ces instants, le chorégraphe andalou revoit des artistes pour lesquels la fête s'apparente au travail et perd sa nécessité intérieure, ou encore des milliers de gens pris en étau dans les rues, incorporés dans des foules compactes dont on ne peut s'échapper. Pour lui, ces fêtes n'ont rien à voir avec celles de sa communauté, avec la vie de famille. Des fêtes intimes qui «laissent apparaître une certaine violence, un certain érotisme dans une sorte de libération générale». Autour de lui sont réunis des danseurs et des musiciens atypiques (Emilio Caracafé, El Junco, Ramón Martínez, Niño de Elche, Uchi) et pas exclusivement flamencos (Eloísa Cantón, Minako Seki, Alia Sellami), car il aime penser qu'une voix devient flamenca dès qu'elle se pose entre flamencos. Israel Galván ne tente pas seulement de restituer la vérité de sa fête, inconnue du grand public, une vérité qui ne peut souffrir d'une séparation entre les différents arts qui la composent et encore moins d'une trop grande préparation, il cherche aussi à éprouver cette sensation interdite aux grands solistes de son art : faire corps avec le groupe, éprouver une sensation plus vaste que lui. Installer sa *Fiesta* dans la Cour d'honneur le lui permettra.

Bringing together exceptional dancers and musicians, Israel Galván, who revolutionised flamenco, becomes one with the group and brings his Fiesta to the Cour d'honneur.

Avec Eloísa Cantón, Emilio Caracafé, Israel Galván, El Junco, Ramón Martínez, Niño de Elche, Minako Seki, Alia Sellami, Uchi
Conception, direction artistique et chorégraphie Israel Galván
Dramaturgie Pedro G. Romero
Collaboration à la mise en scène Patricia Caballero
Scénographie Pablo Pujol
Lumière Carlos Marquerie
Son Pedro León
Costumes Peggy Housset
Assistanat à la mise en scène Balbi Parra

Production A Negro Producciones
Coproduction Festspielhaus St. Pölten, Théâtre de la Ville/ La Villette-Paris, Festival d'Avignon, Théâtre de Nîmes
Scène conventionnée pour la danse contemporaine, Sadlers Wells-London, Movimentos Festwochen der Autostadt (Wolfsburg), MA Scène nationale - Pays de Montbéliard, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de l'Archipel Scène nationale de Perpignan, Teatro Central de Séville
Avec le soutien de l'Agence andalouse d'institutions culturelles - Junta de Andalucía, INAEM - Ministère de l'Éducation, de la Culture et du Sport d'Espagne et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Adami, Fondation BNP Paribas
Avec l'aide du Grec Festival de Barcelona, Temporada Alta - Festival de Tardor de Catalunya (Gérone), Aichi Prefectural Art Theater (Nagoya)

ISRAEL GALVÁN

Fils des danseurs José Galván et Eugenia de los Reyes, Israel Galván, né en 1973 à Séville, grandit dans l'atmosphère des *tablaos*, des académies de danse flamenco et des fêtes. En 1994, il intègre la Compañía andaluza de danza de Mario Maya. En 1998, il crée son premier spectacle, *¡Mira! / Los zapatos rojos*, immédiatement salué par la critique spécialisée. Suivent notamment *La Metamorfosis* (2000), *Arena* (2004), *La Edad de oro* (2005), *El Final de este estado de cosas* (présenté au Festival d'Avignon en 2009), *La Curva* (2010), *Lo Real/ Le Réel/The Real* (2012), *FLA.CO.MEN* (2013). Israel Galván se forge une stature internationale grâce à des créations audacieuses nées d'une parfaite maîtrise de la culture chorégraphique flamenca, composées à partir de ses états intérieurs. Ouvert à toutes les audaces stylistiques, le chorégraphe alterne formes intimistes, grands spectacles et collaborations avec des artistes contemporains tels que Enrique Morente, Pat Metheny, Sylvie Courvoisier et Akram Khan (*TOROBKA*, 2015). De nombreux prix honorent son travail dont le New York Bessie Performance Award, le National Dance Award for Exceptional Artistry (Royaume-Uni). En 2016, il est promu Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Et...

SPECTACLE diffusé sur ARTE en direct le 19 juillet puis sur ARTE Concert pendant six mois

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Israel Galván / 20 juillet à 16h30 (voir p. 26)

IMPROMPTU 1663

MOLIÈRE ET LA QUERELLE DE L'ÉCOLE DES FEMMES

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

avec le Conservatoire national supérieur d'art dramatique - Paris

17 18 19 JUILLET

À 14H

GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

durée 2h

CRÉATION 2017

Impromptu 1663 ou *Molière et la querelle de l'École des femmes* est avant tout une date qui aurait pu passer inaperçue dans l'histoire du théâtre et des satires politiques. Molière, alors critiqué de toutes parts après avoir présenté *L'École des femmes*, contrecarre ses adversaires en leur offrant une véritable leçon en deux temps. Il répond par l'écriture et la mise en scène de *La Critique de l'École des femmes* puis de *L'Impromptu de Versailles*. Quand le théâtre livre bataille au monde du théâtre par du théâtre... L'artifice est simple : il s'agit, dans *L'Impromptu*, de la mise en abyme d'une répétition d'une pièce avant sa présentation au Roi. Molière y interprète son propre rôle, entouré de toute sa troupe. Dans *La Critique*, en revanche, il met en scène la sortie du théâtre, plaçant les spectateurs face à face, pour ou contre la pièce à laquelle ils viennent d'assister... Autant de coup d'éclats que l'auteur ne cesse de concevoir pour répondre aux attaques de ses contemporains et leur présenter le miroir de leurs jalousies et leurs malveillances. Ces deux pièces enchâssées permettent au metteur en scène Clément Hervieu-Léger de proposer aux élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de jouer une vraie-fausse situation – la vie d'une troupe, l'angoisse des répétitions et l'impératif de monter sur scène – et de défendre la modernité de la langue classique.

Impromptu 1663, or, Molière et la querelle de l'École des femmes is Molière's response to the world of theatre. A proposition full of double entendres for the students of the Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

ET...

SPECTACLES avec les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique
On aura tout, Christiane Taubira et Anne-Laure Liégeois (voir p.14)
Roberto Zucco, Yann-Joël Collin (voir p.24)
Claire, Anton et eux, François Cervantes (voir p.35)
Juliette, le Commencement, Grégoire Aubin et Marceau Deschamps-Ségura (voir p.51)

Avec James Borniche, Margaux Chatelier, Jean Chevalier, Manon Chircen, Marceau Deschamps-Ségura, Charlie Fabert, Maïa Foucault, Louise Guillaume, Florent Hu, Hugues Jourdain, Pia Lagrange, Joseph Menez, Asja Nadjar, Isis Ravel, Morgane Real, Roxanne Roux, Alexiane Torres
Mise en scène Clément Hervieu-Léger
Collaboration artistique Clémence Boué
Musique Pascal Sangla
Scénographie Camille Duchemin
Lumière Dominique Nocereau
Son Yann Galerie
Costumes Valérie Montagu

Production Conservatoire national supérieur d'art dramatique

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

Le parcours de Clément Hervieu-Léger est unique. Elève au conservatoire du X^e arrondissement de Paris, il est vite repéré, abandonne le droit et les sciences politiques et, après de fructueuses collaborations artistiques, devient pensionnaire de la Comédie-Française en 2005. Parallèlement à son travail de comédien, il a été le collaborateur de Patrice Chéreau. Avec Daniel San Pedro, il cofonde la Compagnie des Petits Champs à Beaumontel et crée l'Étable, établissement d'activités culturelles en milieu rural. À la Comédie-Française, Clément Hervieu-Léger met en scène *La Critique de l'École des femmes* et *Le Misanthrope* de Molière puis *Le Petit Maître corrigé* de Marivaux, dont il monte respectivement *Monsieur de Pourceaugnac* et *L'Épreuve*. À l'Opéra, il signe les mises en scène de *La Didone* de Cavalli et de *Mitridate* de Mozart. Clément Hervieu-Léger est professeur de théâtre à l'école de danse de l'Opéra national de Paris. Il cosigne avec Georges Banu le livre *J'y arriverai un jour*. En 2014, il écrit sa première pièce, *Le Voyage en Uruguay*. Le public du Festival d'Avignon se souvient de Clément Hervieu-Léger dans le rôle de Gunther von Essenbeck dans *Les Damnés*, mis en scène par Ivo van Hove et présenté en 2016 dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

MOLIÈRE

Le 26 décembre 1662, Molière donne à jouer *L'École des femmes* à sa troupe. Cette pièce soulève alors les protestations et les controverses de ses contemporains. Des auteurs comme Boursault ou Visé écrivent des pamphlets s'insurgeant contre cet auteur «qui ne fait pas du théâtre» : *Zélinde* ou *Le Portrait du peintre*. Face à ses détracteurs de plus en plus nombreux, il dédie une grande partie de l'année 1663 à formuler ses réponses. En rédigeant *La Critique de l'École des femmes* et *L'Impromptu de Versailles*, Molière invente un nouveau mode théâtral et affirme l'efficacité de sa meilleure arme : le théâtre. Ce faisant, il repousse les critiques de ses ennemis les plus déterminés et le roi se prononce en sa faveur : Molière est désormais inscrit sur la liste des pensionnaires, cent pistoles lui sont accordées...

***L'École des femmes, La Critique de l'École des femmes et L'Impromptu de Versailles de Molière* sont publiés aux éditions Pocket et Hachette.**

CLAIRE, ANTON ET EUX

FRANÇOIS CERVANTES

avec le Conservatoire national supérieur
d'art dramatique - Paris

17 18 19 JUILLET
À 18H
GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

durée 1h45

CRÉATION 2017

Matin sous la neige, paysage de guerre, parquet de bal... Chambres, couloirs, rues, jardins, trains... Grands manteaux, robes légères, tabliers... Français, Espagnols, Marocains, Algériens, Syriens, Hongrois... Immenses listes d'hommes et de femmes, de lieux et de situations que François Cervantes a demandé aux quatorze jeunes acteurs du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de faire remonter de leurs histoires personnelles. Grâce à un travail spécifique sur la mémoire corporelle, chacun a convoqué les êtres qui ont fait leur vie : familles de sang, familles poétiques... Tous reviennent d'un XVI^e, d'un XX^e siècle... et le plateau est leur multitude. « Le travail de l'acteur est d'offrir l'hospitalité », aime à dire le metteur en scène qui défend la nécessité et la responsabilité de sa corporation : toujours donner une juste place aux histoires pour répondre à l'urgent besoin de se parler. *Claire, Anton et eux* est le titre malicieux que François Cervantes a souhaité donner à une pièce d'initiation mais aussi d'hommage à une école dont le rôle est d'apprendre, de comprendre, d'accueillir et peut-être même de prendre soin. Un clin d'œil à Anton Tchekhov qui fut aussi médecin.

Each of the fourteen actors calls forth the people who have made them who they are. They all come back from past centuries to defend the power and necessity of the stories that tie people together.

ET...

SPECTACLES avec les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique
On aura tout, Christiane Taubira et Anne-Laure Liégeois (voir p. 14)
Roberto Zucco, Yann-Joël Collin (voir p. 24)
Impromptu 1663, Clément Hervieu-Léger (voir p. 34)
Juliette, le Commencement, Grégoire Aubin et Marceau Deschamps-Ségura (voir p. 51)

Avec Gabriel Acremant, Théo Chédeville, Louise Chevillotte, Milena Csargo, Salomé Dienis Meulien, Lucie Grunstein, Roman Jean-Elie, Jean Joude, Kenza Lagnaoui, Sipan Mouradian, Solal Perret-Forte, Maroussia Pourpoint, Léa Tissier, Sélim Zahrani
Mise en scène François Cervantes
Dramaturgie Renaud Ego
Lumière Lauriano de La Rosa
Costumes Camille Ait Allouache

Production Conservatoire national supérieur d'art dramatique

FRANÇOIS CERVANTES

Après une formation d'ingénieur, François Cervantes étudie le théâtre à l'Espace Acteur de Paris puis à Montréal avec Eugène Lion. Depuis 1981, il écrit pour le théâtre et en 1986, il crée la compagnie L'entreprise pour en assurer la direction artistique à la recherche d'un langage théâtral qui puisse raconter le monde d'aujourd'hui. Ses tournées internationales ont donné lieu à des échanges entre artistes. Ses questionnements sur le rapport entre tradition et création ont marqué profondément les pièces de sa compagnie et l'ont autant fait aller vers l'origine du théâtre (clown, masque) que vers l'écriture contemporaine. Le parcours de François Cervantes s'enrichit de compagnonnages : Didier Mouturat, Catherine Germain ; mais aussi de collaborations : Cirque Plume, Compagnie de l'Oiseau mouche... En 2004, la compagnie s'installe à la Friche la Belle de Mai à Marseille pour y mener l'aventure d'une troupe, d'un répertoire et d'une relation longue et régulière avec le public. François Cervantes dirige des ateliers de formation en France et à l'étranger et fait partie de la Bande d'artistes du Merlan, scène nationale de Marseille. Il est auteur associé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE (CNSAD)

Établissement d'enseignement supérieur en trois ans, le CNSAD est ouvert à des démarches artistiques et à des esthétiques variées. Claire Lasne Darcuell, directrice depuis 2014, a repensé les apprentissages autour d'une pédagogie progressive qui invite les apprentis-comédiens à explorer les fondamentaux du jeu d'acteur : interprétation, danse, masque, clown, dramaturgie, et défend une approche majoritairement tournée vers le texte. En deuxième année, l'enseignement se recentre sur le jeu, en restant varié (master-class, échanges à l'étranger) puis, en troisième année, les élèves sont dirigés par des metteurs en scène professionnels auprès desquels ils travaillent à des créations sur des périodes de sept semaines. La 71^e édition du Festival d'Avignon accueille les travaux des comédiens dirigés par François Cervantes, Yann-Joël Collin et Clément Hervieu-Léger et présente pour la première fois avec *Juliette, le Commencement*, un travail d'élève sélectionné par un jury de professionnels.

THE LAST KING OF KAKFONTEIN

BOYZIE CEKWANA

Durban

17 18 | 20 21 22 23 JUILLET

À 18H

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

durée estimée 1h
spectacle en anglais surtitré en français

CRÉATION 2017

À la fois conte sauvage et tragédie shakespearienne mêlant danse, vidéo et musique en direct, la dernière création de Boyzie Cekwana met en scène un tyran démocratique. The Last King erre dans le hall pétrifié de son palais de carton et chante ses louanges « comme le sang suinte d'un corps meurtri ». Imaginé pendant l'élection présidentielle américaine, inspiré par la situation que connaissent l'Afrique du Sud et l'Europe, *Kakfontein* scrute le comportement des populistes qui sont aujourd'hui au pouvoir et commente leurs attaques répétées contre le projet démocratique. Sommes-nous si différents des années 1930 ? Comment est-il possible de renoncer à l'espoir des longues marches pour la conquête des droits civiques ? À la manière des chants et des danses de protestation qui ont enflammé les rues de Johannesburg dans les années 1980, le chorégraphe sud-africain met en scène la chute de ces nouveaux rois cyniques qui déchirent le contrat social et réduisent toute dissidence au silence. Une pièce qui rappelle que Boyzie Cekwana, figure majeure de la danse en Afrique du Sud, est bien plus qu'un faiseur de spectacle : une vigie qui n'a de cesse d'interroger la société et de dénoncer ses changements quand ils brutalisent le droit à la liberté.

Avec Boyzie Cekwana, Lungile Cekwana
Et Madala Kunene (guitare), Mdu Kheswa (effets sonores)
Mise en scène, chorégraphie, scénographie, costumes Boyzie Cekwana
Musique Madala Kunene, Mandisa Nzama
Lumière Matthews Phala
Vidéo Lungile Cekwana

Production Randomirekshnz
Coproduction Zürcher Theater Spektakel (Zurich), Festival d'Avignon, Festival de Marseille, Spielart Festival München (Munich), HAU Hebbel am Ufer (Berlin)
Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas pour la 71^e édition du Festival d'Avignon
Co-accueil Festival d'Avignon, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
En partenariat avec France Médias Monde

BOYZIE CEKWANA

Boyzie Cekwana est né en 1970 à Soweto en Afrique du Sud où il a débuté sa carrière de danseur. À 19 ans, il entre dans la compagnie d'Adel Blank. À 23 ans, il est repéré par le directeur artistique de la Playhouse Dance Company qui l'engage comme danseur mais aussi comme chorégraphe en résidence. En 1995, il crée *Brother*, *Brother* récompensé au Third International Ballet and Choreography Competition à Helsinki (Finlande). Deux ans plus tard, *African Odyssee* est produit avec l'aide du Kennedy Center for the Performing Arts. La même année, il fonde sa propre compagnie, Floating Outfit Project, basée à Durban. En 1999, avec *Rona*, il gagne le premier prix de la troisième Biennale des rencontres chorégraphiques africaines et de l'Océan Indien d'Antananarivo (Madagascar). En vingt ans, cet artiste qui n'a jamais conçu l'art sans engagement politique, régulièrement invité sur les scènes internationales, acteur clé dans la création d'un réseau artistique régional en Afrique Australe, a forgé une œuvre lucide, citoyenne et critique, aujourd'hui inscrite au répertoire de prestigieuses compagnies comme le Ballet de Lorraine, le Scottish Dance Theatre ou le Washington Ballet.

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

At once a brutal fairy tale and a Shakespearean tragedy that uses dance, video, and live music, this play follows a tyrant wandering the halls of his cardboard palace while singing his own praises.

ET...

- FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE
- Unwanted*, Dorothée Munyaneza (voir p. 7)
 - Tichèlbè*, Kettly Noël, *Sans repères*, Nadia Beugré et Nina Kipré, *Figninto – l'œil troué*, Seydou Boro et Salia Sanou (voir p. 19)
 - Basokin*, les Basongye de Kinshasa (voir p. 32)
 - Kalakuta Republik*, Serge Aimé Coulibaly (voir p. 45)
 - Dream Mandé – Djata*, Rokia Traoré (voir p. 48)
 - Femme noire*, Angélique Kidjo, Isaac De Bankolé et leurs invités Manu Dibango, Dominic James et MHD (voir p. 53)
 - Festival de Marseille (voir p. 63)
- TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES (voir p. 57)
- ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! - RFI (voir p. 61)
- ATELIERS DE LA PENSÉE
- Dialogue artistes-spectateurs avec Boyzie Cekwana / 19 juillet à 16h30 (voir p. 26)

GRENSGEVAL (BORDERLINE) D'APRÈS LES SUPPLIANTS DE ELFRIEDE JELINEK	CRÉATION 2017
GUY CASSIERS ET MAUD LE PLADEC Anvers	
18 19 20 22 23 24 JUILLET À 18H PARC DES EXPOSITIONS - AVIGNON 	
durée 1h15 spectacle en néerlandais surtitré en français	

Des réfugiés franchissent la Méditerranée. Au péril de leur vie, dans des bateaux de fortune, ils ne rencontrent sur la terre ferme qu'incompréhension. Face à ce monde ambigu en proie à ses propres peurs et à ses questionnements, à la fois concerné et impuissant. Guy Cassiers, metteur en scène mais aussi directeur du théâtre de la ville d'Anvers, le Toneelhuis, choisit le texte engagé et provocateur de Elfriede Jelinek et propose une collaboration à la chorégraphe Maud Le Pladec pour interroger notre rapport à l'étranger et nos capacités de compréhension. « Nous ne pouvons, en réalité, parler que de nous-mêmes. » D'un sujet aussi actuel, il propose une représentation possible grâce à la distanciation du théâtre, de la danse, l'onirisme des images et la violence des mots de l'auteure autrichienne où font surface les grands textes mythologiques emplis de mouvements de population et de négociation autour de l'accueil. En trois temps, le texte et la création scénique sont à l'image des longues traversées cauchemardesques, « à tel point que le spectateur en perd le fil, ne sachant plus par instant qui parle, des Européens ou des réfugiés, parce que les paroles se confondent jusqu'à une certaine schizophrénie symbolique de notre société ». C'est alors que l'impuissance de tous est palpable.

Refugees cross the Mediterranean in makeshift boats, only to face mistrust and fear upon landing on dry land.

ET...

SPECTACLE

Le sec et l'humide, Guy Cassiers (voir p. 18)

ATELIERS DE LA PENSÉE

Bus I Welcome par Amnesty International France, du 10 au 20 juillet (voir p. 27)

Avec Katelijne Damen, Abke Haring, Han Kerckhoffs, Lukas Smolders
Et les danseurs Samuel Baidoo, Machias Bosschaerts, Pieter Desmet, Sarah Fife, Berta Fornell Serrat, Julia Godina Llorens, Aki Iwamoto, Daan Jaarsveld, Levente Lukacs, Hernan Manchebo Martinez, Alexa Moya Panksep, Marcus Alexander Roydes, Meike Stevens, Pauline van Nuffel, Sandrine Wouters, Bianca Zueneli
Texte Elfriede Jelinek / Traduction Tom Kleijn
Mise en scène Guy Cassiers
Chorégraphie Maud Le Pladec
Dramaturgie Dina Dooreman
Scénographie, costumes Tim van Steenberghe
Lumière Fabiana Piccoli
Vidéo Frederik Jassogne
Son Diederik De Cock

Production Toneelhuis
Coproduction Festival d'Avignon, Le Phénix Scène nationale de Valenciennes, Centre chorégraphique national d'Orléans, La Filature Scène nationale de Mulhouse, Centre dramatique d'Orléans / Scène nationale d'Orléans
En collaboration avec le Conservatoire royal d'Anvers formation danse AP Hogeschool
Avec le soutien de la Ville d'Anvers, l'Onda pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

GUY CASSIERS

Après une formation en arts graphiques à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, Guy Cassiers fabrique un langage théâtral fortement visuel et sensoriel. La mise en scène de textes non dramatiques lui permet de se confronter à une langue qui souvent déverse une intention engagée. C'est avec le désir de partager le processus de création avec des artistes de diverses disciplines – plasticiens, chorégraphes, vidéastes, auteurs – qu'il dirige aujourd'hui la grande scène flamande de Belgique, le Toneelhuis d'Anvers. Le théâtre de Guy Cassiers interroge l'histoire de l'Europe, particulièrement les forces sociopolitiques qui s'y affrontent, en mettant toujours à l'honneur la dimension humaine. Guy Cassiers est un artiste apprécié du Festival d'Avignon. Cette année, il y est invité avec deux spectacles, *Grensgeval (Borderline)* et *Le sec et l'humide*.

MAUD LE PLADEC

Après avoir suivi la formation Ex.e.r.ce au Centre chorégraphique national de Montpellier, Maud Le Pladec est interprète pour plusieurs chorégraphes comme Georges Appaix, Emmanuelle Vo-Dinh, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Herman Diephuis, Mette Ingvarsen ou encore Boris Charmatz. Elle signe *Professor* en 2010, prix de la révélation chorégraphique du syndicat de la critique, qui inaugure une série de créations qui interrogent le rapport entre la musique et la danse (*Poetry, Democracy* avec l'ensemble TaCtuS et *Concrete* avec Ictus). En 2015, Guy Cassiers l'invite à rejoindre l'opéra Xerse à l'Opéra de Lille et l'année suivante, elle collabore avec Thomas Jolly pour *Eliogabalo* créé à l'Opéra de Paris. En 2016, elle prend la direction du Centre chorégraphique national d'Orléans, crée le solo *Moto-Cross* et *Je n'ai jamais eu envie de disparaître*, un duo avec l'auteur Pierre Ducrozet.

Les Suppliants de Elfriede Jelinek, traduction Magali Jourdan et Mathilde Sobottke, est publié aux éditions de L'Arche.

BESTIE DI SCENA BÊTES DE SCÈNE		CRÉATION 2017
EMMA DANTE Palerme – Milan		
18 19 20 22 23 24 25 JUILLET À 20H GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL		
durée estimée 1h15 Le spectacle comporte de la nudité.		

Longtemps la langue d'Emma Dante a été faite de dialectes, de gestes, d'accents. Une langue du Sud, triviale et populaire que la metteuse en scène sicilienne ennoblit de métaphores et met au travail au sein de situations surréalistes. Des paroles, des corps et des rythmes qui pointent, non sans fantaisie, les brutalités de la comédie humaine et qui se dressent pour faire valoir l'engagement social et politique de la communauté, qu'elle soit familiale ou théâtrale. Avec *Bestie di scena*, Emma Dante poursuit sa quête intègre. Pas de texte, pas de décors, pas de costumes, pas de musique. Mais des acteurs. Des acteurs livrés à eux-mêmes et qui font face alors que, des coulisses, objets, vêtements, paroles foncent vers eux comme des boules dans un jeu de quilles. Sommés de survivre alors que leur groupe s'est soudainement désorganisé, ils ne vont pas cesser de se transformer : animal, enfant, idiot... Pour Emma Dante qui signe ici un véritable art poétique en cherchant « le suc de l'ivresse et de la tourmente », les acteurs sont en première ligne du désossage que cette création opère sur les conventions théâtrales. C'est un peu nous, « imbéciles, sans structure et sans masque faisant face aux tragédies du monde contemporain ».

Deprived of text, roles, set, or costumes, the actors bare all and have to adapt to what's happening on the stage, forcing their society to change.

Avec Elena Borgogni, Sandro Maria Campagna, Viola Carinci, Italia Carroccio, Davide Celona, Sabino Civilleri, Alessandra Fazzino, Roberto Galbo, Carmine Maringola, Ivano Picciallo, Leonarda Saffi, Daniele Savarino, Stéphanie Taillandier, Emilia Verginelli
Et Gabriele Gugliara, Daniela Macaluso
Mise en scène, conception, scénographie
 Emma Dante
Lumière Cristian Zucaro

Production Piccolo Teatro de Milan, Atto Unico Compagnie Sud Costa Occidentale
Coproduction Theatre Biondo de Palerme, Festival d'Avignon
 Avec le soutien de l'Institut culturel italien de Marseille pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

EMMA DANTE

Emma Dante grandit à Catane avant de retrouver sa ville natale, Palerme, à la fin de ses études secondaires. Pendant un an, elle suit les cours de Michele Perriera, un théoricien du mouvement littéraire Gruppo 63 qualifié de néo-avant-gardiste. En 1987, elle se forme à l'Académie nationale d'art dramatique de Rome et, cinq ans plus tard, elle rejoint la troupe du Gruppo della Rocca à Turin. Après avoir gravi l'Italie par le Nord, elle retourne en Sicile à la fin des années 1990 et y fonde son actuelle compagnie, Sud Costa Occidentale, installée depuis quinze ans dans une cave rebaptisée La Vicaria, du nom d'une ancienne prison où se déroulaient les procès de femmes accusées de sorcellerie. C'est là qu'elle élabore ses propres textes joués par ses fidèles acteurs dans toute l'Europe. Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, auteure et réalisatrice, Emma Dante voit le théâtre comme un moyen de « révéler les malaises et les problèmes que les gens ont tendance à refouler ». Le corps est une dimension centrale de son esthétique de la transformation, fortement marquée par l'insularité. En 2014, elle est invitée au Festival d'Avignon avec *Le Sorelle Macaluso* qui continue à se produire sur les scènes européennes.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE
 Dialogue artistes-spectateurs avec Emma Dante / 21 juillet à 11h (voir p. 26)

SANTA ESTASI

ATRIDI : OTTO RITRATTI

DI FAMIGLIA

SAINTE-EXTASE – LES ATRIDES :
HUIT PORTRAITS DE FAMILLE
D'APRÈS ESCHYLE, EURIPIDE, SOPHOCLE

ANTONIO LATELLA

Modène

PREMIÈRE EN FRANCE

1^{ère} partie : Iphigénie en Aulide, Hélène, Agamemnon, Électre

19 | 22 | 25 JUILLET À 15H

2^e partie : Oreste, Les Euménides, Iphigénie en Tauride, Chrysothémis

20 | 23 | 26 JUILLET À 15H

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL

durée 1^{ère} partie 8h50 entractes compris,
durée 2^e partie 7h40 entractes compris
spectacle en italien surtitré en français

L'histoire des Atrides est celle d'une lignée maudite dont l'origine du mal est un père – Tantale, fils mortel de Zeus – qui décide de faire manger son fils par les dieux. S'il est personnellement condamné au supplice, sa descendance est aussi irrémédiablement punie. Pendant quatre générations, et jusqu'au jugement d'Oreste, se succèdent meurtres, parricides, infanticides, viols et incestes... Et chaque nom de cette généalogie pétrie de violence – Iphigénie, Hélène, Agamemnon, Électre... – est devenu sous le génie des Sophocle, Eschyle et Euripide un héros tragique, mythique, classique. Le projet d'Antonio Latella, à la fois pédagogique et démesuré, a été de proposer huit de ces histoires à sept jeunes dramaturges afin de les revisiter et de les donner à interpréter à une nouvelle génération de comédiens. Au sein de ce qui est devenu *Santa Estasi*, un spectacle épique de seize heures réparties sur deux représentations, le metteur en scène italien reconnaît avoir voulu poser deux principes. Une équation intellectuelle : parler de la famille au sein d'une société qui n'offre aucune régulation possible, et travailler à la figure paternelle en étant dans le concret de la tradition, de l'héritage et de la transmission. Une proposition qui, pour le nouveau directeur du théâtre de la Biennale de Venise, dit « clairement que nous devons nous libérer de la responsabilité de nos aînés pour trouver la nôtre et exister. »

Avec Alessandro Bay Rossi, Barbara Chichiarelli, Marta Cortellazzo Wiel, Ludovico Fededegni, Mariasilvia Greco, Christian La Rosa, Leonardo Lidi, Alexis Aliosha Massine, Barbara Mattavelli, Gianpaolo Pasqualino, Federica Rosellini, Andrea Sorrentino, Emanuele Turetta, Isacco Venturini, Ilaria Matilde Vigna, Giuliana Vigogna
Adaptation Riccardo Baudino, Martina Folena, Matteo Luoni, Camilla Mattiuzzo, Francesca Merli, Silvia Rigon, Pablo Solari
Mise en scène Antonio Latella
Dramaturgie Federico Bellini, Linda Dalisi
Scénographie et costumes Graziella Pepe
Musique Franco Visioli
Lumière Tommaso Checucci
Chorégraphie Francesco Manetti
Assistanat à la mise en scène Brunella Giolivo

Production Emilia Romagna Teatro Fondazione (Modène)
Avec le soutien de la Fondation Cassa di Risparmio de Modène

ANTONIO LATELLA

Antonio Latella est né dans la région de Naples en 1967. Issu d'une famille d'ouvriers exilés à Turin, il quitte le lycée à 17 ans et intègre la formation du Teatro Stabile avant de rejoindre la Bottega Teatrale, école fondée par Vittorio Gassman à Florence. Dès l'âge de 22 ans, il joue pour des metteurs en scène qui comptent dans l'Italie des années 1980, comme Pippo Di Marca, Luca Ronconi, Massimo Castri ou encore Tito Piscitelli. À trente ans, il monte son premier spectacle, *Agatha* de Marguerite Duras. Il ne se consacrera plus alors qu'à ses propres recherches, toutes marquées par une exploration minutieuse de l'univers des auteurs sur lesquels il se penche : Jean Genet, Christopher Marlowe, Samuel Beckett... En 2001, il remporte le prix spécial Ubu pour *Shakespeare et au-delà*, série de relectures de *Othello* (1999), *Macbeth* (2000), *Roméo et Juliette* (2000) et *Hamlet* (2001). Ses spectacles physiques, presque charnels, s'intéressent tout particulièrement à la famille et revisitent la grande tradition verbale du théâtre italien. Figure incontournable du renouveau théâtral de son pays, il a été récemment nommé à la tête de la Biennale de théâtre de Venise.

Adapted and performed by a new generation of writers and actors, this epic show revisits, in eight episodes, the mythic and tragic Atrides family.

SUJETS À VIF

AVEC LA SACD

Vingt ans de performances sur le Vif et huit nouvelles créations commandées à seize auteurs et artistes, conjointement invités par le Festival d'Avignon et la SACD. Pour cette année anniversaire, certains viennent, d'autres reviennent tenter l'aventure interdisciplinaire, alliance du geste, du mot, du mouvement et du son. Une expérience entre l'incandescence et la prise de risque mais toujours dans une créativité pleine et entière. Depuis vingt ans, les Sujets à Vif démontrent chaque année la passion qui anime les artistes, les auteurs.

PROGRAMME C

19 20 21 | 23 24 25 JUILLET À 11H

durée estimée 1h20

(UNTITLED) HUMPTY DUMPTY SIR ALICE ET CRISTINA KRISTAL RIZZO

« La danse n'est pas un langage, c'est de la danse. Le son n'est pas un langage, c'est du son. Vulnérabilité et magie sont l'essence de la création. » Un mouvement peut produire un son ; une vibration peut entraîner un geste. L'impulsion aurait-elle toujours une conséquence ? Sir Alice et Cristina Kristal Rizzo ouvrent un espace poétique pour jouer avec les sens en délaissant un temps la signification.

Conception et interprétation Sir Alice et Cristina Kristal Rizzo

Production CAB008, Short Theatre dans le cadre de SOURCE
programme Europe créative de l'Union européenne
Coproduction SACD, Festival d'Avignon
Résidence L'arboreto – Teatro Dimora di Mondaino

SIR ALICE

Alice Daquet sort ses premiers disques en 2003 et devient Sir Alice. Rapidement, elle en vient à utiliser vidéo et photographie dans ses installations musicales et sonores. Diplômée en sciences cognitives et neurosciences, elle mène, parallèlement à ses créations et à l'apprentissage du contrepoint et de l'orchestration, recherches et expériences autour de la perception et de la cognition musicale.

CRISTINA KRISTAL RIZZO

Formée à l'école de Martha Graham et aux studios de Merce Cunningham et de Trisha Brown, Cristina Kristal Rizzo cofonde le collectif Kinkaleri et s'en détache en 2007 pour se concentrer sur sa recherche expérimentale en danse et en chorégraphie. Auteur et interprète de formes déambulatoires, de lectures-performances et de spectacles-conférences, elle tend le fil entre perception visuelle et sonore.

ACCENTS

DAVID SOMLÓ ET CLAUDIA TRIOZZI

Le terme « accent » a trois acceptions. David Somló et Claudia Triozzi en voient donc six – au moins. La preuve par l'exemple :

1. Les accents ont une place particulière / Les accents peuvent être placés n'importe où
2. Excusez-moi je ne comprends pas votre accent / Oh, votre accent est sexy
3. Mon corps inscrit ses accents / J'ai essayé de mettre l'accent là, mais il m'échappe

Conception et interprétation David Somló et Claudia Triozzi

Production Dam-Cespi, Trafo dans le cadre du projet SOURCE
programme Europe créative de l'Union européenne
Coproduction SACD, Festival d'Avignon

DAVID SOMLÓ

Formé à la composition interdisciplinaire à Londres et en sociologie à Budapest, David Somló est un artiste hongrois. Ses créations réunissent sons, performance et improvisation pour favoriser une immersion où l'action et la perception se fondent. S'attachant aux interactions entre l'être et son espace physique, social et intime, il compose ses pièces selon les lieux – très variés – dans lesquels il les crée.

CLAUDIA TRIOZZI

Formée à la danse classique et contemporaine en Italie, Claudia Triozzi entame son travail de recherche en parallèle de sa carrière d'interprète à Paris dès 1985. Ses créations, tableaux vivants présentés sur scène ou filmés et projetés dans des galeries ou musées, convoquent les principes du partage, de la transmission et de l'engagement pour mettre perpétuellement le temps en œuvre.

CRÉATION 2017

LE SUJET DES SUJETS 20 ANS DE SUJETS À VIF

FRÉDÉRIC FERRER

durée 45 min

8 9 10 | 12 13 14 JUILLET
ET 19 20 21 | 23 24 25 JUILLET À 20H30

Conception et interprétation Frédéric Ferrer
Dispositif scénique Samuel Sérandour
Images Claire Gras

Production Vertical Détour
Coproduction SACD, Festival d'Avignon

8 AU 14 JUILLET (voir pp. 12-13)
19 AU 25 JUILLET

**JARDIN DE LA VIERGE
 DU LYCÉE SAINT-JOSEPH**

PROGRAMME D

19 20 21 | 23 24 25 JUILLET À 18H

durée estimée 1h20

BÂTARDS

MATHIEU DESSEIGNE-RAVEL ET MICHEL SCHWEIZER

Limite : tendance à transformer l'espace où se développe la vie en zones de séparation. Sujet à vif : personne amenée à faire l'expérience de la séparation. Sujet à vif : personne ayant tendance à se séparer du vivant. Bâtard : sujet humain dont l'équilibre semble s'arranger avec des origines floues, confuses, à qui l'on a recommandé de ne pas accorder trop d'importance à ses états d'âme.

Conception et interprétation Mathieu Desseigne-Ravel et Michel Schweizer

Images Ludovic Alussi / Son Nicolas Barillot

Production La Coma, Naïf Production / Coproduction SACD, Festival d'Avignon, Le Gymnase CDC Roubaix Hauts-de-France
Avec l'aide du Théâtre d'Arles, La Villette-Paris, CDC-Les Hivernales

MATHIEU DESSEIGNE-RAVEL

C'est dans une MJC avignonnaise que Mathieu Desseigne s'invente acrobate, entre cirque et hip-hop. Diplômé du Centre national des arts du cirque, il travaille avec Alain Platel et les Ballets C de la B et conserve son lien avec ses premiers complices, réunis dans le collectif 2 temps 3 mouvements dont il cosigne les créations. Devenus Naïf Production, ils ont récemment créé *La Mécanique des ombres*.

MICHEL SCHWEIZER

Depuis plus de dix-huit ans, le scénographe et chorégraphe Michel Schweizer convoque et organise des communautés provisoires pour en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonnant des partitions artistiques au plus près du réel, il se joue des limites et des relations qu'entretiennent l'art, la politique et l'économie en portant un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage.

L'ÉCLOSION DES GORILLES AU CŒUR D'ARTICHAUT

JANN GALLOIS ET LAZARE

À l'extérieur, il y a deux corps disproportionnés, deux voix dissonantes, deux univers lointains. À l'intérieur, les sensibilités convergent : elles se découvrent de la même taille, prêtes à foncer, à dériver, à chavirer même, si possible. Toujours curieuses, parfois sauvages, les âmes ondulent sur leurs jambes dans une jungle d'émotions, entre interludes à grand bruit et luttes internes dans le silence.

Conception et interprétation Jann Gallois et Lazare

Production Compagnie Vita Nova, Compagnie BurnOut
Coproduction SACD, Festival d'Avignon

JANN GALLOIS

Jann Gallois entre dans la danse en 2004 par la voie du hip-hop. Interprète, elle collabore avec des artistes tels que Sébastien Lefrançois, Sylvain Groud, Angelin Preljocaj, Sébastien Ramirez, Kaori Ito. En 2012, elle fonde sa propre compagnie, BurnOut, et signe sa première chorégraphie, le solo *P=mg*. Elle en conçoit un second en 2015, avant de créer le duo *Compact* avec Rafael Smadja en 2016.

LAZARE

Acteur, auteur, metteur en scène, Lazare se forme par l'improvisation puis au Théâtre du fil et à l'École du Théâtre national de Bretagne. En 2006, il fonde la compagnie Vita Nova. *Passé – je ne sais où, qui revient* ouvre une trilogie complétée par *Au pied du mur sans porte* créé en 2011 et *Rabah Robert* en 2014. Le récent *Sombre rivière* a réuni l'éclectisme et la vitalité qui caractérisent son écriture.

Explorateur, de lieux comme de liens, Frédéric Ferrer revêt le costume de maître de cérémonie pour dévoiler les dessous des Sujets à vif : qu'y a-t-il sous cette scène ? Que se joue-t-il vraiment dans ce Jardin de la Vierge ? Fondés sur la rencontre et l'inventivité, les mythiques « Sujets » ne peuvent célébrer leurs vingt ans sans quelques invités et sans s'imaginer une destinée nouvelle, majeure peut-être, au sein du Festival.

FRÉDÉRIC FERRER

Depuis 1994, Frédéric Ferrer, acteur, metteur en scène et auteur, explore sur scène les théories et expériences scientifiques autour du climat, de la folie et de l'anthropocène, cartographiant par ses spectacles de géographe décalé les rapports de l'homme à l'espace, aux espaces et donc à lui-même.

THE GREAT TAMER		CRÉATION 2017
DIMITRIS PAPAIOANNOU		
Athènes		
19 20 21 22 24 25 26 JUILLET À 15H LA FABRICA		
durée 1h40		

Souvent, l'histoire est faite de planchers et de niveaux et dans *The Great Tamer*, Dimitris Papaioannou n'hésite pas à défier ses performeurs à trouver leurs équilibres et points de projection sur un plateau gonflé qui n'a de cesse de se déconstruire, se boursoufler, absorber voire rejeter. À partir de cette métaphore de l'homme en recherche, la pièce se lit comme une épopée, sensorielle et primitive. « Il s'agit de creuser et d'enterrer, puis de révéler. Il s'agit de parler de l'identité, du passé, de l'héritage et de l'intériorité. » En exposant les petites tragédies et grandes absurdités de nos vies contemporaines, en mettant en présence des figures connues et ambiguës du cirque – le clown, l'acrobate –, l'œuvre du chorégraphe grec se teinte aussi bien de mélancolie que d'humour, et joue sur les conventions théâtrales en toute complicité avec le public. Entre légèreté et tragédie, au sein d'un univers plastique qui rend hommage aux plus grands peintres européens – Botticelli, Raphaël, El Greco, Rembrandt, Magritte, Kounellis –, Dimitris Papaioannou met la barre haut et demande à chacun d'« épuiser sa vie » et de donner tout ce qui est à donner avant de quitter ce monde. La quête de la beauté et de la grâce n'est alors ni reposante ni contemplative.

The Great Tamer looks for points of contact to better explore and find legacies and identities. With its performers constantly out of balance, the show plays like a breathless epic.

Avec Pavlina Andriopoulou, Costas Chrysafidis, Ektor Liatsos, Ioannis Michos, Evangelia Randou, Kalliopi Simou, Drossos Skotis, Christos Strinopoulos, Yorgos Tsiantoulas, Alex Vangelis
Conception et mise en scène
 Dimitris Papaioannou

Production Onassis Cultural Centre (Athènes), 2WORKS Coproduction Culturescapes Greece 2017 (Suisse), Dansens Hus Sweden, EdM Productions, Festival d'Avignon, Fondazione Campania dei Festival – Napoli Teatro Festival, Théâtres de la Ville de Luxembourg, National Performing Arts Center (Taiwan), Seoul Performing Arts Festival, Théâtre de la Ville/La Villette-Paris.
 Avec le soutien de Alpha Bank et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Centre culturel hellénique de Paris

DIMITRIS PAPAIOANNOU

Formé aux beaux-arts, Dimitris Papaioannou appréhende la création par l'image et le dessin. Après avoir reçu une reconnaissance précoce en tant qu'artiste peintre et dessinateur de bandes dessinées, il se tourne vers les arts de la scène en tant que metteur en scène, chorégraphe, interprète et concepteur de décors, de costumes et d'éclairage. Le premier cycle artistique de son travail scénique s'est fondé autour du groupe Edafos Dance Theatre avec lequel il a travaillé pendant 17 ans jusqu'en 2002. C'est en créant l'ouverture de la cérémonie des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 qu'il acquiert une renommée internationale. Depuis 1986, son travail personnel est une recherche hybride en danse expérimentale, un mélange de théâtre physique, d'art du mouvement et de performances avec lesquels il questionne la création, l'identité et l'héritage de notre mémoire culturelle occidentale. Ses dernières pièces, *Primal Matter* (2012) et *Still Life* (2014), témoignent de cette quête intime de l'homme qui expose ses peurs et questionne son environnement et son destin. Dimitris Papaioannou présente son travail au Festival d'Avignon pour la première fois.

LES GRANDS DE PIERRE ALFERI	CRÉATION 2017
FANNY DE CHAILLÉ Chambéry	
19 20 21 23 24 25 26 JUILLET À 15H THÉÂTRE BENOÎT-XII	
durée 1h15	

Les Grands est l'histoire d'une génération : celle des adultes qui entament la quarantaine et se penchent sur leurs années d'enfance et d'adolescence. Au plateau de cette aventure, trois adultes-acteurs sont accompagnés chacun d'un enfant et d'un adolescent, soit un ensemble de trois trios. Discussions et danses révèlent leurs visions et leurs mondes où les plans et les rapports d'échelles peuvent être vus comme des jeux, des systèmes qui permettent de penser une autre égalité. Trois présences dans le temps qui se répondent et se complètent. Si pour la chorégraphe Fanny de Chaillé *Les Grands* se situe dans la continuité d'un travail déjà entamé avec l'auteur Pierre Alferi sur les individus et leurs statuts, elle est aussi la pièce où ce qui l'emporte est la poésie des corps qui se reconnectent. Comment se penser en tant qu'adulte sans oublier l'enfant et l'adolescent que l'on a été ? « Tout ici fonctionne par strates et par répercussions, et qu'elle soit textuelle ou chorégraphiée, chaque partition a été écrite par l'adulte afin d'être transmise à l'enfant puis à l'adolescent, par résonance. » La scène est une montagne dont les couches géologiques révèlent ces étapes de vie : écueils, confrontations, joies, réussites. Grandir, c'est se confronter à ces épaisseurs, à ce feuilleté d'émotions et de discours superposés, c'est comprendre où nos corps se situent.

Grown-Ups is about the adult in relation to his childhood and adolescence. If time clouds the story, it is the poetry of separated bodies meeting again that prevails.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE
Dialogue artistes-spectateurs avec Fanny de Chaillé
22 juillet à 14h (voir p. 26)

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES
Poèmes de Sony Labou Tansi, avec Grégoire Monsaingeon
20 juillet à 11h30 (voir p. 59)

Avec Margot Alexandre, Guillaume Bailliant, Grégoire Monsaingeon (les grands) Soline Baudet, Oscar Boiron, Félicien Fonsino (les ados) et six enfants (en alternance)

Texte Pierre Alferi

Conception et mise en scène Fanny de Chaillé

Chanson Dominique A / Son Manuel Coursin

Scénographie, costumes Nadia Lauro

Lumière Willy Cessa

Assistanat à la mise en scène Christophe Ives

Production Display

Coproduction Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Bonlieu Scène nationale d'Annecy, Festival d'Avignon, La Comédie de Reims Centre dramatique national, Centre de développement chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées, Les Spectacles vivants Centre Pompidou (Paris), Festival d'Automne à Paris, Carré-Colonnes scène métropolitaine (Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort), Le Parvis Scène nationale de Tarbes-Pyrénées.

Avec le soutien de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Centre national de la danse (Pantin), Carreau du Temple (Paris), Théâtre Ouvert (Paris), et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Fondation BNP Paribas

Accueil studio Centre chorégraphique national de Caen en Normandie

Avec l'aimable autorisation de Cinq7/Wagram Music

FANNY DE CHAILLÉ

Fanny de Chaillé aime séparer le texte du mouvement, pour que les deux modes de communication se redécouvrent et composent autour de cette séparation. Après des études d'esthétique à la Sorbonne, elle travaille avec Daniel Larrieu, collabore aux travaux de Matthieu Doze, de Rachid Ouramdane et joue sous la direction de Gwenaël Morin. Elle participe à des projets d'artistes plasticiens comme Thomas Hirschhorn et Pierre Huyghe. En résidence au Théâtre de la Cité internationale, elle crée *Je suis un metteur en scène japonais* d'après *Minetti* de Thomas Bernhard et *Passage à l'acte* co-signé avec le plasticien Philippe Ramette. Sa collaboration avec Pierre Alferi commence avec *Coloc* (2012) et le duo *Répète* (2014) et continue avec *Les Grands*, où elle interroge le statut d'adulte. Ses plus récentes pièces, *Chut* et *Le Groupe*, ont été créées à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie où elle est artiste associée.

PIERRE ALFERI

Pierre Alferi a étudié la philosophie à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. Ses livres de poésie sont publiés par les éditions P.O.L. ainsi que deux premiers romans, *Fmn* et *Le Cinéma des familles*, au cours des années 1990. En 1995, il fonde la *Revue de littérature générale* avec Olivier Cadiot pour ranimer le débat théorique autour de la littérature. À partir de 1999, il réalise des films qui donnent lieu à des expositions et projections. Il propose des performances hybrides, monte des paysages sonores (*En Micronésie*, 2005), dessine dans ses livres (*Intime*, 2013) et publie les romans *Les Jumelles*, *Après vous* et *Kiwi* (2012). Ses collaborations avec Fanny de Chaillé le font écrire pour le spectacle vivant et monter sur scène. Il enseigne la littérature aux Beaux-Arts de Paris.

Parler (*Répète*, *Coloc*, *Les Grands*) de Pierre Alferi est publié aux éditions P.O.L.

LA FILLE DE MARS D'APRÈS PENTHÉSILÉE DE HEINRICH VON KLEIST	CRÉATION 2017
JEAN-FRANÇOIS MATIGNON Avignon - Grenoble	
19 20 21 23 24 JUILLET À 18H GYMNASÉ PAUL GIÉRA	
durée estimée 2h	

«Que de choses il bouge dans le cœur des femmes qui ne sont point faites pour la lumière du jour !» Sur le plateau, Penthésilée l'Amazone apparaît. Elle raconte l'histoire. Celle qui a eu lieu, il y a longtemps, celle du siège de Troie. Elle y a combattu Achille qui a perdu la vie par amour pour elle, alors que la guerre ne devait engendrer que des captifs et des naissances. Penthésilée et Achille sont morts maintenant. C'est dans ce lieu, près des corps des amants, que celle qui revient d'après la catastrophe raconte. Elle parle de l'histoire de son peuple depuis ses origines, de la loi des Amazones, des ultimes paroles d'Otréré, sa mère, de sa rencontre avec Achille, rencontre solaire sur le champ de bataille, et du bouleversement radical qui la saisit et l'entraîne loin de son devoir. Penthésilée se remémore «l'onde de choc», les corps engagés dans une guerre amoureuse, la terre brûlée, vibrante, zone de stridences et de crisements. Jusqu'au bout, par la force de la parole, elle rejouera la mise en scène de cet amour à mort, sous le regard de sa confidente et amie de toujours, Prothée. La langue de Heinrich von Kleist, dans la traduction de Julien Gracq, fait revivre le chant désespéré de cette femme qui se déchire entre la culture qui l'a façonnée et la brûlure incandescente du premier homme.

Penthesilea is reborn after the Trojan War and remembers the bodies that fought in it. There, she beat Achilles: a deflagration of love for which the law of the Amazons had not prepared her.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Jean-François Matignon / 22 juillet à 11h (voir p. 26)

Avec Johanna Bonnet, Sophie Mangin, Julie Palmier, Pauline Parigot, Thomas Rousselot, Sophie Vaude
Texte Heinrich von Kleist
Traduction Julien Gracq
Mise en scène Jean-François Matignon
Dramaturgie Michèle Jung, Valérie Paüs
Collaboration artistique Valérie Paüs
Scénographie Jean-François Matignon, Jean-Baptiste Manessier
Lumière Michèle Milivojevic
Vidéo Laurence Barbier
Son Stéphane Morisse

Production Compagnie Fraction
Coproduction Festival d'Avignon
Avec le soutien de Fijad, Spedidam
Résidences La FabriCA du Festival d'Avignon, Le Cube - studio théâtre d'Hérissou, La Colline
Théâtre national, Théâtre de L'Épée de bois (Paris), Théâtre du Soleil (Paris)

JEAN-FRANÇOIS MATIGNON

Le goût pour le théâtre de Jean-François Matignon apparaît tôt, dès le lycée, et se mêle rapidement à un amour inconditionnel pour le cinéma. Il signe sa première mise en scène en 1987 avec *Le Bouc* de Rainer Werner Fassbinder suivie en 1988 de *La Peau dure* de Raymond Guérin. Il crée en 1990 la Compagnie Fraction avec laquelle il va proposer plus de vingt spectacles inspirés par des auteurs contemporains, Modiano, Genet, Williams, Müller, Peace, Brecht et les classiques, Shakespeare, James ou Büchner. Jean-François Matignon se dirige très vite vers un théâtre total qui mêle l'épaisseur romanesque à l'écriture de plateau. Le théâtre est devenu le lieu des opérations où l'infiniment grand et l'infiniment petit ne cessent de se répondre. Au cœur de ce processus, une phrase de Büchner : «L'homme est un abîme ; se pencher au-dessus provoque le vertige.» Jean-François Matignon a présenté au Festival d'Avignon trois de ses spectacles : *Lalla (ou la Terre)* de Gaby, *Hôtel Europa* de Stefanovski et *WGB84* de Büchner et Peace. Lors de la 70^e édition, il a mis en lecture un hommage à Gaby, *Marguerite L.*

HEINRICH VON KLEIST

Heinrich von Kleist (1777-1811) est un écrivain allemand, poète, dramaturge et essayiste. Il est, à l'image de Goethe ou Hölderlin un représentant du début de la période romantique allemande la plus absolue, celle qui réclame la rédemption immédiate de l'humanité, via la poésie. Son œuvre, sévèrement critiquée par Goethe à l'époque, ne parvient à la reconnaissance de ses pairs que cent ans après sa disparition. À l'instar des grands héros romantiques, il se donne la mort après avoir tué Henriette Vogel au bord du lac Wannsee (Berlin). On peut lire sur sa tombe ce vers tiré du Prince de Hombourg : «Maintenant, ô immortalité, tu es toute à moi.»

***Penthésilée* de Heinrich von Kleist, traduction Julien Gracq, est publié aux éditions José Corti.**

KALAKUTA REPUBLIK

SERGE AIMÉ COULIBALY

Bobo-Dioulasso – Bruxelles

CRÉATION 2017

19 20 21 22 | 24 25 JUILLET

À 22H

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

durée 1h45 entracte compris

Une immobilité comme une introduction avec au plateau six danseurs. Bientôt sept. Et de ce chiffre qui pourrait poser un ordre et définir un absolu éclatent des courses effrénées et des marches sans fin comme autant de métaphores rageuses d'une urgence de vivre... La scène prend alors les allures du *Shrine* : lieu mythique et hybride, à la fois temple et boîte de nuit, où Fela Kuti chantait l'espoir et la révolte après avoir prié avec ses spectateurs. Pour *Kalakuta Republik*, Serge Aimé Coulibaly, chorégraphe d'origine burkinabé, s'inspire de la musique et de la vie sulfureuse du musicien et chanteur nigérian, artiste engagé qui, d'une scène-tribune, a dénoncé avec rage la corruption du pouvoir, le sexisme, les inégalités et les multinationales. Kalakuta Republic est le nom qu'il avait donné à sa résidence, située dans la banlieue de Lagos. Un lieu qu'il considérait comme une république indépendante. Porte-voix de la contre-culture en Afrique de l'Ouest, Fela Kuti, sa personnalité, son engagement, ses révoltes et son *afrobeat* révolutionnaire sont au cœur de l'inspiration de ce spectacle qui revient sur l'immense désir de liberté de la jeunesse burkinabé aujourd'hui. *Kalakuta Republik* n'est ni une biographie de Fela Kuti ni un spectacle musical avec l'œuvre du musicien. C'est une recherche sur la position d'artistes engagés dans notre société actuelle. Pour Serge Aimé Coulibaly, la danse est une marche et la marche est transformation : « les marcheurs qui arrivent dans un pays participeront à la construction de ce pays pour longtemps. C'est la réalité de l'humanité, son espoir. »

Avec Marion Alzieu, Serge Aimé Coulibaly, Ida Faho, Antonia Naouele, Adonis Nebié, Sayouba Sigué, Ahmed Soura

Chorégraphie Serge Aimé Coulibaly

Musique Yvan Talbot

Dramaturgie Sara Vanderieck

Scénographie et costumes Catherine Cosme

Lumière Hermann Coulibaly

Vidéo Ève Martin

Son Sam Serruys

Assistant à la chorégraphie Sayouba Sigué

Production Faso Danse Théâtre, Halles de Schaerbeek (Bruxelles)

Coproduction Maison de la Danse de Lyon, Torinodanza, Le Manège Scène nationale de Maubeuge, Le Tarmac (Paris), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Ankata (Bobo-Dioulasso), Les Récréâtrales (Ouagadougou), Festival Africologne, De Grote Post (Ostende).

Avec le soutien de la fédération Wallonie Bruxelles et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Fondation BNP Paribas

Résidence musée des Confluences (Lyon)

En partenariat avec France Médias Monde

SERGE AIMÉ COULIBALY

Serge Aimé Coulibaly est né en 1972 à Bobo-Dioulasso, capitale économique du Burkina Faso. En 1993, sans aucune formation préalable, il intègre la compagnie Feeren dirigée par Amadou Bourou qui le distribue dans une pièce deux mois tout juste après son arrivée. Doué, il multiplie les expériences en tant que danseur et commence à créer ses premiers spectacles. En 1998, il chorégraphie la cérémonie d'ouverture de la Coupe d'Afrique des nations de football. En 2001, il rallie l'Europe où il croise la route de Nathalie Cornille à Lille et de Claude Brumachon à Nantes avant de rejoindre la Belgique et les ballets C. de la B. où il est remarqué dans *Wolf* d'Alain Platel et *Tempus Fugit* de Sidi Larbi Cherkaoui. En 2002, il fonde la compagnie Faso Danse Théâtre et chorégraphie son premier solo, *Minimini*. Depuis, il a créé neuf pièces parmi lesquelles *A Benguer* (2006), *Solitude d'un Homme Intègre* (2007) et *Nuit blanche à Ouagadougou* (2014). Regards critiques sur l'Afrique contemporaine, l'Occident et leur histoire commune, les spectacles engagés et parfois qualifiés de visionnaires de Serge Aimé Coulibaly interrogent en temps réel les espoirs de la jeunesse africaine qu'il accompagne jusque dans ses révolutions.



Fela Kuti's politics were at the heart of his music. They also serve as inspiration for this show, conceived as a long march and a call for transformation.

ET...

- FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE**

Unwanted, Dorothée Munyaneza (voir p. 7) / *Tichèlbè*, K. Noël, *Sans repères*, N. Beugré et N. Kipré, *Figninto – l'œil troué*, S. Boro et S. Sanou (voir p. 19) / *Basokin*, les Basongye de Kinshasa (voir p. 32) / *The Last King of Kakfontein*, Boyzie Cekwana (voir p. 36) / *Dream Mandé – Djata*, Rokia Traoré (voir p. 48) / *Femme noire*, Angélique Kidjo, Isaach De Bankolé et leurs invités Manu Dibango, Dominic James et MHD (voir p. 53) / Festival de Marseille (voir p. 63)
- TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES**

Finding Fela! de Alex Gibney / rencontre avec Serge Aimé Coulibaly / 22 juillet à 14h (voir p. 57)

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! - RFI (voir p. 61)
- ATELIERS DE LA PENSÉE**

Dialogue artistes-spectateurs avec Serge Aimé Coulibaly / 23 juillet à 16h30 (voir p. 26)

بَكَيْتُ دَمْعًا دُونَ عَيْنٍ

FACE À LA MER,
POUR QUE LES
LARMES DEVIENNENT
DES ÉCLATS DE RIRE

RADHOUANE EL MEDDEB

Tunis - Paris

CRÉATION 2017

20 21 22 | 24 25 JUILLET

À 22H

CLOÎTRE DES CARMES

durée estimée 1h15

Des hommes, des femmes tournés vers la mer. Ils regardent, s'adressent à cet espace à la fois réel et fictionnel, à cette culture du littoral qui, du Liban ou de la Tunisie, placent les êtres face à une immensité que l'on fête, accable ou rêve... La mer que l'on contemple, ce sont aussi ces rangées de spectateurs à qui l'on s'adresse mais que l'on ne voit plus. *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire* est l'histoire d'un homme, d'un Tunisien aussi français qui raconte une identité multiple. C'est la décision de Radhouane El Meddeb d'aller créer en Tunisie, de rejoindre ceux qui ont participé à la révolution, mais aussi ceux qui regardent avec méfiance celui qui a abandonné le pays natal. Revenir, dire son tumulte émotionnel, danser sa colère face à un pays qui laisse les classes pauvres aller vers les extrémismes, c'est le chemin que le chorégraphe assume. En révélant une vision de la Tunisie moderne en prise avec une histoire ambiguë, la pièce dit le deuil personnel mais aussi universel. Dans l'espace presque vide du plateau, la présence des corps, du texte et de la musique racontent l'échappatoire qu'offre l'eau. Que ce soit après une journée de travail, avant de prendre une décision, cette étendue reste toujours le lieu que l'on contemple, auquel on s'adresse et auquel on livre soucis, incertitudes et rêves de politique et d'absolu.

Facing the sea, for tears to turn into laughter is a story of multiple identities and of a poetic dialogue with the history of Tunisia told through dance.

Avec Sondos Belhassem, Houcem Bouakroucha, Hichem Chebli, Youssef Chouibi, Fete Khari, Majd Mastoura, Malek Sebai, Malek Zouaidi
Et Mohamed Ali Chebil (chant), Jihed Khmiri (piano)
Conception, dramaturgie, chorégraphie
 Radhouane El Meddeb
Collaboration artistique Moustapha Ziane
Scénographie Annie Tolleter
Musique Jihed Khmiri
Lumière Xavier Lazarini
Costumes Kenza Ben Ghachem

Production La Compagnie de SOI
Coproduction Festival d'Avignon, Tandem Scène nationale Arras-Douai, Scène nationale d'Albi, La Villette (Paris), Cité musicale Arsenal de Metz, La Briqueterie Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Avec le soutien de Institut français de Tunis, Groupe Caisse des Dépôts, Institut français - Théâtre Export, Conseil départemental du Val-de-Marne et pour la 71^e édition du Festival d'Avignon : Adami, Fondation BNP Paribas
Accueil studio Ballet du Nord Centre chorégraphique national de Roubaix Nord Pas de Calais, Tandem Scène nationale Arras-Douai

RADHOUANE EL MEDDEB

Formé à l'Institut supérieur d'art dramatique de Tunis, Radhouane El Meddeb collabore avec Fadhel Jaïbi, Taoufik Jebali et Mohamed Driss, puis développe son univers de chorégraphe en France pour signer sa première création en 2005, *Pour en finir avec MOI*, un solo en forme d'introspection. Après de nombreuses collaborations théâtrales, en faisant le choix de passer du théâtre à la danse, il crée plusieurs solos tels que *Quelqu'un va danser...* et *Je danse et je vous en donne à bouffer*. En 2010, il crée sa première pièce de groupe, *Ce que nous sommes*, avant de devenir artiste associé au Centquatre à Paris en 2011. Suivront un solo en collaboration avec le chorégraphe Thomas Lebrun et, en 2014, une deuxième pièce de groupe, *Au temps où les arabes dansaient...* En 2015 et 2016, il crée successivement *Heroes, prélude* et *Heroes*, ainsi qu'une pièce hommage à son père. Face à des questions qui abordent le départ, l'absence, la solitude, le chorégraphe ressent le besoin viscéral d'interroger sa double culture et la rupture qui la constitue en créant *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire* avec des artistes tunisiens. Radhouane El Meddeb est présent pour la première fois au Festival d'Avignon.

ET...

NEF DES IMAGES *Histoires d'espaces - Saison 2 - 360°* (voir p. 55)

HAMLET

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

CENTRE PÉNITENTIAIRE AVIGNON-LE PONTET

Olivier Py et Enzo Verdet

21 JUILLET À 15H
22 JUILLET À 15H ET 18H

MAISON JEAN VILAR

durée 1h15

Les représentations de *Hamlet* sont conditionnées aux autorisations de sortie délivrées, quelques jours avant, par l'autorité judiciaire. Dans le cas où les représentations ne pourraient avoir lieu, les spectateurs en seraient personnellement prévenus. (Réservation spécifique, voir p. 79)

Le 8 juillet 2016, les détenus du centre pénitentiaire d'Avignon-Le Pontet jouent *Hamlet* dans leur gymnase. Alors qu'ils s'étaient inscrits à un atelier de création théâtrale dirigé par Olivier Py sans savoir si l'aventure résisterait au quotidien de la prison, ils entendent ce jour les applaudissements. Les spectateurs présents, un parterre composé de prisonniers, de personnels et de politiques sont émus par cette interprétation resserrée du chef-d'œuvre de Shakespeare. Lançant un sonore « Libérez Hamlet! », quelques-uns ne cachent pas leur désir de voir l'aventure se poursuivre au-delà des murs, c'est-à-dire en plein cœur de la programmation du Festival d'Avignon, l'été. Tous souhaitent que le public partage cette version intense, réécrite « sans obscurité » par le metteur en scène, jouée par dix hommes habillés comme eux et qui se livrent avec courage sur le plateau vide. « Ce serait grandiose », confie celui qui interprète alors Claudius. Un an plus tard, le rêve est à portée de main : les détenus permissionnables de cette aventure humaine et artistique se retrouveront à la Maison Jean Vilar sur une scène qui leur est dédiée. Une situation inédite ? « Quand j'entends sonner les trompettes du Festival d'Avignon en prison, c'est aussi inédit. Pourtant, j'ai l'impression d'être au cœur même du projet de théâtre populaire : créer du lien », souligne Olivier Py.

Performed by inmates, this intense version of Shakespeare's tragedy frees its actors of all prejudices and reminds us of the project of popular theatre supported by the Festival: to create bonds.

Avec les participants de l'atelier théâtre : Choukri, Hakim, , Jean-Michel, Maamar, Paulu Andria, Pierre-Éric, Sylvain, Yannis, Youcef
Textes William Shakespeare, Olivier Py
Ateliers de création théâtrale dirigés par Olivier Py et Enzo Verdet

Production Festival d'Avignon
Avec le soutien de la Fondation M6, du Fonds interministériel de prévention de la délinquance / Ministère de l'Intérieur

CENTRE PÉNITENTIAIRE D'AVIGNON-LE PONTET

Dans le cadre de sa politique d'accessibilité de la culture à tous les publics, le Festival d'Avignon développe depuis 2004 un partenariat avec le centre pénitentiaire d'Avignon-Le Pontet. En 2014, à la demande d'Olivier Py, cette collaboration s'intensifie grâce à la mise en place d'un atelier de création qu'il dirige avec Enzo Verdet. Depuis, il a signé avec et pour les détenus de l'établissement : *Prométhée enchaîné* (2015), *Hamlet* (2016) et *Antigone* (2017). La proposition d'Olivier Py au centre pénitentiaire d'Avignon-Le Pontet n'a pas bénéficié qu'aux détenus de l'atelier de création théâtrale. En 2015, alors que le metteur en scène répète *Prométhée enchaîné* avec les comédiens amateurs, les participants de l'atelier vidéo prennent des images. Ils renouvellent l'opération en filmant ensuite la représentation de la pièce. Une opération qui se renouvelle avec *Hamlet* l'année suivante. En 2016, les deux films retraçant l'aventure de *Prométhée* en prison ont trouvé leur place à La Nef des images où sont projetés, en accès libre, les trésors audiovisuels du Festival d'Avignon depuis 1947. Une programmation qui revient sur les moments forts de la plus importante et ancienne manifestation culturelle au monde dont on ne connaît pas l'entièreté du travail souterrain.

Et...

SPECTACLES
L'Enfance à l'œuvre, Robin Renucci et Nicolas Stavy, au Centre pénitentiaire Avignon-Le Pontet (voir p. 8)
Les Parisiens, Olivier Py (voir p. 15)

ATELIERS DE LA PENSÉE
Éditeurs, passeurs de scènes avec notamment Olivier Py / *L'écho des planches* / 9 juillet à 14h30 (voir p. 27)

NEF DES IMAGES (voir p. 55)

DREAM MANDÉ
DJATA

ROKIA TRAORÉ

Bamako

CRÉATION 2017

21 22 23 24 JUILLET

À 21H

COUR DU MUSÉE CALVET

durée estimée 1h30

«Après chaque audience royale, un griot se lève et fait le récit de ce qui vient d'être accompli pour que la décision prise s'ajoute à l'Histoire. Son second est le dépositaire de cette parole, rendue aussi matérielle que le cuir, le fer ou la terre. Le griot ne doit dire que la vérité, que ce qu'il a entendu d'un autre griot. C'est aussi à lui qu'il revient de détruire la parole pour construire une autre parole – c'est-à-dire un autre royaume.» Rokia Traoré, au XXI^e siècle, rend hommage à l'art multiséculaire des griots d'Afrique de l'Ouest : entourée de deux musiciens, elle raconte l'épopée de l'empereur Soundiata Keïta dans l'Afrique du XIII^e siècle. Son récit en français est entrelacé de scènes jouées, de récits et de chants classiques mandingues, tels qu'ils lui ont été transmis par des griots dont les familles ont conservé, de génération en génération, le trésor immatériel de l'histoire d'un peuple de tradition orale. Des prophéties annonçant la naissance miraculeuse de l'homme qui unifiera le Mandé, jusqu'à l'établissement d'une charte de droits par l'empereur décidant d'asseoir son règne sur le respect et non sur la cupidité ou la violence, un étonnant récit venu du lointain passé de l'Afrique où le continent se construisait déjà sur la base d'énergies et de synergies propres.

Rokia Traoré tells the epic story of Emperor Sundiata Keita in the Africa of the 13th century, based on the ancient songs of Mandinka griots.

ET...

FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Unwanted, Dorothee Munyaneza (voir p. 7)
Tichêlbè, Kettly Noël, Sans repères, Nadia Beugré et Nina Kipré, Figninto – l'œil troué, Seydou Boro et Salia Sanou (voir p. 19)
Basokin, les Basongye de Kinshasa (voir p. 32)
The Last King of Kaktfontein, Boyzie Cekwana (voir p. 36)
Kalakuta Republik, Serge Aimé Coulibaly (voir p. 45)
Femme noire, Angélique Kidjo, Isaach De Bankolé et leurs invités Manu Dibango, Dominic James, MHD (voir p. 53)
Festival de Marseille (voir p. 63)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Oka (notre maison) de Souleymane Cissé / rencontre avec Rokia Traoré / 19 juillet à 14h (voir p. 57)

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! - RFI (voir p. 61)

FESTIVAL CONTRE COURANT / CCAS / 18 juillet à 22h

Avec Rokia Traoré, Mamadyba Camara (kora), Mamah Diabaté (ngoni)

Texte, conception, musique Rokia Traoré

Dramaturgie Jan Goossens

Scénographie Kurt Bethuynne, Rokia Traoré

Lumière Kurt Bethuynne

Son Massimo Cugini

Costumes Check et Pap Fall

Regard extérieur Peter Sellars

Production Rock'A Sound live

Coproduction Festival d'Avignon

Avec le soutien de la Sacem, la Spedidam et Les Activités sociales de l'énergie pour la 71^e édition du Festival d'Avignon

Résidence Fondation Passerelle (Bamako)

En partenariat avec France Médias Monde

ROKIA TRAORÉ

Peu de parcours artistiques sont à la fois aussi libres et aussi enracinés que celui de Rokia Traoré. D'ailleurs, on l'a souvent dite unique, post-traditionnelle, mutante, tant elle se trouve avec facilité à des carrefours inconnus, à des confluences imprévisibles et pourtant dessinées par son histoire personnelle. Rokia Traoré est une voix très malienne pour la puissance et le timbre, mais volontiers folk pour la vertu du retrait et de la précision, et tout autant rock dans son goût de la rencontre, de la turbulence et du choc. Ce qui la marque à jamais ? Aux armes et cætera de Serge Gainsbourg, que son père mettait très fort le matin, un 33 tours d'Ella Fitzgerald, les albums de Joan Baez, Tracy Chapman, Mark Knopfler, mais aussi Ali Farka Touré ou des cassettes de griots lorsque, plus tard à Bamako, ses amis maliens n'écoutent que du rap. Si Rokia Traoré est vue comme une icône de la world music, célébrée pour l'élégance d'une musique incarnant la culture sans frontières du nouveau siècle, elle est aussi par ses chemins singuliers – un spectacle écrit avec Toni Morrison et mis en scène par Peter Sellars, assimilation de l'héritage des griots, alors qu'elle n'appartient pas à leur caste – le symbole d'un Mali en mouvement. Au Festival d'Avignon, la chanteuse présente une nouvelle audace, à la fois pour sa culture et pour sa carrière de chanteuse.

SOUNDIATA KEÏTA

L'épopée de Soundiata Keïta est à la fois l'histoire et la légende de l'Afrique de l'Ouest. Entre 1235 et 1255 environ, il règne sur l'empire du Mandé qu'il unifie et pacifie après avoir vaincu Soumaoro Kanté, roi fourbe et cruel. Mêlant faits incontestables et événements fantastiques, le récit de sa vie et de son règne a été transmis pendant des siècles par la seule voix des griots mandingues. Prophéties, sorts magiques et exploits guerriers sont perpétués pour célébrer un souverain soucieux des libertés de son peuple, énumérées dans la fondatrice charte de Kouroukan Fouga.



L'IMPARFAIT	CRÉATION 2017
OLIVIER BALAZUC Sartrouville	
22 23 25 26 JUILLET À 11H ET 15H CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	
durée 1h à partir de 7 ans	

Victor a 7 ans – bientôt 8, il est enfant unique et vit dans le monde parfait de l'indissociable trinité «papamamanvictor». Mais un jour, il cesse de jouer le «jeu» et dit «je». À partir de cet instant, c'est la possibilité du langage et l'apprentissage de la dissociation que l'enfant revendique et nous, public, assistons à un passage. D'un âge à un autre, d'un groupe à un autre, d'un fonctionnement émotionnel à un mode rationnel ou l'inverse. Joueur, l'auteur et metteur en scène Olivier Balazuc prend appui sur les étapes indispensables et salutaires de la vie d'un petit d'homme, pour mettre en place une situation connue de tous : le glorieux Victor, en plus d'oser le «je», se propose de déborder des contours de son coloriage. La réponse est immédiate, violente, normative. Ce désordre bouscule le microcosme familial et met en faillite son système bien ordonné. C'est un monde en crise vu par un enfant que *L'Imparfait* décrit, où le triangle familial est remis en cause et où les modèles archaïques, voire judéo-chrétiens, s'effritent face à la créativité et l'indépendance sous-jacente du fils. «Le petit Victor désaliène l'imaginaire de ses parents, et le monde ne s'écroule pas. Quelque chose se libère et ouvre de l'avenir et du possible.»

Victor is 7 going on 8, an only child who lives in the perfect world of the indivisible trinity "daddymommyvictor." One day, he decided to start colouring outside the lines. The response is immediate.

Avec Cyril Anrep, Laurent Joly, Thomas Jubert, Valérie Keruzoré, Martin Sève
Texte et mise en scène Olivier Balazuc
Scénographie et costumes Bruno de Lavenère
Lumière Laurent Castaingt
Vidéo Étienne Guiol

Production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines
 Centre dramatique national
Coproduction Compagnie La Jolie Pourpoise,
 Le Moulin du Roc Scène nationale de Niort
Avec le soutien de l'École de la Comédie
 de Saint-Étienne - DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes
Avec l'aide des ateliers du Moulin du Roc
 Scène nationale de Niort pour les décors

OLIVIER BALAZUC

Auteur, acteur, metteur en scène de théâtre et d'opéra, Olivier Balazuc se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique puis entame un compagnonnage artistique avec Olivier Py, en tant que comédien et assistant à la mise en scène avec *Le Soulier de satin* de Paul Claudel (2003), *Les Vainqueurs* (2004), *Illusions comiques* (2006), et travaille avec de nombreux metteurs en scène tels que Clément Poirée, Christian Schiaretti, Laurent Hatat, Richard Brunel... Ses mises en scène mettent à l'honneur des textes souvent contemporains, Hanokh Levin, Robert Walser, ou encore les écrits de l'anthropologue Éric Chauvier ; ainsi que ses propres pièces. C'est en tant qu'auteur et metteur en scène qu'il se tourne vers le jeune public, considérant la littérature jeunesse comme «un point d'arrivée pour un auteur». Au théâtre, il écrit et met en scène *L'Ombre amoureuse* (2011), à l'opéra, *L'Enfant et la Nuit* sur une musique de Franck Villard (2012) et *Little Nemo* (avec Arnaud Delalande) sur une musique de David Chaillou (2017). Ses pièces, dont *L'Imparfait* (2015), sont publiées chez Actes Sud-Papiers, et un premier roman, *Le Labyrinthe du traducteur*, est paru aux Belles Lettres/Archimbaud (2010).

***L'Imparfait* de Olivier Balazuc est publié aux éditions Actes Sud-Papiers.**

ET...

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

Où sont les ogres ? Pierre-Yves Chapalain (voir p. 4)

Tristesse et joie dans la vie des girafes, Thomas Quillardet (voir p. 25)

C'est une légende, Raphaël Cottin (voir p. 50)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation pour les plus jeunes et ateliers d'animation / Utopia-Manutention du 10 au 23 juillet (voir p. 57)

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR ET VISITES FAMILLE dès le 7 juillet (voir pp. 72-73)

ATELIERS DE LA PENSÉE

La force (émancipatrice) des histoires / Scènes d'enfance - Assitej et la Maison du conte / 14 juillet à 11h (voir p. 28)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'Imparfait fait l'objet d'un dossier pédagogique *Pièce (dé)montée* par Canopé (voir p. 73)

C'EST UNE LÉGENDE		CRÉATION 2017
RAPHAËL COTTIN		
Tours		
23 24 25 26 JUILLET À 11H ET 15H CDC-LES HIVERNALES		
durée 50 minutes à partir de 7 ans		

Tel un conte, *C'est une légende* offre au jeune public une immersion dans l'art du mouvement en six chapitres. Du classicisme académique de Louis XIV à la théâtralité chez Pina Bausch, la pièce de Raphaël Cottin est un livre ouvert et visuel d'où émergent certaines des plus grandes révolutions chorégraphiques qui ont transformé le rapport à la scène des artistes mais aussi du public. Évoquant la danse libérée d'Isadora Duncan, la pédagogie et l'analyse du mouvement que propose Rudolf Laban ou l'abstraction du mouvement d'Alwin Nikolais, *C'est une légende* pourrait être un feuilleton moderne où portraits et pratiques se répondent autant qu'ils se contredisent. Sur scène, la danse se pense, se raconte et se montre, si ce n'est l'inverse, et joue à faire des sauts de géants dans l'histoire de l'art chorégraphique. L'envie pour ce jeune chorégraphe, qui pour la première fois n'est pas présent au plateau, est non seulement de partager ces grands bouleversements mais surtout d'attiser une « véritable soif pour la danse ». Jouant sur l'alternance d'images poétiques et insolites, *C'est une légende* affirme avec une légèreté sérieuse que la poésie du mouvement et l'autonomie du corps sont liées à celles de la pensée.

From the classicism of Louis XIV to Pina Bausch's theatricality, It's a legend invites younger audiences to a journey through the art of movement, danced and told in six chapters.

Avec Antoine Arbeit, Nicolas Diguët
Chorégraphie, texte, scénographie Raphaël Cottin
Musique David François Moreau
Voix Sophie Lenoir
Lumière Catherine Noden
Costumes Catherine Garnier
Collaboration artistique Michel Bartheaux

Production La Poétique des Signes
Coproduction Centre chorégraphique national de Tours, L'Apostrophe Scène nationale de Cergy-Pontoise, La Pléiade La Riche
Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas pour la 71^e édition du Festival d'Avignon
Avec l'aide de l'Université François Rabelais de Tours, La Pratique de Vatan, L'Antarès de Vauréal, Centre national de la danse (Pantin)
Co-accueil Festival d'Avignon, CDC-Les Hivernales

RAPHAËL COTTIN

Après des études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse, Raphaël Cottin danse pour Stéphanie Aubin, Christine Gérard, Odile Duboc et Daniel Dobbels. En 2008, il rejoint la compagnie de Thomas Lebrun, directeur depuis 2012 du Centre chorégraphique national de Tours, avec qui il danse en France et dans le monde entier. Pédagogue diplômé d'État, il transmet la technique des Barres Flexibles de Wilfride Piollet centrée sur l'entraînement et l'autonomie du travail du danseur. Ses projets de chorégraphe s'articulent au sein de sa compagnie La Poétique des Signes avec laquelle il conçoit sept créations entre 2008 et 2015 dont *Les 7 premiers jours*, un quatuor pour lequel il s'entoure de la danseuse Lola Keraly, du flûtiste Cédric Jullion et de la comédienne Sophie Lenoir, ou encore *Buffet à vif*, co-écrit avec Pierre Meunier et Marguerite Bordat pour les Sujets à Vif du Festival d'Avignon en 2014. L'écriture pour le mouvement en cinématographie Laban est au cœur de sa pratique et inspire son nouveau spectacle pour le jeune public, *C'est une légende*. Il partagera prochainement la scène avec le danseur étoile Jean Guizerix pour la création du duo *Parallèles* en 2018.

ET...

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

Où sont les ogres ? Pierre-Yves Chapalain (voir p. 4)

Tristesse et joie dans la vie des girafes, Thomas Quillardet (voir p. 25)

L'Imparfait, Olivier Balazuc (voir p. 49)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Programmation pour les plus jeunes et ateliers d'animation / Utopia-Manutention / 10 au 23 juillet (voir p. 57)

GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR ET VISITES FAMILLE dès le 7 juillet (voir pp. 72-73)

ATELIERS DE LA PENSÉE

La force (émancipatrice) des histoires / Scènes d'enfance - Assitej et la Maison du conte / 14 juillet à 11h (voir p. 28)

JULIETTE, LE COMMENCEMENT		CRÉATION 2017
GRÉGOIRE AUBIN ET MARCEAU DESCHAMPS-SÉGURA avec le Conservatoire national supérieur d'art dramatique - Paris		
23 24 JUILLET À 17H 25 JUILLET À 14H ET 18H GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH		
durée estimée 2h		

« Si notre objectif est une société qui permet le bonheur, ça ne va pas être possible sans affronter (...) toutes les oppressions, et ça commence par les connaître, les démontrer, les dénoncer, les présenter sur scène et les démonter pièce par pièce » - Juliette. Dans une cité rongée par ses injustices sociales, le Roi meurt et s'ensuivent querelle de succession, déchirement de la couronne et surexposition de caractères hors normes... Hamlet, fils déshérité, s'insurge, quand Juliette, jeune ouvrière, perd Roméo, l'amour de sa vie. Meurtrie par les oppressions systématiques, elle réclame justice... De ce bestiaire shakespearien en péripéties de reconstruction, la problématique de l'accès des femmes et des personnes racisées au pouvoir est le cœur de *Juliette, le Commencement*. Écrite par Grégoire Aubin, jeune auteur aussi agile avec les méthodes de l'Actors Studio qu'avec le montage scénaristique, et codirigée avec Marceau Deschamps-Ségura, comédien au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, cette comédie épique a été proposée à l'ensemble de sa promotion. Travail de déstabilisation pour se libérer du texte et des traditions, cette pièce dans la forme comme le fond se veut un motif de contestation des structures sociales. Rien de moins.

Created for the class of 2017 of the Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Juliet, the Beginning is indebted to Shakespeare and Hugo, but also to Solanas and Nolan. A play about both initiation and liberation.

ET...

SPECTACLES avec les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique
On aura tout, Christiane Taubira et Anne-Laure Liégeois (voir p.14)
Roberto Zucco, Yann-Joël Collin (voir p.24)
Impromptu 1663, Clément Hervieu-Léger (voir p.34)
Claire, Anton et eux, François Cervantes (voir p.35)

Avec Gabriel Acremant, James Borniche, Margaux Chatelier, Théo Chédeville, Jean Chevalier, Louise Chevillotte, Milena Csergo, Marceau Deschamps-Ségura, Maïa Foucault, Lucie Grunstein, Louise Guillaume, Florent Hu, Jean Joudé, Hugues Jourdain, Kenza Lagnaoui, Pia Lagrange, Jean-Frédéric Lemoues, Joseph Menez, Sipan Mouradian, Asja Nadjar, Solal Perret-Forte, Maroussia Pourpoint, Isis Ravel, Morgane Real, Roxanne Roux, Léa Tissier, Alexiane Torres et Sélim Zahrani
Texte Grégoire Aubin
Mise en scène Marceau Deschamps-Ségura et Grégoire Aubin
Costumes Valérie Montagu
Assistanat à la mise en scène Anne-Céline Trambouze

Production Conservatoire national supérieur d'art dramatique

**MARCEAU DESCHAMPS-SÉGURA
ET GRÉGOIRE AUBIN**

Marceau Deschamps-Ségura, aujourd'hui comédien et metteur en scène, et Grégoire Aubin, auteur et directeur d'acteurs, se sont rencontrés au lycée en option théâtre. Le premier s'est lancé en classe préparatoire littéraire à Lyon avant d'entrer au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Parallèlement, il rédige une thèse sur Shakespeare et l'articulation entre exigence artistique et ambition populaire. Le second s'engage comme auteur, scénariste et coach scénique, suit les cours de l'Acting Studio à Lyon et s'enrichit par un brevet technique supérieur de post-production à Villefontaine ; ce qui l'amène à travailler le récit autrement (dramaturgie, écriture scénaristique, montage) et sur différents supports : courts et longs-métrages, séries, romans, objets graphiques dont un livre pour enfants illustré par Roxanne Bee (*L'Étrange É*, éditions Amaterra). Ensemble, Marceau Deschamps-Ségura et Grégoire Aubin créent la compagnie la Cité Furieuse, terrain pour travailler des problématiques sociales. Leur complémentarité leur permet de dynamiser et diffuser l'art en tant qu'artisanat et médium critique. *Juliette, le Commencement* est leur troisième collaboration.

VAILLE QUE VIVRE (BARBARA)	CRÉATION 2017
JULIETTE BINOCHÉ ET ALEXANDRE THARAUD Paris	
23 24 25 26 JUILLET À 22H COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	
durée estimée 1h30	

«De ces descentes au fond du fond, j'ai toujours resurgi. Sûr, il m'a fallu un sacré goût de vivre...» Dans *Il était un piano noir...*, récit autobiographique inachevé, publié en 1997 un an après sa disparition, la chanteuse Barbara raconte, pudique et poétique, son enfance volée sur fond d'inceste et d'occupation, ses années bohèmes en Belgique, ses débuts dans les cabarets parisiens. Elle y raconte le rêve qui l'a poursuivie tout au long de sa carrière : chanter, écrire, composer, être en scène avec le public, sa «plus belle histoire d'amour». Sans être les seules sources, ces pages sont au cœur du récit pour voix et piano imaginé par Juliette Binoche et Alexandre Tharaud. Les écrits de la chanteuse se mêlent aux souvenirs que les interprètes ont d'elle, composant par les textes et les musiques, des plus connus aux plus secrets, un paysage sensible. Une plume et des notes qui célèbrent la vie, l'amour, la douleur, la colère mais surtout l'espoir qui, parfois sombre et cruel, est à jamais resté le moteur vibrant de cette icône dont Juliette Binoche dit qu'elle a su transformer «ses ombres en lumières, ses velours noirs en soleils».

A stirring homage for voice and piano that shines a sensitive light on the words of Barbara, who sang her love, pain, anger, and hope.

Avec Juliette Binoche, Alexandre Tharaud (piano)
Textes Barbara
Lumière, scénographie Éric Soyer
Collaboration artistique Vincent Huguet, Chris Gandois

Production Les Visiteurs du soir
Avec l'aide de l'Onde Théâtre Centre d'art de Vélizy-Villacoublay
Avec l'aimable participation de Yamaha Music Europe

JULIETTE BINOCHÉ

Née dans une famille d'artistes (père sculpteur et mère comédienne), actrice, danseuse, peintre, Juliette Binoche est révélée au cinéma dans les années 1980 grâce aux films d'André Téchiné, de Jean-Luc Godard, de Philip Kaufman ou encore de Leos Carax. Depuis, de Claire Denis à David Cronenberg en passant par Abbas Kiarostami, elle a inspiré de grands réalisateurs français et internationaux. Elle est aussi l'une des rares actrices françaises à avoir remporté un Oscar et la première à avoir reçu un prix d'interprétation dans les trois plus grands festivals de cinéma : Cannes, Venise et Berlin. Sa performance dans *Trois couleurs : Bleu* de Krzysztof Kieslowski lui a valu le César de la meilleure actrice. Sur scène, ses interprétations ont été saluées dans les spectacles de Ivo van Hove, de Andreï Konchalovsky, Akram Khan ou encore de Frédéric Fisbach lors de la 65^e édition du Festival d'Avignon.

ALEXANDRE THARAUD

Alexandre Tharaud commence le piano à l'âge de cinq ans au conservatoire du XIV^e arrondissement de Paris où il suit l'enseignement de Carmen Taccon-Devenat qui lui apprend «à respirer avec son instrument». Pianiste de renommée internationale, il enregistre des œuvres qui traversent les époques (Couperin, Bach, Chopin, Ravel, Satie, Thierry Pécou). En 2009, le Ministère de la Culture le nomme Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Son éclectisme passionné l'amène à multiplier les rencontres avec d'autres grands artistes comme le metteur en scène Bartabas, le comédien François Morel, le cinéaste Michael Haneke. En 2017, les éditions Grasset publient son premier récit intitulé *Montrez-moi vos mains*.

Il était un piano noir..., Mémoires interrompus de Barbara est publié aux éditions Fayard.

FEMME NOIRE

DE LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR

ANGÉLIQUE KIDJO, ISAACH DE BANKOLÉ ET LEURS INVITÉS MANU DIBANGO, DOMINIC JAMES, MHD

Cotonou – New York – Paris

CRÉATION 2017

25 26 JUILLET À 22H

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

durée estimée 1h30

«*Femme nue, femme noire
Vêtue de ta couleur qui est vie,
de ta forme qui est beauté
J'ai grandi à ton ombre ;
la douceur de tes mains bandait mes yeux
Et voilà qu'au cœur de l'Eté et de Midi,
Je te découvre, Terre promise,
du haut d'un haut col calciné
Et ta beauté me foudroie en plein cœur,
comme l'éclair d'un aigle (...)* »
Premiers vers... Quand Léopold Sédar Senghor écrit le poème *Femme noire*, au lendemain de la seconde guerre mondiale, nul ne connaît encore le destin de ce futur président de la République du Sénégal et encore moins l'œuvre et le combat pour la langue et le respect de la personne de l'immense homme de lettres qu'il a été. Prenant le titre du poème de celui qui bâtit le concept de négritude, le spectacle de clôture dans la Cour d'honneur de la 71^e édition du Festival d'Avignon est une création pour la circonstance, qui réunit la chanteuse béninoise Angélique Kidjo et le comédien ivoirien Isaach De Bankolé autour du verbe lyrique et majestueux de Senghor, accompagnés par le saxophoniste camerounais Manu Dibango, le guitariste congolais Dominic James et le jeune prodige de l'*afro trap* MHD. Une célébration de la femme africaine, mais plus encore... Entre le théâtre et la veillée, le spectacle navigue de la poésie à la chanson, de la chanson à la musique improvisée, de la musique à la parole la plus lettrée, la plus fiévreuse, la plus amoureuse. Mais Senghor n'est pas seulement épris de la reine de Saba : il peint la femme africaine, engagée dans l'action, mère, sœur, fille et amante, qui lance à l'humanité tout entière le défi de sa beauté, de son intelligence et de sa générosité.

Léopold Sédar Senghor's tribute to the black woman, interpreted by singer Angélique Kidjo, actor Isaach De Bankolé, and their guests.

Avec Angélique Kidjo, Isaach De Bankolé, Manu Dibango, Dominic James, MHD
Texte Léopold Sédar Senghor
Mise en espace Frédéric Maragnani
Lumière Bertrand Killy
Son Stéphane Cretin

Production Les Visiteurs du soir
Avec le soutien de la Sacem pour la 71^e édition du Festival d'Avignon
En partenariat avec France Médias Monde

ANGÉLIQUE KIDJO

La chanteuse béninoise Angélique Kidjo navigue entre trois continents, plusieurs langues et des aventures musicales qui élargissent la musique africaine jusqu'à la pop, le jazz ou l'opéra contemporain. Son tempérament de feu et son sens de l'engagement ont fait d'elle un des symboles d'une culture mutante, aussi mouvante qu'enracinée.

ISAACH DE BANKOLÉ

Le comédien ivoirien Isaach De Bankolé aime aussi transcender les frontières, d'abord en France comme acteur de comédie ou compagnon de l'aventure théâtrale de Bernard-Marie Koltès, puis aux États-Unis, entre films d'auteur et productions hollywoodiennes.

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR

Fondateur de l'école littéraire et politique de la négritude avec son ami martiniquais Aimé Césaire, le Sénégalais Léopold Sédar Senghor est un poète décisif autant qu'il est un homme politique au combat exemplaire, défenseur de la démocratie en Afrique. À soixante-treize ans, en 1976, dans son dernier grand recueil, *Élégies majeures*, il publie *Élégie pour la reine de Saba*, hommage à une femme africaine aussi mythologique que pleinement charnelle dans son éclatante splendeur et qui rappelle le poème *Femme noire*, issue du recueil *Chants d'ombre*, écrit en pleine période coloniale.

***Élégies majeures* de Léopold Sédar Senghor est publié aux Éditions du Seuil.**



Et...
SPECTACLE diffusé sur les antennes de RFI le 29 juillet à 21h10 et sur rfi.fr
FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE
Unwanted, Dorothée Munyaneza (voir p.7)
Tichèlbè, Kettly Noël, *Sans repères*, Nadia Beugré et Nina Kipré, *Figninto – l'œil troué*, Seydou Boro et Salia Sanou (voir p.19)
Basokin, les Basongye de Kinshasa (voir p.32)
The Last King of Kafontein, Boyzie Cekwana (voir p.36)
Kalakuta Republik, Serge Aimé Coulibaly (voir p.45)
Dream Mandé – Djata, Rokia Traoré (voir p.48)
Festival de Marseille (voir p.63)
TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES (voir p.57)
ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! - RFI (voir p.61)
ATELIERS DE LA PENSÉE
Comment les mouvements de jeunesse africains renouvellent le combat pour les droits humains avec notamment Angélique Kidjo / Amnesty International France / 24 juillet à 16h30 (voir p.29)



Un partenaire important du secteur culturel

La SPEDIDAM met tout en œuvre pour garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories la part des droits à rémunération qu'ils doivent percevoir dans le domaine sonore comme dans le domaine audiovisuel.

La SPEDIDAM répartit des droits à **100 000** artistes dont plus de **35 000** sont ses associés.

En conformité avec la loi de 1985, la SPEDIDAM affecte une part des sommes qu'elle perçoit à des aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation d'artistes.

C'est ainsi que la SPEDIDAM a participé en 2016, au financement de **40 000 manifestations** (festivals, concerts, théâtre, danse), contribuant activement à l'emploi de milliers d'artistes qui font la richesse et à la diversité culturelle en France.



LA NEF DES IMAGES

8 AU 26 JUILLET DE 11H À 19H

ÉGLISE DES CÉLESTINS

entrée libre

Pour la troisième année consécutive, l'église des Célestins ouvre ses portes, loin du tumulte du Festival. Un moment de calme et de fraîcheur pour admirer les œuvres de Ronan Barrot, redécouvrir des moments rares du Festival, ses mémoires audiovisuelles, en assistant à une projection confortablement installé dans des transats ou encore vivre une expérience en réalité virtuelle à 360°.

LA NEF DES IMAGES

La Compagnie des Indes filme depuis vingt ans les spectacles présents au Festival d'Avignon.

Patrimoine historique, ce trésor permet de faire partager et de mieux comprendre l'aventure hors norme de l'une des plus importantes manifestations culturelles au monde. La programmation 2017 permettra entre autres :

- de fêter les vingt ans des Sujets à vif en revisitant quelques-uns des grands moments qui ont mis en jeu magnifiquement le Jardin de la Vierge,
- de traverser les parcours avignonnais d'artistes présents au programme de cette année, tels que : Juliette Binoche, Guy Cassiers, Katie Mitchell, Satoshi Miyagi, Olivier Py, Robin Renucci...
- de revoir deux spectacles de la 70^e édition du Festival *Les Damnés* de Ivo van Hove avec la Comédie-Française et *Karamazov* de Jean Bellerini,
- de découvrir le travail mené avec des détenus du Centre pénitentiaire Avignon-Le Pontet.

Projections quotidiennes à 11h00 et 14h30 du 8 au 26 juillet (relâches les 14 et 20 juillet).

Avec la Compagnie des Indes, Culturebox, ARTE

LE CUBE — 360° HISTOIRES D'ESPACES - SAISON 2

Histoires d'espaces interroge les rapports entre la scène théâtrale ou lyrique et la réalité virtuelle. En 2016, la saison 1 réunissait dans des casques Gear une application composée de dix extraits en réalité virtuelle des spectacles des Festivals d'Aix et d'Avignon.

L'exploration se poursuit avec la saison 2 qui propose quatre courts-métrages réalisés à partir de spectacles programmés dans les éditions 2017. Un dispositif de monstration collective et interactive appelé **Le Cube** permet au public de s'immerger dans les spectacles autrement.

- *Au cœur du chaos*, à partir des *Parisiens*, Olivier Py
- *Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire*, Radhouane El Meddeb
- *Entre chiens et loups*, Philippe Decouflé
- *Paysages sonores*, Fabienne Verdier

Coproduction Bachibouzouk, Black Euphoria, Festival d'Aix en Provence, Festival d'Avignon, Oïbo, compagnie DCA, France Télévisions
Avec le soutien du CNC et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

ARTE

ARTE a noué, au fil des années, des partenariats de confiance avec des institutions culturelles européennes prestigieuses, mais aussi avec des compagnies, festivals et artistes indépendants.

ARTE renouvelle cette année son engagement auprès du public et du Festival d'Avignon et convie les téléspectateurs à découvrir *La Fiesta* de Israel Galván (voir p. 33), diffusé en direct de la Cour d'honneur du Palais des papes le 19 juillet sur ARTE, et pendant six mois sur ARTE Concert.

arte.tv - concert.arte.tv/fr

FRANCE TÉLÉVISIONS

France Télévisions, partenaire du Festival d'Avignon, met le théâtre à l'honneur cet été, et propose :

- sur France 2, le programme *Une Nuit d'été au Festival d'Avignon* le 20 juillet à partir de 23h50 avec un documentaire de 52 min consacré aux coulisses du Festival, le spectacle *Memories of Sarajevo* du Birgit Ensemble, les Sujets à vif et *Le Sujet des sujets*, rétrospective des vingt ans de la manifestation avec la SACD ;
- sur Culturebox, la diffusion de *Memories of Sarajevo*, *Dans les ruines d'Athènes* et *Pour un prélude* issues de la tétralogie *Europe mon amour* du Birgit Ensemble ; les Sujets à vif et *Le Sujet des sujets*, les extraits vidéo des pièces du Festival ; *Histoires d'espaces saison 2 - 360°* ; des entretiens menés par Philippe Lefait, dans *Des mots de minuit, une suite*.

France Télévisions réaffirme son soutien au Festival d'Avignon, événement phare de créations, pluridisciplinaire, alliant toutes formes de diversité et de créativité. Culturebox est le relais numérique du Festival et propose au public de vivre et revivre des spectacles en direct, mais aussi de prendre le pouls de la vie culturelle chaque jour grâce au travail d'une rédaction en immersion.

culturebox.fr

ET AUSSI DANS LA NEF

EXPOSITION DE RONAN BARROT,
du 8 au 26 juillet de 11h à 19h, entrée libre (voir p. 11)

PROGRAMME DÉTAILLÉ
dans le guide du spectateur

ON AURA TOUT

CHRISTIANE TAUBIRA
ET ANNE-LAURE LIÉGEOIS

Avignon - Paris

8 9 | 11 12 13 14 15 16 | 18 19
20 21 22 23 JUILLET À 12H

JARDIN CECCANO

durée estimée 50 min
entrée libre

CRÉATION 2017



LA FONDATION SNCF VOUS INVITE À PARTAGER LA PAROLE CITOYENNE À 12H, JARDIN CECCANO

La Fondation SNCF fait découvrir les expressions culturelles qui ouvrent l'esprit vers une société plurielle et solidaire.

Mécène depuis 3 ans du feuilleton à Ceccano, elle accompagne le Festival d'Avignon pour que la parole réinvestisse la Cité.

La Fondation SNCF intervient dans 3 domaines : Éducation, Culture, Solidarité et s'appuie sur l'engagement des salariés avec le mécénat de compétences.

www.fondation-sncf.org
[@FondationSNCF](https://twitter.com/FondationSNCF)



TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

9 AU 23 JUILLET
UTOPIA-MANUTENTION

Avec les cinémas Utopia

Avec le soutien de la SACD pour les rencontres avec les auteurs et les ateliers pour les plus jeunes dans le cadre de son action culturelle animation

Avec la participation de la Cinémathèque Afrique de l'Institut français

En partenariat avec France Médias Monde

Les Territoires cinématographiques sont un lieu de rencontre et de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma. La programmation qui a réuni les cinémas Utopia et le Festival d'Avignon s'ouvre à l'Afrique subsaharienne, en écho aux spectacles de la 71^e édition, et propose au public films et documentaires, mais aussi échanges avec des auteurs, artistes et intellectuels. Pour les plus jeunes : cycle de films, rencontres et ateliers d'animation leur sont dédiés.

POUR LES PLUS JEUNES DÈS 7-8 ANS
UTOPIA-MANUTENTIONToutes les projections sont précédées d'un court-métrage de la série **LES PETITS METIERS DE KINSHASA** de Sébastien Maître9, 15, 19 JUILLET À 10H30 **AYA DE YOPOUGON**
de Marguerite Abouet, Clément Oubrierie (2009 / 1h24)10, 14, 20 JUILLET À 10H30 **LA JEUNE FILLE SANS MAINS**
de Sébastien Laudenbach (2016/1h13),
Rencontre avec Sébastien Laudenbach le 10 juillet11, 16, 22 JUILLET À 10H30 **ADAMA**
de Simon Rouby (2015/1h22)12, 17, 21 JUILLET À 10H30
LA PETITE VENDEUSE DE SOLEIL
de Djibril Diop Mambety (1999/45 min)
+ **MADAGASCAR, CARNET DE VOYAGE**
de Bastien Dubois (2009/12 min)
Rencontre avec Bastien Dubois le 17 juillet13, 18, 23 JUILLET À 10H30 **LA TORTUE ROUGE**
de Michael Dudok de Wit (2016/1h20)ATELIERS D'INITIATION À L'ANIMATION
DE 7 À 12 ANS

CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON

8 9 10 11 12 | 20 22 JUILLET DE 14H À 16H
Avec **Bernard Rommelaere**, réalisateur et pédagogue
Initiation aux techniques d'animation et jeux d'optique.15, 17 JUILLET DE 14H À 16H
Avec **Bastien Dubois**, réalisateur de *Madagascar, carnet de voyage* (film programmé les 12, 17, 21 juillet)
Découverte des coulisses de l'animation par une approche créative et originale.

ET... FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Unwanted, Dorothée Munyaneza (voir p.7) / *Tichèlbè*, Kettly Noël, *Sans repères*, Nadia Beugré et Nina Kipré, *Figninto – l'œil trouvé*, Seydou Boro et Salia Sanou (voir p.19) / *Kalakuta Republik*, Serge Aimé Coulibaly (voir p.45) / *Dream Mandé – Djata*, Rokia Traoré (voir p.48) / Festival de Marseille (voir p.63) / Ça va, ça va le Monde ! - RFI (voir p.61)

ATELIERS DE LA PENSÉE «Après-demain» : *L'Afrique* avec Felwine Sarr / Revue du Crieur / Mediapart
10 juillet à 11h (voir p.27)

9 JUILLET À 14H **WRONG ELEMENTS**de Jonathan Littell (2016 / 2h13)
Rencontre avec Philippe Brizemur,
Amnesty International France10 ET 16 JUILLET À 11H **EXAMEN D'ÉTAT**
de Dieudo Hamadi (2013 / 1h30)10 JUILLET À 14H **LE PRÉSIDENT**
de Jean-Pierre Bekolo (2013 / 1h03)
Rencontre avec Jean-Pierre Bekolo, réalisateur11 JUILLET À 11H
AFRIQUE, LA PENSÉE EN MOUVEMENT
de Jean-Pierre Bekolo (2016 / 1h40)
Rencontre avec Jean-Pierre Bekolo, réalisateur
et Felwine Sarr, économiste et universitaire11 JUILLET À 14H **FÉLICITÉ**
de Alain Gomis (2017 / 2h03)
Rencontre avec Alain Gomis, réalisateur12 JUILLET À 11H **AUJOURD'HUI**
de Alain Gomis (2012 / 1h28)
Rencontre avec Alain Gomis, réalisateur
et Dorothée Munyaneza13 JUILLET À 11H **TIMBUKTU**
de Abderrahmane Sissako (2014 / 1h37)
Rencontre avec Kettly Noël, actrice du film14 JUILLET À 14H **L'ŒIL DU CYCLONE**
de Sékou Traoré (2014 / 1h41)15 JUILLET À 14H **WÛLU**
de Daouda Coulibaly (2015 / 1h35)16 JUILLET À 14H **MAMAN COLONELLE**
de Dieudo Hamadi (2016 / 1h12)17 JUILLET À 14H **LA NOIRE DE...**
de Ousmane Sembène (1966 / 1h05)19 JUILLET À 14H **OKA (NOTRE MAISON)**
de Souleymane Cissé (2015 / 1h36)
Rencontre avec Rokia Traoré22 JUILLET À 14H **FINDING FELA!**
d'Alex Gibney (2014 / 1h59)
Rencontre avec Serge Aimé Coulibaly

PROGRAMME DÉTAILLÉ

dans le guide du spectateur,
le guide du jeune spectateur,
la Gazette d'Utopia
et sur cinemas-utopia.org



Rouge Rosé Blanc

— CRU —
CÔTES DU RHÔNE

VACQUEYRAS



CRU OFFICIEL
DU FESTIVAL
D'AVIGNON
DEPUIS 1998

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

9 AU 24 JUILLET

AVIGNON, MALAUCÈNE, ROQUEMAURE

Coproduction Musique Sacrée et Orgue en Avignon, Festival d'Avignon
En partenariat avec la Mairie de Roquemaure, l'association des Amis de l'Orgue de Roquemaure, la Mairie de Malaucène, l'association des Amis de l'Orgue de Malaucène, le Festival des Chœurs Lauréats de Vaison-la-Romaine.

Musique sacrée et Orgue en Avignon propose en partenariat avec le Festival d'Avignon un cycle de concerts-lectures qui met en valeur les orgues historiques d'Avignon et de sa proche région. Pour la 71^e édition du Festival d'Avignon, les poèmes de l'auteur congolais Sony Labou Tansi sont mis à l'honneur en alternance avec des improvisations à l'orgue et à l'accordéon ainsi qu'avec des œuvres pour flûte et orgue de Claude Debussy, Jehan Alain, André Jolivet et une création pour orgue du compositeur nigérien Charles Uzor.

9 JUILLET À 17H / ÉGLISE DE ROQUEMAURE

10 JUILLET À 18H / BASILIQUE NOTRE-DAME-DES-DOMS

Le Reniement de Saint-Pierre et Salve Regina de Marc-Antoine Charpentier / **Motets** de Louis-Nicolas Clérambault et André Campra et **œuvres pour orgue** de G. Frescobaldi, G. Muffat, J. Pachelbel, Scarlatti et J.S. Bach

Chœur Cum Jubilo / Direction Jean-Pierre Lecaudey
Orgue Dietrich Oberdoerfer (le 9), Alessio Corti (le 10)

15 JUILLET À 18H / BASILIQUE NOTRE-DAME-DES-DOMS

Les Vêpres Op.37 pour chœur mixte a cappella de Serge Rachmaninov et **œuvres pour orgue** de G. de Macque, A. Vivaldi et G. Morandi

Chœur symphonique de Montpellier
Direction Caroline Gaulon / Orgue Jan Vermeire

16 JUILLET À 17H / ÉGLISE DE MALAUCÈNE

Les Vêpres Op.37 pour chœur mixte a cappella de Serge Rachmaninov et **œuvres pour orgue** de D. Buxtehude, W.A. Mozart et C.P.E. Bach

Chœur symphonique de Montpellier
Direction Caroline Gaulon / Orgue François-Henri Houbart

19 JUILLET À 11H30 / COLLÉGIALE SAINT-AGRICOL

Hear my prayer de Félix Mendelssohn, **Rejoice in the Lamb** de Benjamin Britten, **Pilgrim Jésus** de Stephen Paulus pour chœur mixte et orgue **Songe d'une nuit d'été** de Félix Mendelssohn pour orgue à quatre mains

Ensemble vocal Campana / Direction Jean-Paul Joly / Orgue Jean-Michel Robbe / Orgue à quatre mains Olivier Vernet et Cédric Meckler

21 JUILLET À 18H / BASILIQUE NOTRE-DAME-DES-DOMS

O dulcissime Jesu, de Venise à Dresde, de Monteverdi à Schütz : Réforme et Contre-réforme. Œuvres pour ensemble instrumental, clavecin et orgue de H. Schütz, S. Scheidt, J.P. Sweelinck, D. Mazzochi, G. Frescobaldi et C. Monteverdi. Concerto Soave - Jean-Marc Aymes
Soprano María Cristina Kiehr / Viole de gambe Sylvie Moquet
Clavecin, orgue positif et direction Jean-Marc Aymes
Orgue doré italien Kristian Olesen

24 JUILLET À 18H / COLLÉGIALE SAINT-DIDIER

Œuvres pour chœur a cappella de Carlo Gesualdo, Orlando Lasso et Maurice Ravel et **œuvres pour orgue** de C. Franck, C. Tournemire et J. Langlais

Chœur Ut Insieme Vocale Consonante d'Arezzo
Direction Lorenzo Donati / Orgue Maurice Clerc

PROGRAMME DÉTAILLÉ

dans le guide du spectateur
et sur musique-sacree-en-avignon.org

AFRIQUE
SUDSAHARIENNE

POÈMES DE SONY LABOU TANSI

« Tu veux ? Nommer le monde
avec moi Remplir chaque
chose de la douce aventure
de nommer – Tu veux – Les
suffoquer Les ensoleiller
Dans le tic au tac des mondes
Les aveugler d'une charnelle intensité
Phonétique Et pour qu'à sa mort
Aucun seul de tes mots ne m'oublie
Tu veux ? Faire et défaire la chair
Dans la douce morsure du langage
Tu veux ? (...) »

COLLÉGIALE SAINT-AGRICOL

11 JUILLET À 11H30

Récitante Céline Chéenne
Accordéon Pascal Contet
Orgue Luc Antonini

12 JUILLET À 11H30

Récitant Moustafa Benaïbout
Accordéon Pascal Contet
Orgue Luc Antonini

20 JUILLET À 11H30

Récitant Grégoire Monsaingeon
Flûte Michel Barruol
Orgue Luc Antonini

In Lettre à José Pivin, 3 mai 1975, in SLT,
L'Atelier de Sony Labou Tansi, Vol. I,
Correspondance, Revue noire, pp. 61-62

ET...

SPECTACLES

L'Enfance à l'œuvre, Robin Renucci et Nicolas Stavy,
avec notamment des œuvres de C. Franck (voir p. 8)
Les Parisiens, Olivier Py (voir p. 15)
Les Grands, Fanny de Chaillé (voir p. 43)

FICTIONS & ÉMISSIONS FRANCE CULTURE

9 AU 18 JUILLET

COUR DU MUSÉE CALVET

entrée libre

France Culture s'installe dans la Cour du Musée Calvet du 9 au 18 juillet avec une programmation originale de lectures et créations radiophoniques dont certaines prolongent des spectacles du Festival. D'Antigone à Ismène, de la Grèce antique à la Grèce moderne, c'est la parole politique et poétique des femmes qui déroulera le fil de cette édition. Les acteurs seront au cœur de nos créations avec de grands interprètes comme Lambert Wilson. La musique, jazz, pop, classique accompagnera la plupart de nos propositions et pour la première fois l'Orchestre National de France sera à nos côtés pour un Concert Fiction inédit. Les Fictions France Culture sont coordonnées par Blandine Masson.

9 JUILLET / 20H / EN PUBLIC

10 JUILLET / 20H / EN DIRECT

ANTIGONE DE SOPHOCLE - concert-fiction

Avec les musiciens de l'Orchestre national de France

Direction et composition originale Didier Benetti

Adaptation Stéphane Michaka / Réalisation Cédric Aussir

L'ONF dans un concert-fiction, forme nouvelle pour une adaptation moderne de la pièce de Sophocle.

11 JUILLET / 20H / EN DIRECT

GLORIA, IN TRILOGIE DE L'AMOUR DE ANTONIO NEGRI

Avec les acteurs du groupe 43 de l'École du TNS

Réalisation Christophe Hocké

Le philosophe Antonio Negri aborde au théâtre trois époques et trois personnages de femmes dont Gloria, une figure de la résistance.

12 JUILLET / 12H / EN PUBLIC

LETTRES À NOUR DE RACHID BENZINE

Avec Charles Berling et Anna Cervinka de la Comédie-Française

Réalisation Cédric Aussir

Sous forme épistolaire, les échanges d'un père intellectuel musulman avec sa fille partie rejoindre le Djihad.

12 JUILLET / 20H / EN DIRECT

UN CHEVAL ENTRE DANS UN BAR DE DAVID GROSSMAN

Avec notamment Jérôme Kircher et les acteurs du groupe 43

de l'École du TNS / Musique Sylvain Cartigny, Mathieu Bauer

et Joseph Dahan / Réalisation Blandine Masson

Dans un bar à Netanya, Dovalé, acteur de *Stand-up*, se met à nu face à son ancien camarade le Juge Avishaï.

14 JUILLET / 20H / EN DIRECT

WILSON CHANTE MONTAND PAR LAMBERT WILSON

Direction musicale et arrangements Bruno Fontaine

Mise en scène Christian Schiaretti

Réalisation Baptiste Guiton / Coproduction Théâtre national populaire

25 ans après sa disparition, que nous reste-t-il d'Yves Montand ? Un portrait à travers poésie, textes et musique.

15 JUILLET / 20H / EN PUBLIC

« VOIX D'AUTEURS »

Avec la SACD / Réalisation Christophe Hocké

France Culture et la SACD s'associent pour mettre en lumière l'écriture dramatique contemporaine.

16 JUILLET / 20H / EN PUBLIC

LE DERNIER VOYAGE DE SINDBAD DE ERRI DE LUCA

Avec les acteurs du groupe 43 de l'École du TNS

Réalisation Alexandre Plank

Ici, Sindbad en est à son dernier voyage. Il transporte des passagers de la malchance vers nos côtes fermées par des barbelés.

17 JUILLET / 20H / EN PUBLIC

TRAM 83 DE FISTON MWANZA MUJILA

Musique originale Mocke / Réalisation Christophe Hocké

Au cœur d'une « ville pays », quelque part en Afrique centrale, il y a le Tram 83, bar brûlant, sombre et chaotique.

18 JUILLET / 20H / EN PUBLIC

ISMÈNE DE YANNIS RITSOS

Avec Isabelle Adjani et Micha Lescot / Réalisation Alexandre Plank

Ultime plaidoyer d'Ismène en faveur de l'existence et contre la rigidité d'Antigone.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Site Louis Pasteur Supramuros de l'Université

ÉMISSIONS - FRANCE CULTURE (voir p. 27)

La Grande Table d'été / 10 au 14 juillet à 12h55

ÉMISSIONS - FRANCE INTER (voir p. 28)

Le Mag de l'été / 13 et 14 juillet à 18h

Le Masque et la Plume / 14 juillet à 14h30

ÉCRITS D'ACTEURS ADAMI

26 JUILLET À 11H ET 18H

JARDIN DE LA RUE DE MONS

entrée libre
durée 2h

Les Écrits d'acteurs investissent le jardin de la rue de Mons. Sous la baguette bienveillante de Frank Vercruyssen tg STAN, huit comédiens s'emparent d'un texte original de Jean-Christophe Dollé et d'autres écrits d'acteurs.

24 ET 25 JUILLET À 11H / **RÉPÉTITIONS OUVERTES** - 26 JUILLET À 11H ET 18H / **LECTURES**

Direction Frank Vercruyssen – tg STAN

Avec Lucie Boujenah, Carlos Carretoni, Katell Daunis, Julien Derivaz, Maryline Fontaine, Lisa Perrio, Brune Renault, Mathieu Saccucci

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! RFI

15 AU 20 JUILLET À 11H

JARDIN DE LA RUE DE MONS

Coproduction RFI et Compagnie (e)utopia
 Avec le soutien de la SACD dans le cadre de son action
 culturelle radiophonique
 entrée libre - durée 1h

Avec cette exclamation, ce salut « Ça va, ça va le monde ! », RFI invite spectateurs et auditeurs à entendre l'actualité du monde avec les mots du théâtre. Pour ce cinquième rendez-vous avec les auteurs contemporains du monde francophone, RFI s'inscrit dans le focus Afrique subsaharienne du Festival avec un cycle de lectures entièrement dédié aux auteurs africains. Ces créations sont à entendre dans le jardin de la rue de Mons puis sur les ondes de la radio internationale au cours de l'été. Textes pour beaucoup inédits, auteurs confirmés ou en devenir souvent découverts au Festival les Récréâtres à Ouagadougou (Burkina Faso), l'idée est d'inviter les spectateurs et les auditeurs à entendre d'autres histoires du monde et à s'imprégner d'une littérature vive.

Le cycle « Ça va, ça va le Monde ! » est coordonné par Pascal Paradou et dirigé par le metteur en scène Armel Roussel assisté de Julien Jaillot.
 Diffusion RFI tous les dimanches à 12h à partir du 30 juillet et sur rfi.fr : Fréquence Paris - RFI 89 FM / Abidjan - RFI 97,6 FM / Conakry - RFI 89 FM
 Cotonou - RFI 90 FM / Dakar - RFI 92 FM / Lubumbashi - RFI 98 FM / Ouagadougou - RFI 94 FM

15 JUILLET À 11H

CONVULSIONS DE HAKIM BAH (Guinée)

Avec Jessica Fanhan, Vincent Minne, Sophie Sénécaut
 Création sonore Pierre Alexandre Lampert
 Avec le soutien du Prix RFI Théâtre 2016, Association
 Beaumarchais-SACD

Tout commence par un meurtre. Atrée et Thyeste torturent et tuent leur frère bâtard. Ensuite tout s'enchaîne dans cette réinterprétation moderne et africaine de *Thyeste*, la tragédie de Sénèque, où l'obtention de la *green card* tient lieu de destin.

16 JUILLET À 11H

KALAKUTA DREAM DE KOFFI KWAHULÉ

(Côte d'Ivoire / France)

Avec Karim Barras, June Owens et Jérémie Zagba
 Accompagnement sonore Pierre-Alexandre Lampert
 Musique Wilfried Manzanza (batterie), Anthony Marcon (basse),
 Fanny Perche (saxophone).

Librement inspiré de fragments de vie de Fela Kuti, créateur de l'*afrobeat*, *Kalakuta Dream* interroge l'engagement de l'artiste. Invoquer l'esprit du musicien pour proposer un espace de partage dans lequel le spectateur puisse entrer, rêver et se construire.

17 JUILLET À 11H

TRAM 83 DE FISTON MWANZA MUJILA

(République démocratique du Congo)

Avec Astrid Bayiha, Christophe Grégoire et Moanda Daddy Kamono
 Adaptation et mise en lecture Julie Kretzschmar
 Musique Aurélien Arnoux
 Production L'Orpheline est une épine dans le pied
 Avec le soutien des Francophonies en Limousin

Portrait de la capitale minière Lubumbashi, *Tram 83* est le premier roman de Fiston Mwanza Mujila, l'une des nouvelles voix de la littérature congolaise. Librement adapté, il dépeint une représentation de l'Afrique contemporaine, question qui est le fruit d'enjeux imaginaires infiniment grands.

18 JUILLET À 11H

LE DÉCAPSULEUR DE LAETITIA AJANOHUN (Belgique/Bénin)

Avec Aminata Abdoulaye, Moanda Daddy Kamono, Israël Tshipamba
 Accompagnement sonore Pierre-Alexandre Lampert
 Musique Wilfried Manzanza (batterie)

Le Décapsuleur, un vaudeville à la sauce kinoise ? Non. Plutôt du *Débrouillons-nous* : une chanson à trois voix qui se boit cul sec, une rumba frénétique dédiée à ces êtres capables de défier les lois de la gravité avec une petite histoire dans le fond du gosier.

19 JUILLET À 11H

LES SANS... DE ALI KISWINSIDA OUÉDRAOGO

(Burkina Faso)

Avec Noël Minoungou, Ali Kiswinsida Ouédraogo
 Musique David P. Zougrana
 Avec le soutien de l'Institut français d'Ouagadougou

Inspirée de l'œuvre *Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon, *Les Sans...* est l'histoire de deux camarades de lutte, Tiibo et Franck qui se retrouvent après dix ans de séparation. L'un a trahi l'idéal révolutionnaire, l'autre pas... mais rien n'est si simple.

20 JUILLET À 11H

LE VENTRE DE L'ATLANTIQUE DE FATOU DIOME

(France / Sénégal)

Adaptation Florence Minder et Julien Jaillot

Salie vit en France quand son frère, Madické, depuis son île de Niodior, rêve de l'y rejoindre. Elle vit l'exil. Lui rêve la France comme une terre promise où réussissent les footballeurs sénégalais. Comment lui expliquer la face cachée de l'immigration, dénoncer le mensonge des « déjà revenus » qui entretiennent le mythe de l'Eldorado ?

Convulsions est publié par Théâtre Ouvert.*Tram 83* est publié aux éditions Métailié.*Le Décapsuleur* est publié aux éditions Passage(s) / Libres courts au Tarmac.*Le Ventre de l'Atlantique* est publié aux éditions Anne Carrière.

ET...

FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Unwanted, Dorothée Munyaneza (voir p. 7)*Tichèlbè*, K. Noël, *Sans repères*, N. Beugré et N. Kipré,*Figninto - l'œil troué*, S. Boro et S. Sanou (voir p. 19)*Basokin*, les Basongye de Kinshasa (voir p. 32)*The Last King of Kakfontein*, Boyzie Cekwana (voir p. 36)*Kalakuta Republik*, Serge Aimé Coulibaly (voir p. 45)*Dream Mandé - Djata*, Rokia Traoré (voir p. 48)*Femme noire*, Angélique Kidjo, Isaach De Bankolé et ses invités

Manu Dibango, Dominic James et MHD (voir p. 53), concert diffusé

sur les antennes de RFI le 29 juillet à partir de 21h10 et sur rfi.fr

Festival de Marseille (voir p. 63)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES (voir p. 57)

SUJETS À VIF *Ezéchiel* et *les bruits de l'ombre*,

Koffi Kwahulé et Michel Risse (voir pp.12-13)

ENSEMBLE

LES CEMÉA AU FESTIVAL D'AVIGNON

CENTRES DE JEUNES ET DE SÉJOURS DU 10 AU 27 JUILLET

Les Ceméa* sont un mouvement d'éducation qui inscrit sa philosophie d'action en contact étroit avec la réalité. Le partenariat, au sein de l'association Centres de jeunes et de séjours réunissant les Ceméa, le Festival d'Avignon et la mairie d'Avignon, est emblématique de cette approche. Tout au long du Festival, les personnes accueillies dans les différents séjours suivent des parcours articulant pratiques et rencontres artistiques au sein de petits collectifs. Ces expériences éducatives et culturelles sont sources de développement et d'épanouissement de la personne, de construction d'un socle commun de questionnements, de prises de conscience, de mobilisations. Il s'agit de partir des centres d'intérêt des individus et tenter de susciter l'esprit d'exploration et de coopération. Dans le cadre de séjours de 3 à 9 jours, les équipes de bénévoles d'animation, qui se préparent dès le mois de mars à partir des orientations artistiques du Festival, accueillent et hébergent des jeunes et des adultes en provenance d'Avignon, des territoires métropolitain et ultra-marins, de l'Europe et du monde (Corée du Sud, États-Unis, Irak, Israël, Libye, Turquie...). L'accueil en internat, sur plusieurs jours, dans un climat de convivialité, est une des conditions de «l'expérience festivalière».

*Ceméa : Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE (voir p.26)

En co-construction avec le Festival, les dialogues artistes-spectateurs et *Mon festival, nos festivals* sont pensés comme des espaces de prise de parole en public.

CENTRE DE JEUNES ET DE SÉJOURS DU FESTIVAL D'AVIGNON (CDJSFA)

8 rue Frédéric Mistral, Avignon
+ 33 (0)6 72 23 74 28 - cdjsf-avignon.fr

AVIGNON 2017 : ENFANTS À L'HONNEUR 10 11 12 13 JUILLET

Pour la troisième année consécutive, plus de 500 enfants de toute la France, mais aussi de Tunisie et de Belgique, viennent découvrir le Festival, assistent à des spectacles, participent à des ateliers de pratique et de critique. En juillet, les clés de la ville leurs seront confiées pour partager des histoires d'hier et d'aujourd'hui et en imaginer de nouvelles avec des artistes et des auteurs de théâtre jeunesse. Le 11 juillet, dans la Cour d'honneur du Palais des papes, les portes s'ouvriront et les trompettes résonneront exceptionnellement pour ces 500 enfants accueillis par Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon, accompagné d'autres artistes.

Avec Scènes d'enfance – Assitej France
scenesdenfance-assitej.fr

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE (voir p.28)

La force (émancipatrice) des histoires / 14 juillet à 11h

DÉCOUVERTES

► LA BIBLIOTHÈQUE DES IDÉES

En écho au feuilleton théâtral *On aura tout*, la bibliothèque Ceccano propose aux spectateurs de découvrir et de lire dans leur intégralité les grands textes dits chaque midi. Ce salon républicain prendra place à l'entrée de la bibliothèque.

► 70 ANS DE FESTIVAL EN RELIURES

À l'occasion des 70 ans du Festival d'Avignon, la Ville d'Avignon et l'antenne de la BnF à la Maison Jean Vilar organisent une exposition de reliures d'art consacrées aux spectacles donnés dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

ET...

FEUILLETON THÉÂTRAL *On aura tout*,
Christiane Taubira et Anne-Laure Liégeois (voir p.14)

BIBLIOTHÈQUE CECCANO

2 bis rue Laboureur, Avignon

Du lundi au samedi de 10h à 18h (sauf le 14 juillet)
Entrée libre

► LIEUX INSOLITES DU FESTIVAL D'AVIGNON

De la Cour d'honneur en 1947 à son sous-sol en 2012, de la carrière de Boulbon en 1985 au champ de tournesols sur la Barthelasse en 2000, de la cité Croix des Oiseaux en 1993 à l'église des Célestins en 2008... Au moyen de documents d'archives, de photographies, de vidéos, de revues de presse, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar présente des lieux de spectacle où l'effet de l'étrange est recherché ou travaillé par les artistes du Festival.

ET...

INSTALLATION *Five Truths*, Katie Mitchell (voir p.31)

BNF - MAISON JEAN VILAR

8 rue de Mons, Avignon

Tous les jours de 14h à 19h
Entrée libre

LA SACD AU CONSERVATOIRE DU 8 AU 21 JUILLET

La SACD et le Conservatoire du Grand Avignon proposent un programme diversifié de valorisation de la création contemporaine composé de rencontres avec des auteurs, de débats, de lectures et de moments de convivialité. Pendant le Festival, les équipes de la SACD sont à la disposition des auteurs, des compagnies et des professionnels du spectacle dans le hall du Conservatoire.

ET...

SPECTACLES *Sujets à vif* et *Le Sujet des sujets*
(voir pp.12-13 et 40-41)

CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON

1-3 rue du Général Leclerc, Avignon

Entrée libre

sacd.fr et facebook.com/sacd

LES 44^{ES} RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE DU 7 AU 23 JUILLET

► DEUX CRÉATIONS AVEC LE FESTIVAL D'AVIGNON

7-13 JUILLET À 18H **UNWANTED**

Dorothee Munyaneza (p. 7)

17-23 JUILLET À 18H **THE LAST KING OF KAKFONTEIN**

Boyzie Cekwana (p. 36)

► LES ÉVÉNEMENTS RENCONTRES D'ÉTÉ

La Chartreuse, Centre international de recherche de création et d'animation, Centre national des écritures du spectacle, présente son programme international.

7-13 JUILLET À 16H **NU DANS LE BAIN** - Création

Andréa Kuchlewski / David Géry / Agnès Sourdillon

17-23 JUILLET À 16H **PLUS GRAND QUE MOI** - Création

Nathalie Fillion / Manon Kneusé

7-21 JUILLET **UN JOUR, UN AUTEUR : « TEXTES NOMADES »**

Lectures – Belgique, Suisse, Québec, Bénin, Espagne, Italie – avec Paul Francesconi, Francesca Garolla, Lola Blasco, Watanabe Lemans, Joël Maillard...

16 JUILLET **UNE JOURNÉE AVEC LA MAISON ANTOINE VITEZ**

Lectures et questions de traduction – Centre international de la traduction théâtrale

12 JUILLET À 15H **JEUNES EN CHARTREUSE**

Lectures – direction Christian Giritat / avec les élèves des lycées F. Mistral d'Avignon, J. Vilar de Villeneuve lez Avignon et du Conservatoire du Grand Avignon

7-13 JUILLET **RETOUR DE CHINE ET AUTRES NUITS NOIRES**

Exposition – peintures de David Géry

7 JUILLET-17 SEPTEMBRE **IL ÉTAIT PLUSIEURS FOIS...**

Exposition – une traversée d'après le livre dessiné *Bible, les récits fondateurs* de Serge Bloch et Frédéric Boyer (Bayard éditions), en partenariat avec le Centquatre-Paris

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

avec les Drac, l'ACCR, la FATP, TEA, l'Anrat, l'Iret Sorbonne Nouvelle et YPAL.

► ET TOUS LES JOURS

Visite du monument de 9h30 à 18h30 et visite commentée à 11h.

Tous les mardis soir : visites *À la tombée de la nuit*

Restaurant Les Jardins d'été

Librairie à la Chartreuse et au Festival (p. 73)

Application-jeu pour les familles

LA CHARTREUSE-CENTRE NATIONAL DES ÉCRITURES DU SPECTACLE

58 rue de la République, Villeneuve lez Avignon

+33(0)4 90 15 24 24/45

chartreuse.org

FESTIVAL DE MARSEILLE DU 15 JUIN AU 9 JUILLET

**AFRIQUE
SUBSAHARIENNE**

► FOCUS AFRIQUE SUBSAHARIENNE

16 AU 21 JUIN / FRICHE LA BELLE DE MAI **SANCTUARY**

Brett Bailey – Première en France / théâtre – parcours

19 JUIN / QG DU FESTIVAL **ANGUILLE SOUS ROCHE**

Dorothee Munyaneza lit Ali Zamir / lecture

20 JUIN / LE MERLAN **SAMEDI DÉTENTE**

Dorothee Munyaneza / danse, musique, théâtre

8 JUILLET / QG DU FESTIVAL **COMMUNAUTÉ**

Eva Doumbia d'après Léonora Miano / performance

8 JUILLET / THÉÂTRE SILVAIN

LA CARAVANE DU FESTIVAL AU DÉSERT

Ali Farka Touré band, Afel Bocoum, Terakaft, Justin Adams / musique

8 ET 9 JUILLET / Klap

THE LAST KING OF KAKFONTEIN

Boyzie Cekwana (voir p. 36)

9 JUILLET / QG DU FESTIVAL **TRAM 83**

Fiston Mwanza Mujila, adapté et mis en lecture par Julie Kretzschmar / lecture

9 JUILLET / MUCEM **KALAKUTA REPUBLIK**

Serge Aimé Coulibaly (voir p. 45)

► LE FESTIVAL DES IDÉES

8 JUILLET / QG DU FESTIVAL **LA CRÉATION EN AFRIQUE**

Avec Achille Mbembe, Felwine Sarr, Jean-Pierre Bekolo, Serge Aimé Coulibaly, Eva Doumbia / table ronde

9 JUILLET / QG DU FESTIVAL **AFROTOPIA**

Par Felwine Sarr / conférence

► CINÉMA

10 JUIN / TOIT-TERRASSE DE LA CITÉ RADIEUSE

FINDING FELA!

de Alex Gibney

21 JUIN / QG DU FESTIVAL

CARAVANE TOUAREG

Marlène Rabaud et Arnaud Zajtman

25 JUIN / CINÉMA **LE GYPTIS**

LA PERMANENCE

de Alice Diop

7 JUILLET / QG DU FESTIVAL

AFRIQUE, LA PENSÉE CRITIQUE EN MOUVEMENT

de Jean-Pierre Bekolo

FESTIVAL DE MARSEILLE

+33 (0)4 91 99 02 50

festivaldemarseille.com

pass billetterie avec le Festival d'Avignon (voir p. 78)

adami

ARTISTES
EN AVIGNON

Écrits d'acteurs

L'Adami donne voix aux écrits d'acteurs

Avec Lucie Boujenah, Carlos Carretoni,
Katell Daunis, Julien Derivaz, Maryline Fontaine,
Lisa Perrio, Brune Renault, Mathieu Saccucci
Dirigés par : Frank Vercruyssen - tg STAN

Jardin de Mons
Les 24, 25 et 26 juillet

• Photo (haut) : www.lavie.ch • (bas) : F. Dubois, M. Dubois, A. Pichon / A. Pichon 2015 © Vincent Marn

AVIGNON C'EST AUSSI...

DES SCÈNES PERMANENTES, UN OFF ET DES OFF

Dans le fourmillement de la ville et du territoire,
des passerelles et des clins d'œil...

6-27 JUIL À 10H – RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

**L'HIVER QUATRE CHIENS MORDENT
MES PIEDS ET MES MAINS**

De Philippe Dorin / Mise en scène Bertrand Fournier

Le Grenier à sel - Région des Pays de la Loire
2 rue du Rempart Saint-Lazare, Avignon
culture.paysdelaloire.fr

6-26 JUIL À 10H15 – RELÂCHES LES 12 ET 19

J'AI TROP PEUR

Texte et mise en scène David Lescot

6-26 JUILLET À 11H30 – RELÂCHES LES 12 ET 19

JE GARDE LE CHIEN

Texte et mise en scène Claire Diterzi

6-26 JUIL À 21H – RELÂCHES LES 12 ET 19

STILL IN PARADISE

De Yan Duyvendak et Omar Ghayatt
Sélection suisse en Avignon

La Manufacture

2 rue des Écoles, Avignon
lamanufacture.org

À PARTIR DU 6 JUIL DE 11H À 19H

LA COLLECTION AGNÈS B.

KEITH HARING

ANSELM KIEFER LA VIE SECRÈTE DES PLANTES

Expositions

8-13 JUIL À 18H

LE SLEEPWORKER

Performance

Collection Lambert en Avignon

5 rue Violette, Avignon
collectionlambert.fr

6 -29 JUIL À 11H – RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

F(L)AMMES

Texte et mise en scène Ahmed Madani

6 -29 JUIL À 17H – RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

De Bernard-Marie Koltès / Mise en scène Alain Timár

6 -29 JUIL À 22H – RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

LE COURAGE DE MA MÈRE

De George Tabori / Mise en scène David Ajchenbaum

Théâtre des Halles

Rue du Roi René, Avignon
theatredeshalles.com

6-26 JUIL À 19H35 – RELÂCHES LES 12 ET 19

TABULA RASA

Texte et mise en scène Violette Pallaro

Théâtre des Doms

1 bis rue des Escaliers Sainte-Anne, Avignon
lesdoms.be

6-28 JUIL À 12H25 – RELÂCHES LES 11, 18 ET 25

PRISON POSSESSION

Texte et mise en scène François Cervantes

6-27 JUIL À 19H40 – RELÂCHES LES 11 ET 18

REVUE ROUGE

De Norah Krief et David Lescot

Mise en scène Éric Lacascade

6-28 JUIL À 22H10 – RELÂCHES LES 11 ET 18

EN ATTENDANT GODOT

De Samuel Beckett / Mise en scène Yann-Joël Collin

Le 11-Gilgamesh Belleville

11 boulevard Raspail, Avignon
11avignon.com

7-23 JUIL À 10H – RELÂCHES LES 10 ET 17

LA VIOLENCE DES RICHES

D'après Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon

Texte Stéphane Gornikowski

Mise en scène Guillaume Bailliart

16, 17 ET 18 JUIL À 22H30

L'AUTEUR AVEC UN ACTEUR DANS LE CORPS

De André Benedetto / Mise en scène Roland Timsit

Théâtre des Carmes

6 place des Carmes, Avignon
theatredescarmes.com

7-30 JUIL À 10H30 – RELÂCHES LES 10,17 ET 24

NÉANT

Conception et interprétation Dave Saint-Pierre

Théâtre de l'Ouille

19 place Crillon, Avignon
theatredelouille.com

7-18 JUIL À 11H – RELÂCHES LES 9, 14 ET 16

LA SAUVAGE Conte, à partir de 10 ans

Texte et interprétation Sabrina Chézeau

7-18 JUIL À 14H – RELÂCHES LES 9, 14 ET 16

ENTRAINS

Texte et interprétation Luigi Rignanese

Bibliothèque Ceccano

2 bis rue Laboureur, Avignon
bibliotheques.avignon.fr

7-30 JUIL À 13H45 – RELÂCHES LES 11, 18, 25

POMPIERS

De Jean-Benoît Patricot / Mise en scène

Serge Barbuscia

7-30 JUIL À 15H30 – RELÂCHES LES 11, 18, 25

LES RÉGLES DU SAVOIR-VIVRE

DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

De Jean-Luc Lagarce / Mise en scène Agnès Régolo

7-29 JUIL À 17H15 – RELÂCHES LES 11, 18, 25

J'AI SOIF

Texte Primo Levi et Pieralberto Marchesini

Mise en scène Serge Barbuscia

Théâtre du Balcon

38 rue Guillaume Puy, Avignon
theatredubalcon.org

SCH

STI

À LA MANUFACTURE
DU 6 AU 26 JUILLET

Still in Paradise
Yan Duyvendak & Omar Ghayatt

EN OUVERTURE

11 JUILLET

70 minutes
Schick / Gremaud / Pavillon
au 11 Gilgamesh-Belleville

RÉC

AU CDC-LES HIVERNALES
DU 9 AU 19 JUILLET

Le Récital des postures
Yasmine Hugonnet

EN LECTURE

17 JUILLET

inédit de Julie Gilbert
au Conservatoire du Grand Avignon
dans le cadre des Intrépides de la SACD

MIL

AU FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS
DU 11 AU 26 JUILLET

1985 ... 2045
Katy Hernan & Barbara Schlittler

18 JUILLET

Outrages ordinaires de Julie Gilbert
au 11 Gilgamesh-Belleville

Quitter la Terre de Joël Maillard
à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
en complicité avec la FATP - Fédération d'ATP

HAL

À LA MANUFACTURE
DU 15 AU 20 JUILLET

Halfbreadtechnique
Martin Schick

SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON
6 – 26 JUILLET 2017
WWW.SELECTIONSUISSE.CH

UN PROJET CONÇU ET FINANCÉ PAR

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

CORODiS

COMMISSION
ROMANDE
DE DIFFUSION
DES SPECTACLES

AVEC LE SOUTIEN DE



Burggemeinde
Bern



Kultur
Stadt Bern

l a u s a n n e

canton de
vaud



Ville de Fribourg



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FRIBURG
www.stfr.ch

SSA

société
suisse des
auteurs

ERNST GÖHNER
STIFTUNG



FONDATION
JEAN MICHALSKI
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE

MIGROS
pour-cent culturel



7-28 JUIL À 13H15 – RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

DÉFAITE DES MAÎTRES ET POSSESSEURS

De Vincent Message

Mise en scène Nicolas Kerszenbaum

Région Hauts-de-France

Collège de La Salle

3 place Louis Pasteur, Avignon

franchement-tu.com

7-30 JUIL À 14H45 – RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

LE CERCLE DES UTOPISTES ANONYMES

De Eugène Durif / Mise en scène Jean-Louis Hourdin

Maison de la poésie d'Avignon

6 rue Figuière, Avignon

poesieavignon.eu

7-30 JUIL À 15H45 – RELÂCHES LES 18 ET 25

MA SCIENCE-FICTION

Texte et mise en scène Laurent Hatat

Présence Pasteur

13 rue du Pont Trouca, Avignon

animamotrix.fr

7-30 JUIL À 16H45 – RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

PALOMAR

De Italo Calvino / Mise en scène Raquel Silva

Théâtre Isle80

18 rue des 3 Pilats, Avignon

isle80.wordpress.com

7-30 JUIL À 17H15 – RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

MIGRAAANTS (ON EST TROP NOMBREUX

SUR CE PUTAIN DE BATEAU)

De Matéi Visniec / Mise en scène Gérard Gelas

Théâtre du Chêne Noir

8 bis rue Sainte-Catherine, Avignon

chenenoir.fr

7-30 JUIL À 17H30 – RELÂCHES LES 12, 19 ET 26

LES AILES DU DÉSIR

De Wim Wenders / Mise en scène Gérard Vantaggioli

Théâtre du Chien Qui Fume

75 rue des Teinturiers, Avignon

chienquifume.com

7-30 JUIL À 20H30 – RELÂCHES LES 11, 18 ET 25

MALDOROR/CHANT 6

De Lautréamont / Mise en scène Michel Raskine

Le Petit Louvre

23 rue Saint-Agricol, Avignon

theatre-petit-louvre.fr

7-30 JUIL À 18H30 – RELÂCHES LES 10, 17 ET 24

MEET ME HALFWAY

De Edouard Hue

Théâtre Golovine

1 bis rue Sainte-Catherine, Avignon

theatre-golovine.com

7-30 JUIL À 19H20

DÉCALAGE-TOI

Mise en scène Géraldine Bénichou

L'Entrepôt

1 ter bd Champfleury, Avignon

misesenscene.com

9-19 JUIL À 14H – RELÂCHE LE 13

LA MÉCANIQUE DES OMBRES

De Mathieu Desseigne-Ravel, Sylvain Bouillet

et Lucien Reynès

9-19 JUIL À 17H45 – RELÂCHE LE 13

NATIVOS

De Ayelen Parolin

CDC-Les Hivernales

18 rue Guillaume Puy, Avignon

hivernales-avignon.com

16 JUIL DU CRÉPUSCULE À L'AUBE

LES NUITS SANS RETOUR

Cabaret Madame Arthur en compagnie de Miss Knife et ses invités

Délirium

1 rue Mignard, Avignon

ledelirium.net

10-22 JUIL À 18H – RELÂCHE LE 16

VIVE LES ANIMAUX

D'après Vinciane Despret / Mise en scène Thierry Bedard

10-22 JUIL À 18H

THINKER'S CORNER

De Dominique Roodthoof

Festival Villeneuve en scène

Plaine de l'Abbaye, Villeneuve lez Avignon

festivalvilleneuveenscene.com

11-28 JUIL À 10H30 – RELÂCHES LES 16 ET 23

LE PETIT BAIN - à partir de 2 ans

Mise en scène Johanny Bert

11-28 JUIL À 12H10 – RELÂCHES LES 16 ET 23

MAINTENANT QUE JE SAIS - à partir de 14 ans

De Catherine Verlaquet / Mise en scène Olivier Letellier

Festival Théâtre'enfants – Éveil artistique

20 avenue Monclar, Avignon

festivaltheatreenfants.com

11, 12, 13 ET 17-18 JUIL À 17H30

BINÔME ÉDITION #8 - LE POÈTE ET LE SAVANT

De H. François, K. Keiss, J. Ménard, É. Vandenameele,

Y. Verbrugh et C. Weill / Conception Thibault Rossigneux

Cour minérale de l'Université d'Avignon

74 rue Louis Pasteur, Avignon

lessensdesmots.eu

19 JUIL À 20H

LALALA NAPOLI / DUO KI MONTANARO

Festival « Là ! C'est de la musique ! »

Cour du collège Vernet

34 rue Joseph Vernet, Avignon

lacestdelamusique.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FESTIVAL D'AVIGNON

Au 11 avril 2017, le Conseil d'administration de l'Association de Gestion du Festival d'Avignon était composé comme suit :

Président Louis Schweitzer,
Vice-présidente Cécile Helle, maire d'Avignon,
Secrétaire Christiane Bourbonnaud, ancienne directrice déléguée du Festival d'Avignon et de l'ISTS,
Trésorier Jacques Montagnac, conseiller communautaire de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon,
Membres de droit Bernard Gonzalez, préfet de Vaucluse ; Régine Hatchondo, directrice de la Direction générale de la Création artistique au Ministère de la Culture et de la Communication ; Marc Ceccaldi, directeur de la Direction régionale des Affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Chantal Eyméoud, conseillère régionale de Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Elisabeth Amoros, vice-présidente du Conseil départemental de Vaucluse,
Personnalités qualifiées Laure Adler, journaliste ; Emmanuel Éthis, sociologue et professeur des universités, recteur de l'académie de Nice ; Christian Étienne, maître cuisinier ; Annie Rosenblatt, chargée de production ; Jean-Pierre Vincent, metteur en scène.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL D'AVIGNON

L'équipe du Festival d'Avignon est composée d'une trentaine de permanents et s'agrandit progressivement pour atteindre en juillet 750 à 800 salariés, dont 340 saisonniers et environ 300 techniciens relevant du régime spécifique des intermittents du spectacle. Pour vous présenter cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts et leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

DANS UNE DÉMARCHE RESPONSABLE

Le Festival cherche à minimiser son impact sur l'environnement et met en place un certain nombre d'actions : les équipes privilégient les achats responsables (produits bios, locaux, entreprises d'insertions), favorisent l'économie circulaire (mutualisation et réutilisation de matériels), réduisent et recyclent leurs déchets.

Festivaliers, vous pouvez nous accompagner dans cet engagement par quelques gestes simples :



Privilégiez la marche, les transports doux, les navettes du Festival et le covoiturage pour vos déplacements.



Veillez à jeter vos déchets dans les conteneurs prévus à cet effet.



Aidez-nous à consommer moins de papier en privilégiant les supports numériques disponibles sur notre site Internet.



Le Festival est membre de COFEES, collectif des festivals Eco responsables et solidaires en PACA.

Retrouvez toutes les informations et liens utiles sur festival-avignon.com

LE FESTIVAL D'AVIGNON EST SUBVENTIONNÉ PAR



AVEC LE SOUTIEN DE



AVEC LA PARTICIPATION DE



AVEC LE CONCOURS DE



AVEC LE SOUTIEN DE

MÉCÉNAT

POUR L'ENSEMBLE DU FESTIVAL



POUR LES PROJETS



ENTREPRISES PARTENAIRES



MÉCÉNAT ET ENTREPRISES

Le Festival d'Avignon remercie chaleureusement ses mécènes et partenaires pour leur confiance et leur générosité.

ENTREPRISES ET FONDATIONS

Depuis de nombreuses années, entreprises et fondations sont aux côtés du Festival d'Avignon pour soutenir et partager l'émergence artistique et la politique d'ouverture et d'accessibilité au plus grand nombre au travers de partenariats sur mesure. Leur soutien constant est essentiel à la réalisation des projets artistiques et sociétaux du Festival.

Le mécénat d'entreprise peut prendre la forme d'un don en numéraire, en nature ou en compétence.

Notre équipe s'attache avec chaque entreprise à construire un partenariat qui corresponde à ses valeurs, ses missions et son projet.

Sont mécènes du Festival d'Avignon :

Fondation Crédit Coopératif, mécène principal

Fondation BNP Paribas, pour la programmation danse

Fondation SNCF, pour le feuilleton théâtral au jardin Ceccano

Suez environnement, pour l'abonnement 4/40

Fondation M6, pour le programme au Centre pénitentiaire Avignon-Le Pontet

Fondation Raze, pour le programme en audiodescription

CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES,
POUR LES ENTREPRISES RÉGIONALES

Le Cercle réunit des chefs d'entreprises philanthropes souhaitant s'associer aux valeurs du Festival d'Avignon : création, exigence et ouverture.

Citoyens et responsables, ils sont attachés à leur territoire et travaillent à son attractivité culturelle. En soutenant la création artistique du local à l'international ou encore les programmes d'éducation artistique et culturelle, leurs entreprises rapprochent les hommes de la culture.

Un accès privilégié aux spectacles, une visibilité unique en tant qu'entreprise mécène, des rencontres avec les artistes et les équipes du Festival, un cadre fiscal avantageux sont quelques-uns des avantages réservés à notre Cercle.

Sont membres du Cercle des entreprises mécènes :

AXA-Agence Monier-Péridon, BMW MINI Foch Automobiles, Cabinet Causse, CBA Informatique, Citadis, Insa (Institut national des sciences appliquées) Lyon, Granier Assurances, Hôtel des ventes d'Avignon, Konica, Les Petites Affiches, Maison Gabriel Meffre, Restaurant Christian Étienne, Roche Bobois Avignon, Timcod, Voyages Arnaud

CERCLE DES MÉCÈNES, POUR LES PARTICULIERS

Des particuliers philanthropes, amoureux des arts et sensibles à l'histoire si particulière du Festival d'Avignon le soutiennent à travers son Cercle des mécènes. Être membre du Cercle des mécènes permet de vivre le Festival plus intensément, d'y participer de plus près et de s'associer à la vie locale et à son rayonnement. La relation avec le Festival est enrichie de conseils personnalisés, d'invitations à des moments privilégiés (visites, répétitions, rencontres avec des artistes...) et de la possibilité de participer à la soirée du Cercle des mécènes.

Sont mécènes* : Pascal Abensour, en souvenir d'Aloual son époux, Yves Dumay, Bruno Emsens, Jean-Paul Gaultier, Françoise Geier-Georgeault, Luc Guinefort, Jean-Marie Gurné, Anouk Martini-Hennerick et Bruno Hennerick, Berthe Juillerat, Laure et Pierre-François Kaltenbach, Sami Kanaan, Louis Labadens, Michel Lhéritier et Jean-Luc Robert, Nathalie Raffort-Groult, Louis Schweitzer, Bernadette Voinet-Bellon

* certains membres demandent à garder l'anonymat

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

France Boissons, Inter Rhône, Jacquart et Associés Distribution, La Maison du Bon café, Les Crus Vacqueyras, Yamaha Music Europe

CONTACT

Cécile Asmar, +33 (0)4 90 27 66 80, mecenes@festival-avignon.com
Renseignements et formulaires d'adhésion téléchargeables sur festival-avignon.com

LE FESTIVAL D'AVIGNON EN ACTION(S)

HISTOIRE, CONNAISSANCE DU PUBLIC, VITALITÉ TERRITORIALE : LE FESTIVAL EN DIALOGUE

Acteur culturel et économique clé de sa région au fil des éditions, le Festival d'Avignon a tissé des relations intenses avec son environnement social, territorial, patrimonial et digital. Quand tout est affaire d'histoire et de géographie...

SA VILLE, SON TERRITOIRE, SON HISTOIRE...

Découverte de la manifestation, de ses lieux emblématiques, de ses archives... Chaque année, le Festival propose aux spectateurs et aux touristes de découvrir les liens qui l'unissent à sa ville grâce à des visites conçues avec un guide-conférencier.

Cette volonté de mieux faire connaître l'histoire du Festival, ses valeurs et la vitalité qu'il impulse à tout le territoire se prolonge grâce à **une collaboration renouvelée avec des acteurs majeurs** : renforcement des liens avec les **professionnels du tourisme** (communication et diffusion adaptées, lettre d'information sectorisée, organisation d'un Eductour...), participation au **plan d'attractivité territoriale de l'Agglomération du Grand Avignon** (Avignon Avenir Ambition), intervention dans le cadre du **schéma régional de développement économique d'innovation et d'internationalisation**, rencontres professionnelles pour la mise en récit du territoire, ou encore promotion nationale et à l'étranger de son attractivité culturelle grâce à une synergie commune avec le **Festival d'Aix-en-provence** et les **Rencontres d'Arles (A3)**, la contribution au salon Voyage en Multimédia...

Ce rapport à la diffusion de la connaissance de la manifestation ne serait pas aussi prégnant sans deux collaborations précieuses. Une première, historique, avec la **Maison Jean Vilar** (dont la bibliothèque est une antenne de la **Bibliothèque nationale de France en Avignon**) a pour mission de collecter, conserver et mettre à la disposition de tous la **mémoire du Festival d'Avignon**. Une seconde, tout aussi essentielle, avec l'**Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse**, permet de conduire scientifiquement les **études du public du Festival**. Chaque édition, près de **2 000 spectateurs répondent à ces enquêtes** (provenance, renouvellement, choix, engagement numérique) dont les résultats permettent continuellement d'ajuster les outils de communication facilitant le dialogue entre le Festival et son public, afin d'aider aux mieux le festivalier dans son organisation et son accès à l'information.

Le principal outil de ce dialogue est le **site Internet bilingue du Festival, très fréquenté, avec 1 million de vues par an**. Il héberge études, entretiens, archives en libre accès et s'enrichit chaque édition de plus de **1000 photos et 200 vidéos disponibles sur les pages web-TV** qui permettent également de visionner spectacles, débats, rencontres en direct ou en différé ainsi que tous les reportages

du projet **Jeunes reporters culture**. Un dispositif mis en place par le Festival, les Ceméa et Canopé, qui forme des jeunes avignonnais de 14 à 20 ans au travail de l'image et du reportage. Chaque année, ils sont **75 à concevoir 25 reportages en ligne**.

PUBLIC ET TEMPORALITÉ, UNE MISSION A L'ANNEE : LE FESTIVAL EN RELATION

Connaître la notoriété du Festival (171 862 entrées, 95 % de fréquentation sur trois semaines) est aussi comprendre le résultat d'un travail de fond conduit tout au long de l'année pour renforcer et créer des liens avec le public. Depuis septembre 2016, les actions éducatives du Festival l'ont relié à plus de **51 établissements scolaires, 5000 élèves et 180 classes**. Elles font partie des grands projets fédérateurs en faveur de la jeunesse qui ponctuent l'année.

SA JEUNESSE, SON DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL...

Un premier grand chantier a permis d'accompagner la mairie d'Avignon et l'agglomération dans **l'aménagement des rythmes éducatifs (ARE)** avec, à l'automne, une sensibilisation théâtrale qui s'est déroulée à La FabricA et a concerné plus de **2300 élèves**. Un second a offert, grâce aux élèves de l'**École régionale d'acteurs de Cannes**, une **centaine d'heures d'ateliers de lecture à voix haute** à un réseau d'écoles proches de la FabricA et de nouveaux établissements plus éloignés (Pernes-les-Fontaines, Morières-lès-Avignon, Orange, Villeneuve lez Avignon...).

En 2016, d'autres dispositifs ambitieux ont été reconduits et renouvelés : **jumelage avec le collège Anselme Mathieu, Escapades collégiennes du département** avec des établissements d'Avignon (Vernet, Roumanille, Saint Michel, La Salle), conventions avec les lycées viticole d'Orange et René Char d'Avignon...

Ce travail ne serait rien sans le dialogue que le Festival nourrit avec les enseignants, notamment en contribuant au **plan académique de formation**, aux ressources pédagogiques, à la mise en place d'un **service éducatif** dédié au sein du Festival. Cette année, une formation avec les **rectorats** du grand Sud (Aix-Marseille, Nice et Montpellier) et le rectorat de Paris a permis de réunir plus de **200 enseignants** de toute la France autour des **Illusions comiques**, pièce de Olivier Py au programme du baccalauréat. De cette première sensibilisation naissent souvent des vocations que le Festival accompagne à la FabricA : mise en place par Olivier Py d'un stage pour jeunes acteurs non professionnels, temps de formation de l'Érac et de l'ISTS.

De manière transversale, sur tous les temps de l'année, plus de **15000 personnes** sont touchées par les actions conduites en partenariat avec l'**Université d'Avignon** (Site Louis Pasteur, Radio Campus, études du public, Leçons de l'Université, Patch culture,

master Publics de la culture, master Théâtre...) et par de puissants **dialogues intergénérationnels** comme les **Ateliers de la pensée**, les journées **Et vous, la République ?**, **Et vous, Alep ?**, ou le **feuilleton théâtral** au jardin Ceccano. Autant de rendez-vous citoyens imaginés par le Festival pour favoriser le dialogue entre jeunes et adultes qui, en 2016, ont permis à 400 adolescents de participer activement à des échanges soit par une prise de parole, un engagement au plateau, soit par une présentation des projets dans leurs établissements, ou par la réalisation de reportages.

Au cœur du mois de juillet, le Festival est également actif auprès des plus jeunes et des étudiants étrangers : le projet **Avignon, Enfants à l'honneur** accueille plus de 500 enfants âgés de **9 à 13 ans**, les journées **J'y suis j'en suis** sont dédiées aux **12 ans et plus** et, grâce au partenariat historique entre le Festival d'Avignon, les **Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active** et l'**association CDJSFA**, des séjours artistiques et culturels accueillent plus de **1000 adolescents**. Enfin, créé à l'initiative de **Pro Helvetia**, le **Séminaire** en Avignon offre à de jeunes artistes argentins, canadiens, congolais, italiens, russes, suisses et tchèques une plateforme d'échanges théoriques approfondie pendant le Festival.

LA FABRICA, UN ÉTABLISSEMENT STRUCTURANT : LE FESTIVAL EN ACCUEIL

Les actions du Festival sont notamment possibles grâce à la **FabricA**. Avec sa salle aux dimensions de la scène de la Cour d'honneur, dix-huit logements et deux espaces techniques, la FabricA n'est pas seulement un outil de résidence de création ou de formation. Grâce aux nombreux rendez-vous qu'elle abrite, elle est également un **lieu de ressource et de rassemblement** pour les habitants d'Avignon et des alentours qui s'y donnent rendez-vous régulièrement.

La FabricA ouvre ses portes aux publics à l'occasion de **rencontres avec les artistes** programmés ou en résidence au Festival d'Avignon (Laurent Brethome, Robin Renucci, Jean-François Matignon, Maëlle Poésy). Fortement suivies, elles encouragent le dialogue entre spectateur et créateurs (Julie Bertin, Serge Aimé Coulibaly, Radhouane El Meddeb, Caroline Guiela Nguyen...). Les conférences de presse mais aussi les présentations d'Olivier Py à la jeunesse, aux mécènes ou aux acteurs du tourisme contribuent à ces échanges et à la vitalité de la FabricA sur le territoire d'Avignon.

Les **répétitions** et la construction de projets avec des amateurs voient aussi le jour à La FabricA, comme avec le feuilleton théâtral *On aura tout*, conçu par Christiane Taubira et Anne-Laure Liégeois réunissant entre mars et juillet 2017 cinquante **citoyens amateurs** de théâtre.

En parallèle, de **grandes opérations dédiées à la jeunesse y sont organisées**. Le 11 janvier 2016, le Festival d'Avignon a invité les élèves à parler et donner corps à la République ou encore, le 23 janvier 2017, à réfléchir aux enjeux internationaux et plus particulièrement syriens. À l'instar des semaines de résidence de la web-TV qui mobilisent des lycéens sur ces mêmes problématiques ces deux journées citoyennes **Et vous la République ?** et **Et vous Alep ?** ont réuni plus de 700 personnes.

2 000

SPECTATEURS RÉPONDENT AUX ÉTUDES
DE PUBLIC CHAQUE ANNÉE

1 MILLION

DE VUES SUR FESTIVAL-AVIGNON.COM
CHAQUE ANNÉE

1 000

PHOTOS

200

VIDÉOS PUBLIÉES PAR ÉDITION

75

JEUNES REPORTERS CULTURE CONÇOIVENT

25

WEB-REPORTAGES PAR AN

DEPUIS SEPTEMBRE 2016,

5 000

ÉLÈVES DE PLUS DE

180

CLASSES DANS

51

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES SENSIBILISÉS
AU FESTIVAL D'AVIGNON

15 000

PERSONNES TOUCHÉES PAR LES ACTIONS
CONDUITES EN PARTENARIAT AVEC
L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

2 300

ÉLÈVES ACCUEILLIS À LA FABRICA
DANS LE CADRE DE L'AMÉNAGEMENT
DES RYTHMES ÉDUCATIFS

INFORMATIONS

FESTIVAL D'AVIGNON

Renseignements + 33 (0)4 90 14 14 60

Réservations + 33 (0)4 90 14 14 14 (voir p. 77)

à partir du 12 juin : 10h-17h, à partir du 6 juillet : 10h-19h

Administration + 33 (0)4 90 27 66 50

Courriel festival@festival-avignon.com

Site festival-avignon.com

FESTIVAL-AVIGNON.COM ET RÉSEAUX SOCIAUX

Le site du Festival d'Avignon est accessible à partir de tous les supports et vous aide dans vos choix et parcours (accès, vidéos, photos, entretiens...). Un calculateur, « Mon programme », vous permet d'indiquer vos dates de séjours et vous propose les combinaisons possibles en fonction des distances et des durées des spectacles. Un fil d'actualité vous informe des places disponibles en dernière minute, des contenus inédits, des rendez-vous de nos partenaires.

#FDA17 - SUIVEZ-NOUS SUR

 @FestivalAvignon

 Festival d'Avignon

 festivaldavignon

 festivaldavignon

LE GUIDE DU SPECTATEUR

Petit, pratique à glisser dans une poche, ce guide est votre compagnon de route. Il recense jour après jour les spectacles, lectures, projections, expositions, émissions en public, rencontres et débats proposés par le Festival ou ses partenaires. Il est disponible début juillet à l'accueil du Cloître Saint-Louis, à la boutique du Festival place de l'Horloge, au site Louis Pasteur, à la Maison Jean Vilar, sur tous les lieux de représentation et en téléchargement sur notre site.

LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Ce guide vous aide à trouver spectacles, projections, visites famille et ateliers pour les plus jeunes. Il a été conçu avec l'aide d'enfants pour les enfants. Anecdotes, dessins et pistes de visite côtoient l'histoire du Festival pour faire d'Avignon un terrain de jeux. Il est disponible début juin à l'accueil du Cloître Saint-Louis, puis pendant le Festival, à la boutique du Festival place de l'Horloge, au site Louis Pasteur, à la Maison Jean Vilar, sur tous les lieux de représentation et en téléchargement sur notre site.

ENGLISH PROGRAMME

A short programme of the Festival is available in English at the ticket office, at the venues of the Festival, at the Tourist Office and in hotels.

LA MAISON PROFESSIONNELLE DU SPECTACLE VIVANT

LA SEMAINE PROFESSIONNELLE

Née de l'initiative de plusieurs organisations professionnelles et organismes sociaux, la Maison professionnelle, accueillie au Cloître Saint-Louis, est un espace mutualisé ouvert aux artistes, techniciens, chercheurs et personnels administratifs. Chaque jour y sont proposés des permanences, des rendez-vous individuels, des visites médicales pour le personnel intermittent, des ateliers et des rencontres pour s'informer de problématiques propres au secteur.

En partenariat avec l'ISTS et La Scène

La Maison professionnelle est ouverte du 6 au 26 juillet - **La Semaine professionnelle** a lieu du 10 au 16 juillet.

LE GUIDE DU PROFESSIONNEL DU SPECTACLE VIVANT À AVIGNON

Ce guide rassemble toute l'information sur les rencontres, ateliers et débats propres au secteur culturel se déroulant pendant le Festival d'Avignon. Il est disponible au Cloître Saint-Louis, sur le site festival-avignon.com et dans les lieux d'accueil professionnel.

Les rendez-vous de la Maison professionnelle sont également sur maisonpro.festival-avignon.com

LA BOUTIQUE DU FESTIVAL

Souvenirs de la 71^e édition et des précédentes, objets artisanaux, carnets, sacs, t-shirts, cuvée officielle du Festival... La boutique du Festival et son espace billetterie vous attendent au cœur de la ville.

Place de l'Horloge

Du 6 au 28 juillet, tous les jours de 10h à 21h30

et toute l'année sur festival-avignon.com/boutique

RESTAURATION

Vous trouverez un espace restauration sur le site Louis Pasteur de l'Université, à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, à la FabricA pour les représentations de *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*, au Parc des expositions pour les représentations de *Die Kabale der Scheinheiligen* et au gymnase Mistral pour les représentations de *Santa Estasi*. Une buvette vous accueille à La FabricA.

OFFICES DE TOURISME

avignon-tourisme.com + 33 (0)4 32 74 32 74

ot-villeneuvelezavignon.fr + 33 (0)4 90 25 61 33

Avignon, « Allô Mairie » + 33 (0)4 90 80 80 00

ACCESSIBILITÉ

Le Festival poursuit sa démarche pour une meilleure accessibilité aux lieux mais aussi aux spectacles. Un accueil personnalisé ainsi qu'une adresse dédiée vous sont proposés accessibilite@festival-avignon.com



PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Des places sont réservées pour les personnes à mobilité réduite ou en fauteuil. Merci d'indiquer vos besoins lors de votre réservation au **+33 (0)4 90 14 14 14**. Le Théâtre Benoît-XII, le gymnase du lycée St-Joseph et le CDC-Les Hivernales n'ont pas d'accès PMR. Des cartes des parkings ainsi que leurs capacités en places handicapées figurent sur : avignon.fr avignon-tourisme.com et parking.handicap.fr.
Service pour des trajets PMR Grand Avignon
0 800 456 456



PERSONNES SOURDES OU MALENTENDANTES

Certains spectacles sont naturellement accessibles comme les spectacles de danse, sans paroles ou visuels (*Scena Madre**, *Standing In Time*, *Tichèlbè*, *Sans repères*, *Figninto* – l'œil troué, *La Fiesta*, *Bestie di scena*, *The Great Tamer*, *Kalakuta Republik*, *Face à la mer*, pour que les larmes deviennent des éclats de rire), les spectacles surtitrés (*Antigone*, *Sopro*, *Die Kabale der Scheinheiligen*, *Das leben des Herrn de Molière*, *Ramona*, *Ibsen Huis*, *De Meiden*, *The Last King of Kakfontein*).
Le Théâtre Benoît-XII est équipé d'une boucle magnétique.



PERSONNES AVEUGLES OU MALVOYANTES

Audiodescription de la représentation de *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Thomas Quillardet **mercredi 19 juillet à 11h à la Chapelle des Pénitents blancs**, avec Accès culture et le soutien de la Fondation Raze. Feuilles de salle en gros caractères et en braille disponibles.

Certains spectacles sont naturellement accessibles comme les spectacles de textes (*L'Enfance à l'œuvre*, *Les Grands*, etc.), les concerts, les lectures et les émissions de radio.

Informations : accessibilite@festival-avignon.com

SURTITRAGE - LUNETTES CONNECTÉES

Pour les spectacles *Antigone*, *Sopro*, *SAIGON* et *Ramona*, et à certaines dates, Theatre in Paris, le Festival d'Avignon et le Ministère de la Culture et de la Communication proposent un service de surtitrage individuel multilingue sur lunettes connectées qui permet de lire les surtitres sans quitter le spectacle des yeux (en français, anglais, et arabe pour *Antigone*). Compatible avec des lunettes de vue.

Service gratuit, réservation obligatoire auprès de la billetterie du Festival (nombre de lunettes limité).

VISITES

L'HISTOIRE DU FESTIVAL SE VISITE

Initiées en 2016 et fortes de leur succès, les visites de l'histoire du Festival d'Avignon se poursuivent. Découverte de la manifestation, lieux emblématiques, anecdotes... Lors d'une promenade guidée, les visiteurs découvrent ce qui lie la ville et ses habitants à un festival connu dans le monde entier. Quand architecture, coulisses et archives racontent un patrimoine immatériel fait de spectacles vivants, de ciels étoilés et d'émotions partagées.

Visites les 7, 9, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 25 et 26 juillet à 11h et 14h, les 12 et 19 à 11h

Visites en anglais le 8 juil. à 11h, les 12 et 19 à 14h

Informations et réservations **+33 (0)4 90 14 14 14**

RESSOURCES

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL D'AVIGNON ET DU OFF AVEC LA CHARTREUSE

Tous les jours à la Maison Jean Vilar et à la Chartreuse ou à l'issue de certains spectacles et débats des Ateliers de la pensée, un grand choix de livres, revues et DVD est proposé aux festivaliers.

Maison Jean Vilar, 8 rue de Mons
tous les jours de 11h à 20h

La Chartreuse-Cnes 58 rue de la République, Villeneuve lez Avignon. Ouverte toute l'année et du 7 au 23 juillet, de 11h à 18h30.

BNF – MAISON JEAN VILAR

Antenne de la Bibliothèque nationale de France spécialisée en arts du spectacle, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar a pour mission de collecter, conserver et communiquer la mémoire du Festival d'Avignon. Pendant le Festival, l'équipe de la bibliothèque constitue la revue de presse quotidienne, la met à la disposition des festivaliers ainsi qu'une documentation concernant les artistes et les auteurs. L'accès est libre et gratuit.

BnF-Maison Jean Vilar 8, rue de Mons
Tous les jours pendant le Festival de 14h à 19h.

CANOPÉ PIÈCES (DÉ)MONTÉES

Canopé, réseau de création et d'accompagnement pédagogique, réalise les dossiers pédagogiques *Pièces (dé)montées*, qui aident la compréhension des jeunes spectateurs, avant et après la représentation. Quatre *Pièces (dé)montées* sont réalisées cette année et téléchargeables sur le site du Festival : *L'Enfance à l'œuvre*, *Dans les ruines d'Athènes*, *Tristesse et joie dans la vie des girafes* et *L'Imparfait*. reseau-canope.fr

THEATRE-CONTEMPORAIN.NET

Le Centre de ressources internationales de la scène propose sur le site theatre-contemporain.net une importante base de données composée de textes, articles, photographies et enregistrements. Cette année encore, il couvre débats, rencontres et points presse du Festival d'Avignon.

ACCÈS ET ITINÉRAIRES

AVION

avignon.aeroport.fr / aeroport-nimes.fr / marseille.aeroport.fr

TRAIN

voyages-sncf.com, ter-sncf.com

La Virgule (liaison Avignon Centre – Avignon TGV)

Gare centre : +33 (0) 800 11 40 23

Gare TGV : 36 35 (0,40€ la min)

BUS

TCRA : tcra.fr / + 33 (0)4 32 74 18 32

1,40€ le trajet / Pass Journée 3,50€

Tarif réduit par carnet de 10.

17 communes desservies : Avignon, Caumont-sur-Durance, Entraigues-sur-la-Sorgue, Jonquerettes, Le Pontet, Les Angles, Montfaucon, Morières-lès-Avignon, Pujaut, Rochefort-du-Gard, Roquemaure, Sauveterre, Saze, Saint-Saturnin-lès-Avignon, Vedène, Velleron, Villeneuve lez Avignon.

Le réseau de bus circule jusqu'à 21h et les lignes 1A, 1B, 2, 4, 5, 6, 10, 40 circulent tous les jours pendant le Festival jusqu'à 1h du matin environ.

Trans Vaucluse : vaucluse.fr / + 33 (0)4 90 82 07 35
2,50€ maximum le trajet / 20€ le carnet de 10 tickets
10€ le Pass découverte journée entière (inclut 10% de réduction à la boutique du Festival).

Tous les jours, six lignes desservent Avignon au départ d'Apt, Carpentras, Cavaillon, Le Thor, L'Isle-sur-la-Sorgue, Montoux, Orange.

Retours nocturnes du 13 au 16 juillet.

Départs à 22h30 et à 0h30 de la gare routière d'Avignon (PEM). Correspondances entre les lignes et les réseaux de transport sur pacamobilite.fr

VÉLO

Vélopop' - Accessible 24h/24, 7j/7

200 vélopop' / 19 stations. Informations : tcra.fr

ou agence av. de Lattre de Tassigny, Avignon

Services de vélo-taxi

velociteavignon.com + 33 (0)6 37 36 48 89

avignoncitytours.com + 33 (0)6 80 87 99 87

Location

provence-bike.com +33 (0)4 90 27 92 61

southspiritbike.com +33 (0)6 75 54 21 88

TAXI

Taxis Avignon 24h/24 : + 33 (0)4 90 82 20 20

Taxis Villeneuvois : +33 (0)4 90 25 88 88

COVOITURAGE

Sur le site Internet du Festival, un système de covoiturage culturel met en relation les spectateurs pour mutualiser les trajets en voiture avec Covoiture-Art

STATIONNEMENT

L'accès en voiture au centre-ville est interdit de 12h à 2h du matin (sauf véhicules autorisés).

Parkings : *île Piot* et *Les italiens* sont reliés au centre-ville par les navettes *Piot* et *Cityzen Les italiens*.

Départs toutes les 5 minutes jusqu'à 1h du matin.

Cartes des parkings : avignon-tourisme.com

LA FABRICA ET LE GYMNASE PAUL GIÉRA

Rue Paul Achard, Avignon (1km - 30 min à pied)

GPS : N 43°56'5" E 4°47'45"

BUS TCRA (en journée et soirée)

- ligne 2 : de Avignon Poste / direction Hôpital
arrêt Cité Quiot

- ligne 10 : de Avignon Poste / direction Avignon TGV
arrêt La FabricA

À PIED ET EN VOITURE au départ de la Porte St-Roch prendre l'avenue Eisenhower et suivre dir. Gare TGV.

La FabricA et le gymnase Paul Giéra sont à l'angle de l'avenue Eisenhower et de la rue Paul Achard.

Parking après le 55 avenue Eisenhower.

VÉLOPOP' : station 25 FabricA, av. Eisenhower

LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

58 rue de la République, Villeneuve lez Avignon

(4 km - 20 min en voiture) / GPS : N 43°57'57" E 4°47'46"

BUS TCRA (en journée et soirée)

ligne 5 : de Avignon Poste / dir. Villeneuve
arrêt Office de tourisme ou Parking de la Chartreuse

VOITURE à partir de la Porte de l'Oulle : au bout du pont Daladier, à droite / au rond-point, tout droit en contournant le Fort St-André.

Parking situé avenue de Verdun (itinéraire fléché).

VÉLOPOP' : station 24, Office de tourisme de Villeneuve

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON VEDÈNE

Avenue Pierre de Coubertin, Vedène (12 km - 25 min en voiture) / GPS : N 43°58'44" E 4°54'29"

NAVETTE DU FESTIVAL 

- Départ 1h avant le spectacle de la gare routière (PEM)

- Ticket A-R : 4,50€ en vente à la billetterie

BUS TCRA (en journée seulement)

ligne 8 : de Avignon Poste / dir. Vedène - Entraigues
arrêt Vedène Centre

VOITURE à partir de la Porte de l'Oulle :

- suivre la dir. Carpentras/Orange, longer le Rhône

- suivre la dir. A7 / Carpentras sur 7,6 km,

- sortie Vedène, et au 2nd rond-point, dir. St-Saturnin, la salle de spectacle est à gauche.

LE PARC DES EXPOSITIONS - AVIGNON

Chemin des Férons (entrée n°2) Avignon (10km - 30min en voiture) / GPS : N 43°54'26" E 4°53' 31'

NAVETTE DU FESTIVAL 

- Départ 1h15 avant le spectacle - gare routière (PEM)

- Ticket A-R : 4,50€ en vente à la billetterie

BUS TCRA

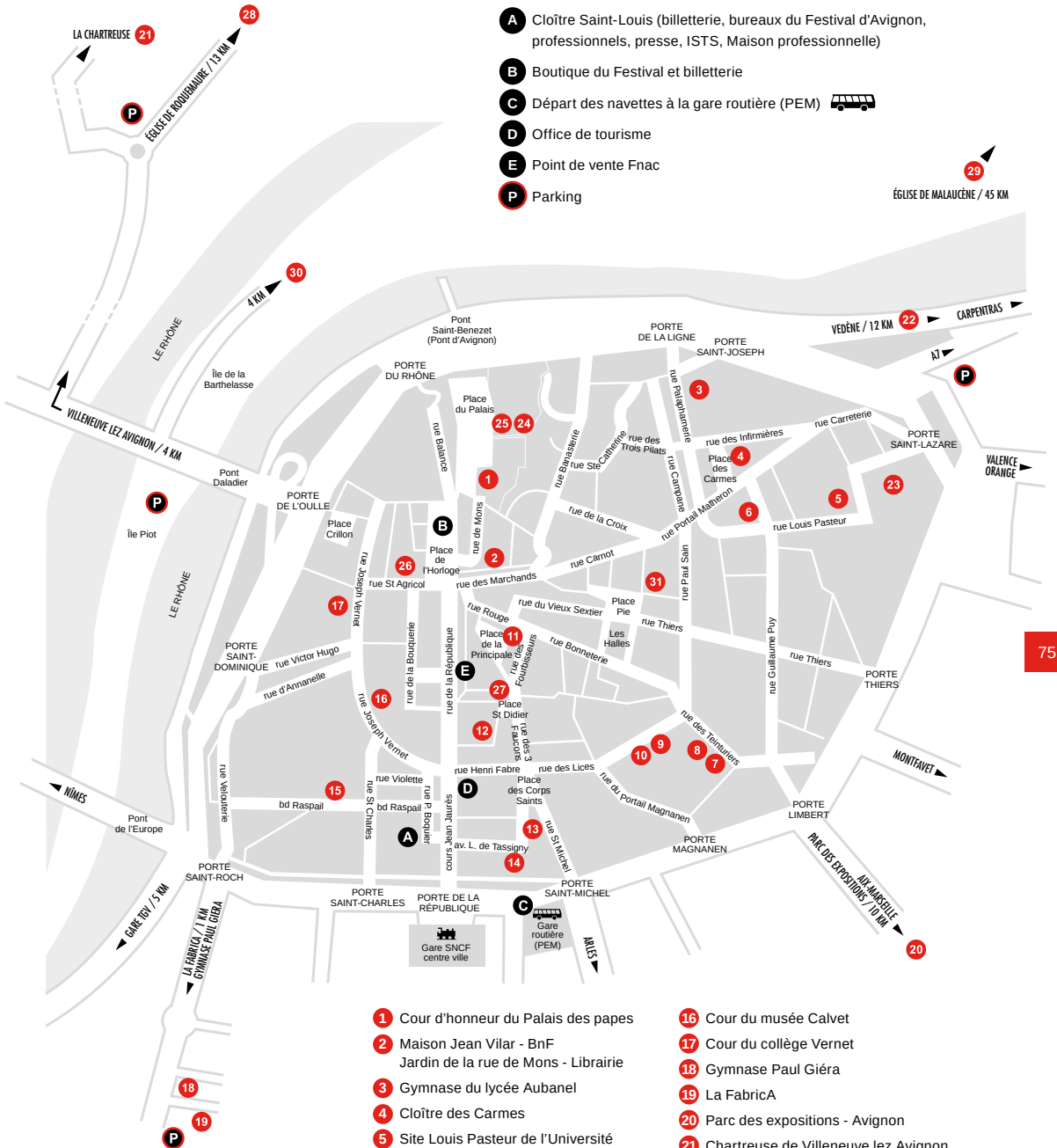
- ligne 3 en journée : de Saint-Lazare / arrêt Agroparc

- ligne 4 en journée et soirée : de Avignon Poste
arrêt Agroparc puis prévoir 15 min à pied.

VOITURE à partir de la Porte Limbert : direction Marseille (A7) / Cavaillon / Aix-en-Provence (N7) continuer sur 8 km jusqu'au rond-point de l'aéroport, prendre la sortie Parc des expositions (itinéraire fléché).

>>> suivre les panneaux rouges. Les distances et durées sont indiquées à partir du centre-ville intra-muros.

LIEUX



- A** Cloître Saint-Louis (billetterie, bureaux du Festival d'Avignon, professionnels, presse, ISTS, Maison professionnelle)
- B** Boutique du Festival et billetterie
- C** Départ des navettes à la gare routière (PEM)
- D** Office de tourisme
- E** Point de vente Fnac
- P** Parking

- 1** Cour d'honneur du Palais des papes
- 2** Maison Jean Vilar - BnF
- 3** Gymnase du lycée Aubanel
- 4** Cloître des Carmes
- 5** Site Louis Pasteur de l'Université
- 6** CDC - Les Hivernales
- 7** Théâtre Benoît-XII
- 8** Gymnase du lycée Saint-Joseph
- 9** Cour du lycée Saint-Joseph
- 10** Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph
- 11** Chapelle des Pénitents blancs
- 12** Jardin de la bibliothèque Ceccano
- 13** Église des Célestins - Nef des images
- 14** Cloître des Célestins
- 15** Gymnase du lycée Mistral
- 16** Cour du musée Calvet
- 17** Cour du collège Vernet
- 18** Gymnase Paul Giéra
- 19** La FabricA
- 20** Parc des expositions - Avignon
- 21** Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
- 22** L'Autre Scène du Grand Avignon - Vedène
- 23** Université d'Avignon
- 24** Utopia-Manutention
- 25** Basilique Notre-Dame-des-Doms
- 26** Collégiale Saint-Agricol
- 27** Collégiale Saint-Didier
- 28** Église de Roquemaure
- 29** Église de Malaucène
- 30** Festival Contre Courant - CCAS
- 31** Conservatoire du Grand Avignon

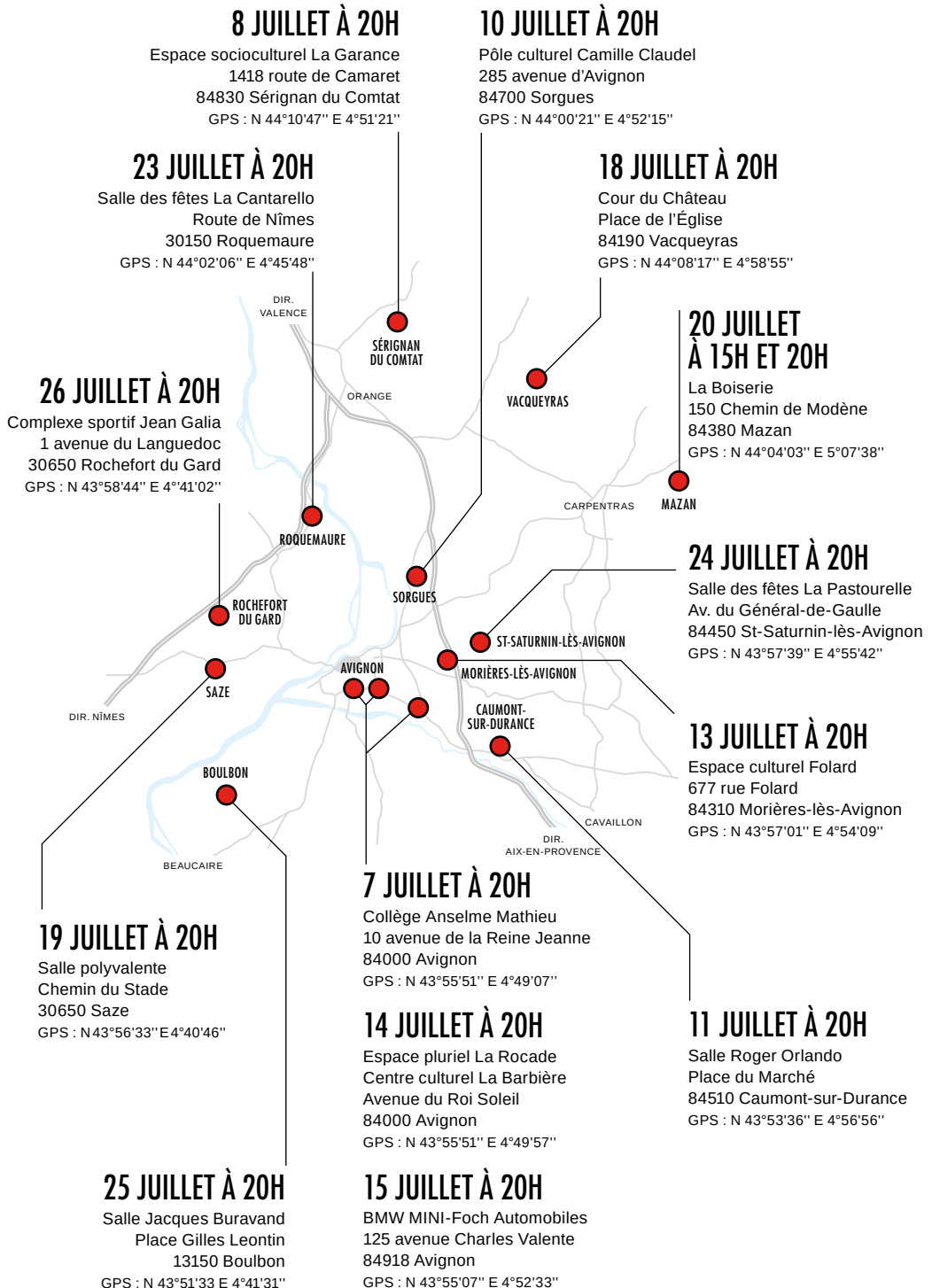
Plans et itinéraires sur festival-avignon.com

L'accès en voiture au centre-ville est interdit de 12h à 2h du matin (sauf véhicules autorisés).

ITINÉRANCE

Pour les représentations de *L'Enfance à l'œuvre* de Robin Renucci et Nicolas Stavy qui se dérouleront du 7 au 26 juillet, nous vous conseillons de prévoir, à partir du centre-ville d'Avignon, 30 minutes à 1h30 de trajet selon les lieux.

Afin de favoriser l'accès au public de chacune des communes, nous vous rappelons qu'aucune navette n'est affrétée par le Festival pour ces représentations. Sur le site Internet du Festival, un système de covoiturage culturel met en relation les spectateurs pour mutualiser les trajets en voiture avec Covoiture-Art.



RÉSERVATIONS

NOUVEAU : POUR TOUS LES MODES DE RÉSERVATION

POUR GAGNER DU TEMPS LORS DE VOS RÉSERVATIONS : "MON COMPTE" EN LIGNE

NOUVEAU !

Cette année, à partir du mois de mai, vous pouvez créer votre espace personnel sur le site du Festival en cliquant sur "Mon Compte", enregistrer vos coordonnées et ajouter vos justificatifs (pour les tarifs réduits et spécifiques).

L'espace personnel regroupe l'ensemble de vos commandes, vous permet de choisir le mode d'obtention de vos places et d'imprimer vos justificatifs de paiement.

Il est un gain de temps précieux au moment de la réservation, au guichet, par téléphone ou par Internet.

POUR PRÉPARER VOTRE PARCOURS DE FESTIVALIER : "MON PROGRAMME" EN LIGNE

Composez votre parcours aisément sur le site grâce au calculateur « Mon programme » qui intègre vos dates, les durées des spectacles et les temps de trajet avant l'ouverture de la billetterie, afin de vérifier la compatibilité de vos choix de spectacles.

AU GUICHET LE SAMEDI 10 JUIN 2017 DE 13H À 18H ET À PARTIR DE LUNDI 12 JUIN 2017 À 10H

☉ CLOÎTRE SAINT-LOUIS - 20 rue du Portail Boquier

Du 12 juin au 5 juillet, du lundi au vendredi de 10h à 17h / À partir du 6 juillet, tous les jours de 10h à 19h

☉ BOUTIQUE DU FESTIVAL - Place de l'Horloge

À partir du 6 juillet, tous les jours de 10h à 19h

Sans frais de réservation. Paiement en espèces, par carte bancaire ou par chèque (bancaire, postal, Chèque Vacances)

PAR INTERNET FESTIVAL-AVIGNON.COM À PARTIR DE LUNDI 12 JUIN 2017 À 10H

Frais de réservation : 2€ par billet ou forfait de 35€ à partir de 25 places groupées dans une seule commande. Paiement par carte bancaire

PAR TÉLÉPHONE +33(0)4 90 14 14 14 À PARTIR DE LUNDI 12 JUIN 2017 À 10H

Du 12 juin au 5 juillet du lundi au vendredi de 10h à 17h

A partir du 6 juillet tous les jours de 10h à 19h

Frais de réservation : 2€ par billet ou forfait de 35€ à partir de 25 places groupées dans une seule commande

Paiement par carte bancaire par téléphone, validation immédiate de la commande ou lien vers Paybox.

Par chèque (bancaire, postal, Chèque Vacances) jusqu'au 30 juin 2017 :

- Le chèque doit nous parvenir au plus tard 5 jours après votre appel (au-delà de ce délai, votre réservation sera annulée)
- La commande est validée au moment de sa réception
- Ordre Festival d'Avignon / Référence du dossier au dos du chèque
- Adresse d'envoi : Festival d'Avignon - Réservations - 20 rue du Portail Boquier - 84000 Avignon.

POUR LES SPECTACLES DU JOUR

Les réservations peuvent se faire jusqu'à 3 heures avant le début de chaque représentation, aux horaires d'ouverture de la billetterie. La vente des billets reprend sur le lieu du spectacle, 45 minutes avant le début de chaque représentation, dans la limite des places disponibles. Les abonnements et les tarifs groupes ne sont pas disponibles aux guichets des lieux de spectacles. Les billets non réglés 5 minutes avant l'horaire du spectacle sont remis à la vente.

ET AUSSI...

FNAC - GUICHET ET TÉLÉPHONE

SAMEDI 10 JUIN 2017 DE 13H À 18H pour Fnac Avignon centre et Le Pontet (adhérents uniquement)

LUNDI 12 JUIN 2017 DÈS 10H pour Fnac France, Suisse et Belgique

Frais de réservation 2,20 € par billet - Tarif réduit uniquement pour les adhérents Fnac. Les abonnements et les tarifs groupes ne sont pas disponibles à la Fnac. Paiement par carte bancaire, par chèque et en espèces. Par chèque : un délai minimum de 10 jours entre la commande et le premier spectacle est nécessaire, la réservation est confirmée par l'envoi du chèque (code client à reporter au dos). Les billets doivent être retirés dans les Fnac aux heures d'ouverture. Attention, les Fnac sont fermées le dimanche et les jours fériés.

FNAC.COM LUNDI 12 JUIN 2017 DÈS 10H (Fnac France, Suisse et Belgique)

Frais de réservation 2,20 € par billet - Tarif réduit uniquement pour les adhérents Fnac. Paiement par carte bancaire.

VOS BILLETS

TÉLÉCHARGEMENT

à partir de "Mon compte" (votre espace personnel sur le site du Festival), vous pouvez :

- télécharger vos e-billets
- imprimer vos e-billets

NOUVEAU !

RETRAIT

Vous pouvez retirer vos billets aux guichets du Cloître Saint-Louis aux horaires d'ouverture sur présentation d'une pièce d'identité au nom de la réservation.

Pour les Territoires cinématographiques et *Five Truths* à la Maison Jean Vilar, les billets réservés sont à retirer au Cloître Saint-Louis ou le jour même sur le lieu.

RETRAITS DES BILLETS POUR LE SPECTACLE DU JOUR

- aux guichets du Cloître Saint-Louis aux horaires d'ouverture jusqu'à 3 heures avant le premier spectacle choisi
- au guichet du lieu du premier spectacle choisi, 45 min avant le début de la représentation

Les billets ne sont pas expédiés, pour des raisons de délai et de garantie de réception.

ACCÈS EN SALLE ET PLACEMENT

Les portes s'ouvrent 30 minutes avant le début de chaque représentation, sauf en cas de contraintes artistiques ou techniques.

Le placement en salle n'est plus garanti 5 minutes avant le début de chaque représentation.



En application du plan Vigipirate, vous devez vous présenter au plus tard 30 minutes avant l'heure de la représentation, et présenter le contenu de vos sacs.

L'introduction de bagages et de sacs de grande contenance est interdite.

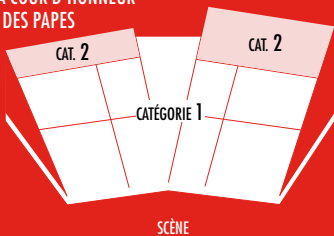
Les justificatifs pour les tarifs réduits, spécifiques et abonnement 4/40 pourront vous être demandés à l'entrée des salles. En cas de non-présentation, le tarif plein sera appliqué sur place.

Cette année, **douze salles sont numérotées :**

- Cour d'honneur du Palais des papes,
- La FabricA,
- Cour du lycée Saint-Joseph,
- Cloître des Carmes,
- Cloître des Célestins,
- Théâtre Benoît-XII,
- L'Autre Scène du Grand Avignon - Vedène,
- Gymnase Aubanel,
- Gymnase Mistral,
- Gymnase du lycée Saint-Joseph,
- Gymnase Paul Giéra,
- Parc des expositions.

Le placement est libre pour tous les autres lieux.

PLAN DE LA COUR D'HONNEUR
DU PALAIS DES PAPES



NOUVEAU !

TARIFS

Tous les tarifs réduits, spécifiques, abonnements et groupes sont accordés sur présentation de l'original du justificatif en cours de validité.

TARIFS RÉDUITS

- demandeur d'emploi
- professionnel du spectacle vivant

TARIFS SPÉCIFIQUES

- moins de 26 ans et étudiant
- allocataire du RSA
- bénéficiaire de l'AAH

ABONNEMENTS ET GROUPES

• ABONNEMENT 4/40

4 spectacles différents pour 40€ / pour les moins de 26 ans / commande unique et nominative, dans la limite des places disponibles / plusieurs abonnements possibles par spectateur.

• ABONNEMENT GRAND SPECTATEUR

Tarif réduit à partir du 5^e spectacle / commande unique et nominative

• ACHAT GROUPE (PLUSIEURS PERSONNES REGROUPÉES EN UNE COMMANDE UNIQUE)

À partir de 25 places en tarif plein, le tarif réduit est appliqué sur la commande (places nominatives, merci de communiquer les coordonnées des accompagnants).

• BILLETTERIE DES GROUPES

Groupes, associations, CE et collectivités peuvent faire leur demande à groupe@festival-avignon.com (à partir de 40 places) début mai et dans la limite des places disponibles.

POUR LES MÉCÈNES

Être membre du cercle des mécènes permet de vivre une relation unique avec le Festival et de bénéficier d'un service de billetterie dédiée.

Pour nous rejoindre : mecenat@festival-avignon.com

PASS CULTURE AVIGNON

Le Festival d'Avignon propose aux détenteurs du Pass Culture deux événements en accès libre : une visite du plateau de la Cour d'honneur du Palais des papes le 6 juillet à 11h et une répétition générale des *Parisiens* à la FabricA le 7 juillet. Réservations dans la limite des places disponibles et sur présentation du Pass Culture à la billetterie du Festival au Cloître Saint-Louis.

PATCH CULTURE - UNIVERSITÉ D'AVIGNON

Grâce au Patch culture, des places pour *Antigone*, *Standing In Time*, *Les Parisiens*, *Memories of Sarajevo*... sont proposées aux étudiants et personnels de l'Université au tarif de 5€. Réservations dans la limite des places disponibles auprès de la mission culture : 04 90 16 25 00. et mission-culture@univ-avignon.fr

PASS FOCUS AFRIQUE - FESTIVAL DE MARSEILLE

Composez votre pass à tarif réduit avec :

- deux spectacles au Festival de Marseille parmi *Sanctuary*, *Samedi Détente*, *La Caravane du Festival au Désert* (voir p. 63)
- deux au Festival d'Avignon parmi *Unwanted* (p. 7), *Tichelbé - Sans repères - Figninto - L'œil troué* (p. 19), *Dream Mandé - Djata* (p. 48)

			Plein tarif	Tarif réduit	Tarif spécifique	Moins de 18 ans	Jeune 4/40	Grand Spectateur
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	<i>Antigone</i> <i>La Fiesta</i> <i>Femme noire</i>	Cat.1	39	30	18	18		30
		Cat.2	32	26	14	14	10	26
		strap.	20	16	12	12	10	16
AUTRES LIEUX	Tous les autres spectacles		29	23	14	14	10	23
	<i>Santa Estasi</i> (une partie)		39	30	18	18	10	30
	<i>Santa Estasi</i> (deux parties - ordre chronologique)		59	52	36	36	20	52
	<i>Memories of Sarajevo</i> ou <i>Dans les ruines d'Athènes</i>		29	23	14	14	10	23
	<i>Memories of Sarajevo</i> et <i>Dans les ruines d'Athènes</i> (billet couplé, même date)		42	39	28	28	20	39
	Tarif découverte - <i>L'Enfance à l'œuvre</i> - <i>Basokin</i> - Spectacles du Conservatoire : <i>Roberto Zucco / Impromptu 1663</i> <i>Claire, Anton et eux / Juliette, le Commencement</i> - Sujets à vif, <i>Le Sujet des sujets</i>		19	15	14	14	10	15
	Jeune public* - <i>Où sont les ogres ?</i> - <i>Tristesse et joie dans la vie des girafes</i> - <i>L'Imparfait</i> - <i>C'est une légende</i>		19	15	14	9	10	14
	Cycle de musiques sacrées		14	14	14	3	10	14
	<i>Five Truths</i>		5	5	5	3		
ÉGLISE DES CÉLESTINS JARDIN CECCANO SITE LOUIS PASTEUR COUR DU MUSÉE CALVET JARDIN DE LA RUE DE MONS	<i>Ronan Barrot / Nef des images</i> <i>On aura tout</i> Ateliers de la pensée Fictions France Culture Ça va, ça va le monde ! RFI - Écrits d'acteurs Adami		entrée libre					

Tous les prix sont indiqués en euros (€) TTC
* Jeune public : les réservations pour les enfants de moins de 18 ans sont prioritaires

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES - CINÉMA UTOPIA - MANUTENTION (voir p. 57)	Adulte	Enfant (-12 ans)	Groupe (à partir de 12 enfants)*
Films focus Afrique subsaharienne	6,50	4	
Films pour les plus jeunes	4	4	3
Ateliers d'initiation à l'animation (de 7 à 12 ans)**		4	3

* 2 accompagnateurs gratuits, réservation auprès du service groupes du Festival d'Avignon : groupe@festival-avignon.com
** réservation auprès de la billetterie du Festival d'Avignon

VISITES DE L'HISTOIRE DU FESTIVAL (voir p. 73)	Tarif plein	Tarif réduit	Moins de 18 ans
Départ du Cloître Saint-Louis / durée 1h30 / groupes limités à 25 pers.	10	8	6

SPECIFICITÉS 2017

MEMORIES OF SARAJEVO + DANS LES RUINES D'ATHÈNES **LE BIRGIT ENSEMBLE**

Tarif spécial pour les deux spectacles à la même date (même personne, même commande)
Plein tarif : 42€ (soit 21€ la place au lieu de 29€)
Tarif réduit : 39€ (soit 19,50€ la place au lieu de 23€)

SANTA ESTASI - ATRIDI : OTTO RITRATTI DI FAMIGLIA **ANTONIO LATELLA**

Tarif spécial pour les deux spectacles (même personne, même commande, ordre chronologique)
Plein tarif : 59€ (soit 29,50€ la place au lieu de 39€)
Tarif réduit : 52€ (soit 26€ la place au lieu de 30€)

HAMLET **CENTRE PÉNITENTIAIRE AVIGNON-LE PONTET**

En raison de la particularité de ce projet, gratuit et à la jauge très restreinte, une liste de spectateurs est constituée dès le 12 juin sur Internet (espace "Mon compte") et à la billetterie du Cloître Saint-Louis. Afin de favoriser l'équité, un tirage au sort aura lieu le samedi 1^{er} juillet et chaque spectateur sera personnellement informé.
Règlement consultable dans les conditions générales de vente

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE / EXTRAITS

- les représentations commencent à l'heure. En cas de retard, le détenteur du billet ne pourra ni accéder au site du spectacle, ni obtenir de remboursement.
- tous les spectateurs, y compris les enfants, doivent être munis d'un billet pour entrer en salle.
- la revente du billet à un prix supérieur à celui figurant au recto est formellement interdite, sous peine de sanctions prévues au code pénal (loi du 27 juin 1919).

Absence de droit de rétractation

Conformément à l'article L. 121-21-8 du Code de la consommation, les billets de spectacle ne font pas l'objet d'un droit de rétractation.

Conditions générales de vente en intégralité sur festival-avignon.com et à la billetterie.

TARIFS

FESTIVAL D'AVIGNON

			DURÉE	Tarifs TP / TR / TS / 4/40 / TE	
OÙ SONT LES OGRES ?	PIERRE-YVES CHAPALAIN	CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	1H10	19€ /15€ /14€ /10€ /9€	P.4
ANTIGONE	SATOSHI MIYAGI	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	1H45	de 39€ à 10€	P.5
SCENA MADRE*	AMBRA SENATORE	GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL	1H	29€ /23€ /14€ /10€	P.6
UNWANTED	DOROTHÉE MUNYANEZA	CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON	1H15	29€ /23€ /14€ /10€	P.7
L'ENFANCE À L'ŒUVRE	ROBIN RENUCCI ET NICOLAS STAVY	SPECTACLE ITINÉRANT	1H	19€ /15€ /14€ /10€	P.8
STANDING IN TIME	LEMI PONIFASIO	COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	1H30	29€ /23€ /14€ /10€	P.9
SOPRO	TIAGO RODRIGUES	CLOÎTRE DES CARMES	1H45	29€ /23€ /14€ /10€	P.10
SUJETS À VIF	PROGRAMME A ET B	JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE ST-JOSEPH	1H20	19€ /15€ /14€ /10€	P.12-13
LE SUJET DES SUJETS	FRÉDÉRIC FERRER	JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE ST-JOSEPH	45MIN	19€ /15€ /14€ /10€	P.12-13
ON AURA TOUT	CHRISTIANE TAUBIRA ET ANNE-LAURE LIÉGEOIS	JARDIN CECCANO	50MIN	entrée libre	P.14
LES PARISIENS	OLIVIER PY	LA FABRICA	4H30	29€ /23€ /14€ /10€	P.15
DIE KABALE DER SCHEINHEILIGEN	FRANK CASTORF	PARC DES EXPOSITIONS - AVIGNON	5H45	29€ /23€ /14€ /10€	P.16
SAIGON	CAROLINE GUIELA NGUYEN	GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL	3H45	29€ /23€ /14€ /10€	P.17
LE SEC ET L'HUMIDE	GUY CASSIERS	L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE	1H	29€ /23€ /14€ /10€	P.18
TICHÈLBÈ / SANS REPÈRES / FIGNINTO	K.NOËL/N.BEUGRÉ - N.KIPRÉ /S.BORO - S.SANOU	THÉÂTRE BENOÎT-XII	1H45	29€ /23€ /14€ /10€	P.19
MEMORIES OF SARAJEVO	LE BIRGIT ENSEMBLE	GYMNASE PAUL GIÉRA	2H20	29€ /23€ /14€ /10€	P.20
DANS LES RUINES D'ATHÈNES	LE BIRGIT ENSEMBLE	GYMNASE PAUL GIÉRA	2H20	29€ /23€ /14€ /10€	P.21
LA PRINCESSE MALEINE	PASCAL KIRSCH	CLOÎTRE DES CÉLESTINS	2H45	29€ /23€ /14€ /10€	P.22
RAMONA	REZO GABRIADZE	MAISON JEAN VILAR	1H15	29€ /23€ /14€ /10€	P.23
ROBERTO ZUCCO	YANN-JOËL COLLIN	GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	2H20	19€ /15€ /14€ /10€	P.24
TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES	THOMAS QUILLARDET	CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	1H10	19€ /15€ /14€ /10€ /9€	P.25
IBSEN HUIS	SIMON STONE	COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	3H45	29€ /23€ /14€ /10€	P.30
DE MEIDEN	KATIE MITCHELL	L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE	1H45	29€ /23€ /14€ /10€	P.31
BASOKIN	LES BASONGYE DE KINSHASA	COUR DU COLLÈGE VERNET	1H15	19€ /15€ /14€ /10€	P.32
LA FIESTA	ISRAEL GALVÁN	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	1H30	de 39€ à 10€	P.33
IMPROMPTU 1663	CLÉMENT HERVIEU-LÉGER	GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	2H	19€ /15€ /14€ /10€	P.34
CLAIRE, ANTON ET EUX	FRANÇOIS CERVANTES	GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	1H45	19€ /15€ /14€ /10€	P.35
THE LAST KING OF KAKFONTEIN	BOYZIE CEKWANA	CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON	1H	29€ /23€ /14€ /10€	P.36
GRENSGEVAL (BORDERLINE)	GUY CASSIERS ET MAUD LE PLADEC	PARC DES EXPOSITIONS - AVIGNON	1H15	29€ /23€ /14€ /10€	P.37
BESTIE DI SCENA	EMMA DANTE	GYMNASE DU LYCÉE AUBANEL	1H15	29€ /23€ /14€ /10€	P.38
SANTA ESTASI - ATRIDI 1/2	ANTONIO LATELLA	GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL	8H50	39€ /30€ /18€ /10€	P.39
SANTA ESTASI - ATRIDI 2/2	ANTONIO LATELLA	GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL	7H40	39€ /30€ /18€ /10€	P.39
SUJETS À VIF	PROGRAMME C ET D	JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE ST-JOSEPH	1H20	19€ /15€ /14€ /10€	P.40-41
THE GREAT TAMER	DIMITRIS PAPAIOANNOU	LA FABRICA	1H40	29€ /23€ /14€ /10€	P.42
LES GRANDS	FANNY DE CHAILLÉ	THÉÂTRE BENOÎT-XII	1H15	29€ /23€ /14€ /10€	P.43
LA FILLE DE MARS	JEAN-FRANÇOIS MATIGNON	GYMNASE PAUL GIÉRA	2H	29€ /23€ /14€ /10€	P.44
KALAKUTA REPUBLIK	SERGE AIMÉ COULIBALY	CLOÎTRE DES CÉLESTINS	1H45	29€ /23€ /14€ /10€	P.45
FACE À LA MER...	RADHOUANE EL MEDDEB	CLOÎTRE DES CARMES	1H15	29€ /23€ /14€ /10€	P.46
HAMLET	CENTRE PÉNITENTIAIRE AVIGNON - LE PONTET	MAISON JEAN VILAR	1H15	sur réservation	P.47
DREAM MANDÉ - DJATA	ROKIA TRAORÉ	COUR DU MUSÉE CALVET	1H30	29€ /23€ /14€ /10€	P.48
L'IMPARFAIT	OLIVIER BALAZUC	CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS	1H	19€ /15€ /14€ /10€ /9€	P.49
C'EST UNE LÉGENDE	RAPHAËL COTTIN	CDC-LES HIVERNALES	50MIN	19€ /15€ /14€ /10€ /9€	P.50
JULIETTE, LE COMMENCEMENT	G. AUBIN ET M. DESCHAMPS-SÉGURA	GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	2H	19€ /15€ /14€ /10€	P.51
VAILLE QUE VIVRE (BARBARA)	JULIETTE BINOCHÉ ET ALEXANDRE THARAUD	COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH	1H30	29€ /23€ /14€ /10€	P.52
FEMME NOIRE	ANGÉLIQUE KIDJO, ISAACH DE BANKOLÉ	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES	1H30	de 39€ à 10€	P.53
TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES JEUNES		CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION		de 4€ à 3€	P.57
TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES		CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION		de 6,50€ à 4€	P.57
MUSIQUES SACRÉES	MUSIQUE SACRÉE ET ORGUE EN AVIGNON	DIVERS LIEUX		14€ /14€ /14€ /10€ /3€	P.59
FICTIONS & ÉMISSIONS	FRANCE CULTURE	COUR DU MUSÉE CALVET		entrée libre	P.60
ÇA VA, ÇA VA LE MONDE !	RFI	JARDIN DE LA RUE DE MONS	1H	entrée libre	P.61
ÉCRITS D'ACTEURS	ADAMI - TG STAN	JARDIN DE LA RUE DE MONS	2H	entrée libre	P.60
VISITES DE L'HISTOIRE DU FESTIVAL		DÉPART CLOÎTRE SAINT-LOUIS	1H30	de 10€ à 6€	P.73
AU LONG DU FESTIVAL...					
EXPOSITION	RONAN BARROT	ÉGLISE DES CÉLESTINS		entrée libre	P.11
FIVE TRUTHS	KATIE MITCHELL	MAISON JEAN VILAR	15MIN	de 5€ à 3€	P.31
LA NEF DES IMAGES		ÉGLISE DES CÉLESTINS		entrée libre	P.55
LES ATELIERS DE LA PENSÉE		SITE LOUIS PASTEUR		entrée libre	P.26-29

FESTIVAL D'AVIGNON

	JEU 6	VEN 7	SAM 8	DIM 9	LUN 10	MAR 11	MER 12	JEU 13	VEN 14	SAM 15	DIM 16	LUN 17	MAR 18	MER 19	JEU 20	VEN 21	SAM 22	DIM 23	LUN 24	MAR 25	MER 26
	15H	11H 15H	11H 15H	11H 15H		11H															
	22H	22H	22H		22H	22H	22H														
		18H	18H	18H		22H	22H	22H													
		18H	18H	18H		18H	18H	18H													
		20H	20H		20H	20H	-	20H	20H	20H		-	20H	20H	15H 20H			20H	20H	20H	20H
		22H	22H	22H	22H																
		22H	22H	22H	22H		22H	22H	22H	22H	22H										
			11H 18H	11H 18H	11H 18H		11H 18H	11H 18H	11H 18H												
			20H30	20H30	20H30		20H30	20H30	20H30					20H30	20H30	20H30		20H30	20H30	20H30	
			12H	12H		12H	12H	12H	12H	12H	12H		12H	12H	12H	12H	12H	12H			
			15H	15H		15H	15H	15H	15H	15H											
			17H	17H		17H	17H	17H													
			17H	17H	17H		17H	17H	17H												
				15H 15H 18H	15H 18H	15H	15H 18H														
				15H	15H	15H		15H	15H	15H											
				17H	17H	17H		17H	17H	17H											
				20H30	20H30	20H30		20H30	20H30	20H30											
				22H		22H	22H	22H	22H	22H		16H 19H	16H 19H								
						16H 19H	16H 19H	16H 19H		16H 19H											
						17H	17H	17H													
									15H	11H 15H	11H 15H		11H 15H	11H							
										21H	21H		21H	21H	21H	15H	15H				
											15H	22H	15H			15H					
											17H 20H										
											22H	22H	22H	22H		22H	22H	22H			
												14H	14H	14H							
												18H	18H	18H							
												18H	18H		18H	18H	18H	18H			
													18H	18H	18H		18H	18H	18H		
													20H	20H	20H		20H	20H	20H	20H	
														15H			15H			15H	
															15H			15H			15H
															11H 18H	11H 18H	11H 18H	11H 18H	11H 18H	11H 18H	
															15H	15H	15H	15H	15H	15H	15H
															15H	15H	15H	15H	15H	15H	15H
															18H	18H	18H	18H	18H		
															22H	22H	22H		22H	22H	
															22H	22H	22H		22H	22H	
																22H 15H 18H					
																21H	21H 11H 15H	21H 11H 15H	21H		
																		11H 15H	11H 15H	11H 15H	11H 15H
																		17H	17H	14H 18H	
																		22H	22H	22H	22H
																				22H	22H
				10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30	10H30			
				14H	11H 14H	11H 14H	11H	11H	14H	14H	11H 14H	14H		14H			14H				
				17H	18H	11H30	11H30		18H	17H				11H30	11H30	18H			18H		
				20H	20H	20H	12H 20H		20H	20H	20H	20H	20H	20H							
										11H	11H	11H	11H	11H	11H						
																					11H 18H
		11H 14H	11H	11H 14H		11H 14H	11H 14H	11H 14H	11H 14H	11H 14H	11H 14H	11H 14H		11H 14H	11H 14H	11H 14H	11H 14H	11H 14H	11H 14H	11H 14H	11H 14H
JEU 6	VEN 7	SAM 8	DIM 9	LUN 10	MAR 11	MER 12	JEU 13	VEN 14	SAM 15	DIM 16	LUN 17	MAR 18	MER 19	JEU 20	VEN 21	SAM 22	DIM 23	LUN 24	MAR 25	MER 26	

À PARTIR DU 8 JUILLET DE 11H À 19H

À PARTIR DU 6 JUILLET DE 11H À 19H30

À PARTIR DU 8 JUILLET DE 11H À 19H (SAUF LES 14 ET 20 JUILLET)

DU 8 AU 23 JUILLET DE 10H À 19H



Côtes du Rhône

Partenaire de la 71^e édition du Festival d'Avignon



**BAR À VINS
DES CÔTES
DU RHÔNE**

DU 7 AU 29 JUILLET 2017
DE 19H À 23H / SAUF LE 12

MAISON DES VINS
6 RUE DES 3 FAUCONS, AVIGNON

www.maisondesvinsfestival.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.